Connaître
le plan de Dieu
pour les enfants

Ce que la Bible enseigne au sujet
Des besoins spirituels des enfants

AEE
ASSOCIATION POUR
L'ÉVANGÉLISATION
DES ENFANTS®

Dr Sam Doherty

Une série de manuels de formation pour ceux qui travaillent parmi les enfants :

Connaître le plan de Dieu pour les enfants
Evangéliser les enfants
Enseigner une leçon biblique
Conduire un enfant à Christ
Aider l'enfant à grandir dans la foi
Conseiller un enfant dans sa marche avec Dieu

Ce livre doit être distribué gratuitement – vente interdite.

Les citations bibliques sont extraites de la Bible dite la Colombe
© Société Biblique Française 1978.
Avec l'aimable autorisation de la Société biblique française.

Publié par l'**Association pour l'Evangélisation des Enfants**
C.E.F. Specialized Book Ministry
Assister les évangélistes parmi les enfants à travers le monde
PO Box 308, Lisburn, BT28 2YS, Irlande du Nord, GB
© Février 2011 Tous droits réservés
© Juin 2012 version française Tous droits réservés.

Table des matières

Introduction 1

Première partie
Trois vérités de base 3

1. La Bible est la Parole de Dieu verbalement inspirée
2. L'enfant a été créé par Dieu
3. L'évangile est le message dont les enfants ont besoin

Deuxième partie
Cinq passages bibliques concernant les enfants 11

1. Le livre du Deutéronome
2. Psaume 78.1-8
3. Matthieu 18.1-14
4. Marc 10.13-16
5. Le livre des Proverbes

Troisième partie
Portraits d'enfants de la Bible 46

Quatrième partie
Réponses bibliques à onze questions concernant les enfants 48

Cinquième partie
Réponses bibliques à six questions concernant le ministère parmi les enfants 104

Sixième partie
Autres vérités concernant les enfants 114

INTRODUCTION

Notre façon d'aborder les enfants devrait être conduite et fondée sur un enseignement clair de la Parole de Dieu. Les idées, opinions et théories des gens ont leur place mais doivent être soumises aux Ecritures. Il est important d'évaluer notre point de vue en fonction de ce que Dieu dit. L'éducation, la philosophie et la psychologie sont très utiles si elles restent à leur place ; c'est la Bible qui doit avoir la première place. Si une théorie est en désaccord avec l'enseignement de la Bible, c'est qu'elle est mauvaise.

Par conséquent, quand on commence une étude sur l'évangélisation des enfants, il faut d'abord chercher à découvrir ce que dit vraiment la Bible sur les enfants. Car notre méthodologie et notre façon d'aborder les enfants seront déterminées par notre propre théologie et par ce que nous croyons concernant les enfants.

Il est important de se rappeler que la Bible n'enseigne pas une théologie de l'enfance séparée et différente de celle de l'adulte. Au contraire, elle donne une théologie de l'homme qui comprend à la fois les enfants et les adultes. Alors qu'il y a beaucoup de différences entre l'enfant et l'adulte physiquement, psychologiquement, socialement et, à certains égards, spirituellement, leur position devant Dieu est la même.

Plutôt que d'exposer des théories ou de spéculer, j'ai essayé, dans ce livre, de donner les grandes lignes des vérités bibliques sur les enfants, telles quelles, avec un minimum de déductions et sans idées préconçues sur ce que je pense qu'elles devraient vouloir dire. Certains peuvent les trouver simplistes mais je pense qu'il est nécessaire de *revenir à la Parole* pour voir ce qu'on y trouve. N'oubliez pas l'enjeu : le salut éternel des enfants ; les spéculations et les grandes théories n'y ont pas leur place.

Ce livre est un développement et une révision du livre : « *Bases bibliques de l'évangélisation des enfants* » que j'ai écrit avec l'aide de Roy Harrison en 1981 et qui est publié par l'AEE d'Europe.

Ce livre est divisé en six sections :

1- Une introduction à trois vérités de base qui doivent d'abord être comprises.
2- Une étude sur cinq des principaux passages bibliques donnant un enseignement sur les enfants.
3- Une étude de la vie d'un certain nombre d'enfants de la Bible.
4- Une série de onze questions importantes concernant les enfants et les réponses trouvées dans la Bible.
5- Six questions posées par les gens au sujet du ministère parmi les enfants et les réponses données par la Bible.
6- Plusieurs autres vérités de la Bible concernant les enfants.

Je prie pour que ce livre soit une aide et une bénédiction à tous ceux qui aiment les enfants et qui veulent qu'ils connaissent le Seigneur Jésus Christ et soient sauvés.

Sam Doherty
Septembre 2010

Première partie
Trois vérités de base

Alors que nous commençons à étudier les *bases bibliques de l'évangélisation des enfants,* il y a trois vérités de base que nous devons comprendre et croire.

1. La Bible est la Parole de Dieu verbalement inspirée.

La Bible étant le fondement de tout ce que nous allons dire dans ce livre, chaque enseignant doit comprendre exactement ce qu'est la Bible.

Nous croyons que la Bible est véritablement et dans son intégralité la Parole de Dieu, qu'elle a été écrite par des hommes de Dieu sous l'inspiration et la direction du Saint Esprit, que chaque mot du texte d'origine est vrai et sans erreur d'aucune sorte (*2 Timothée 3.16 ; 2 Pierre 1.21*).

Nous pouvons donc être certains que tout enseignant cherchant à fonder son travail sur la Bible, trouvera les réponses à ses questions dans la Parole de Dieu.

2. L'enfant a été créé par Dieu

Avant de commencer une étude détaillée de ce que la Bible enseigne au sujet des enfants, il est important de considérer une vérité de base très importante. Elle doit être comprise, acceptée et mise en pratique par tous ceux qui désirent aider spirituellement les enfants.

Tout enfant est le produit de la puissance créatrice de Dieu. Les deux premiers chapitres de la Genèse racontent comment Dieu a créé le premier homme. Dieu lui a donné la vie. Tout enfant né dans ce monde est un descendant de ce premier homme et continue de vivre du souffle que Dieu lui a donné.

On peut également dire que chaque enfant né dans ce monde est un nouvel exemple de la puissance créatrice de Dieu. David, parlant de la conception et de la naissance dans le *Psaume 139 verset 14* dit : « *Je te célèbre ; car je suis une créature merveilleuse.* » Paul dit dans *Actes*

17.25 : «lui (Dieu) qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses ».
Comprendre et accepter cette merveilleuse vérité – les enfants sont une création de Dieu – devrait amener chaque enseignant à un certain nombre de conclusions et d'applications.

- **Les enfants ont de la valeur et sont dignes de respect**

Ils sont l'œuvre de Dieu. Ce sont les descendants du premier homme qui a été créé à l'origine à l'image de Dieu (*Genèse 1.27 ; Genèse 2.7*) Des traces de cette première image peuvent encore se voir en eux, même si elles sont ternies par le péché (*Genèse 9.6 ; Jacques 3.9*).
Souvenons-nous aussi que l'enfance n'est pas seulement un temps de préparation à l'âge adulte mais que c'est un moment essentiel de la vie - digne, important, unique.
Cette pensée est soulignée par l'attitude du Seigneur Jésus envers les enfants (*Matthieu 18.1-14 ; Marc 10.13-16 et Matthieu 21.16*) Les enfants étaient très importants pour lui.
La valeur de l'enfance est aussi soulignée par le fait que le Seigneur Jésus est né dans ce monde comme un bébé, qu'il a vécu, grandi et s'est développé en passant par toutes les étapes d'une enfance normale (*Luc 2.7, 40,52*).
C'est pourquoi nous devons traiter les enfants avec dignité et respect.

- **Les enfants dépendent de Dieu, leur créateur en toute chose, physiquement et spirituellement**.

Dans Actes *17.26*, Paul dit aux Athéniens que Dieu, le Créateur « *a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure.* » et « *c'est lui qui donne à tous les êtres la vie, le souffle et toutes choses.* » *(verset 28).* La vie physique dépend de Dieu et la vie spirituelle est le résultat de l'œuvre de Dieu dans le cœur des enfants par la prédication de l'Evangile (*Jean 6.44, 65*).
C'est pourquoi nous devons croire que Dieu travaille dans le cœur des enfants.

- **Les enfants sont responsables devant Dieu parce qu'il est leur créateur.**

Paul a mis en avant cette vérité à Athènes en disant que *« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les*

hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, 31parce qu'il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice, par un homme qu'il a désigné » (Actes 17.30-31).
Ecclésiaste 12.1 dit *: « Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse… »*
C'est pourquoi il est nécessaire d'enseigner aux enfants qu'ils sont responsables devant Dieu.

- **Les enfants ont un désir intrinsèque d'adorer quelqu'un ou quelque chose.**

Au début du message que Paul a adressé aux Athéniens, il a dit ceci : *« j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous vénérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce.» (Actes 17.23).* Soit l'enfant obéit à son créateur et lui est reconnaissant, soit il adore quelqu'un ou quelque chose d'autre.
C'est pourquoi il est nécessaire de lui enseigner la vérité concernant Dieu.

- **Les enfants sont créés égaux aux yeux de Dieu.**

Dieu a créé TOUS les enfants : la race d'un enfant, sa couleur de peau, sa culture, le pays dont il est originaire ou diverses circonstances n'ont pas d'impact sur le regard que Dieu porte sur lui. Paul a clairement déclaré aux Athéniens qu' *« Il a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul homme habitent sur toute la face de la terre » (Actes 17.26).*
C'est pourquoi l'enseignant ne devrait jamais avoir de préférence pour un enfant ou un autre et ne devrait pas tolérer des inégalités au sein de son groupe.

- **Les enfants sont différents les uns des autres.**

Même si les enfants ont de nombreux points en commun, chaque enfant, chaque individu est le résultat de la main de Dieu. C'est une personne unique, différente de toutes les autres. Il n'y a pas deux enfants identiques.
C'est pourquoi il est nécessaire de nous adapter et d'ajuster notre approche à la situation particulière de chaque enfant.

- **Les enfants sont un tout**.

Dieu a créé l'enfant non seulement avec un corps, une âme, un esprit mais comme un être complet, comme un tout. Dieu a doté son « être intérieur » d'une pensée avec laquelle il peut réfléchir, d'émotions qu'il peut ressentir et d'une volonté avec laquelle il peut décider, le tout formant un ensemble, chaque élément interagissant l'un avec l'autre.
C'est pourquoi il est nécessaire de nourrir l'enfant dans tout son être.

3- L'évangile est le message dont les enfants ont besoin.

Plusieurs vérités devraient être bien comprises :

- La proclamation de l'évangile aux enfants non convertis est un commandement que nous a adressé le Seigneur Jésus *(Marc 16.15)*. Le moniteur doit évangéliser les enfants et non pas les divertir.
- Le Saint Esprit utilise la prédication de l'évangile pour parler au cœur des enfants non convertis et pour les amener à Jésus Christ *(Romains 1.16 ; Ephésiens 2.5)*.
- Le contenu du message de l'évangile est clairement indiqué dans le Nouveau Testament. Ce message apparaît dans les prédications des apôtres dans le livre des Actes ainsi que dans l'exposé détaillé et logique du livre des Romains et dans beaucoup d'autres parties du Nouveau Testament (par exemple *1 Corinthiens 15.1-4 ;Jean 3.14-21*, etc.)
- Il y a un seul message de l'évangile qui ne peut pas être altéré *(Galates 1.8-9)* Il doit être proclamé aux jeunes comme aux vieux, aux enfants nés dans une famille chrétienne comme à ceux qui n'ont pas eu ce privilège *(Marc 16.15)*.

En quoi consiste le message de l'évangile ?

La proclamation de l'évangile aux enfants comporte un ensemble de vérités bibliques qu'on peut répartir en cinq points :

- **Un enseignement au sujet de Dieu - la source du salut**

Donner un enseignement sur sa personne (qui il est - ses attributs) et son œuvre (ce qu'il a fait). Les enfants ne pourront avoir une bonne

compréhension du péché et de leur besoin du salut que si on leur donne une bonne compréhension de qui est Dieu.
Transmettez les vérités suivantes :

- Dieu est le Créateur *(Actes 17.23-29)*. C'est pourquoi l'homme a une responsabilité envers lui.
- Dieu a parlé à l'homme par le moyen de la Bible *(1 Corinthiens 15.3-4)*. C'est pourquoi l'homme devrait écouter la Parole de Dieu.
- Dieu est saint et juste *(Actes 17.31)*. C'est pourquoi il doit juger le péché.
- Dieu est bon et plein de grâce, d'amour et de miséricorde *(Jean 3.16)*. C'est pourquoi il a pourvu au besoin de l'homme.
- La sainteté de Dieu rend le salut nécessaire ; l'amour de Dieu rend le salut possible. Enseignez ces vérités en respectant l'équilibre biblique.

➢ Un enseignement au sujet du péché – le besoin du salut

Enseignez aux enfants que le cœur de l'homme est pécheur. Expliquez-leur ce qu'est le péché. Tous sont pécheurs devant le Dieu saint. Enseignez les conséquences du péché.
Transmettez les vérités suivantes :

- Le péché est contre Dieu *(Psaume 51.4)*. C'est une transgression de sa loi *(1 Jean 3.4)*.
- Tous sont pécheurs par nature *(Ephésiens 2.3)* et par leurs actes *(Romains 3.23)*.
- Le péché mérite une punition : la séparation éternelle d'avec Dieu *(Romains 1.18)*.
- C'est le Saint Esprit qui convainc de péché. Priez pour qu'il fasse son œuvre dans le cœur et la vie des enfants que vous enseignez.

➢ Un enseignement concernant Jésus Christ – le chemin du salut

Il est le seul qui puisse sauver. Parlez aux enfants de sa Personne (qui il est) et de son œuvre (ce qu'il a fait).
Transmettez les vérités suivantes :

- Il est Dieu le Fils, le seul Sauveur *(Actes 9.20)*.

- Sa mort : sa signification et son importance. Elle a été suffisante pour effacer les péchés (*Actes 2.23, 36, 38).*
- Sa résurrection : C'est un Sauveur vivant *(Actes 2.24-32)* Son élévation : Il est le Seigneur des seigneurs *(Actes 2.23-32).*
- Christ est celui en qui nous devons croire pour être sauvés *(Actes 16.31).*
- Lorsque nous présentons l'évangile, nous devons associer les vérités concernant sa personne avec celles concernant son œuvre rédemptrice.

➢ **Donner un enseignement sur la repentance et la foi – l'appropriation du salut.**

L'invitation à venir à Christ est une partie essentielle de l'évangile *(Jean 6.37 ; 1.12).* Priez pour que les enfants placent leur confiance en Christ sans tarder.

Transmettez les vérités suivantes :

- L'invitation de Christ de venir à lui *(Matthieu 11.28).*
- La nécessité de se détourner du péché pour se tourner vers Dieu *(Actes 2.38 ; 20.21).*
- Le besoin de placer sa confiance dans le Seigneur Jésus Christ et de se soumettre à lui avec obéissance *(Actes 16.31 ; 20.21).*
- La repentance et la foi sont la réponse nécessaire à l'invitation de Christ et engagent la pensée, le cœur et la volonté *(Romains 6.17).*

➢ **Donner un enseignement sur les conséquences du salut.**

Nous devons dire aux enfants ce qui se passera quand ils accepteront Jésus Christ comme leur Sauveur :

- Tous leurs péchés seront pardonnés. Ils seront justifiés *(Actes 13.38-39)*
- Ils recevront le don du Saint Esprit (Actes 2.38).
- Ils seront régénérés et deviendront des personnes nouvelles *(Jean 3.3-8)*. Dieu s'attendra à un véritable changement dans leur vie *(Actes 26.20).*

Quelles méthodes devrions-nous utiliser dans l'évangélisation ?

Il est essentiel d'adopter celles qui nous sont dépeintes dans le Nouveau Testament. Le ministère des évangélistes comportait :

- **La proclamation des grandes vérités de l'évangile** – en particulier celles concernant la mort et la résurrection de Jésus Christ. *(1 Corinthiens 15.3-4).* Cette bonne nouvelle ne peut être comprise qu'à la lumière de la mauvaise nouvelle concernant notre péché. De plus, notre péché ne peut être compris qu'à la lumière de la personne de Dieu. C'est pourquoi ces vérités étaient incluses dans leur message.

- **L'explication des grandes vérités de l'évangile**. Les enfants d'aujourd'hui ont peu de connaissances bibliques voire aucune. Les affirmations de l'évangile ne peuvent pas être bien comprises si elles ne sont pas bien expliquées *(Matthieu 28.19-20).* Les enfants ont besoin que l'évangile leur soit clairement exposé.

- **L'invitation à répondre à ces grandes vérités de l'évangile**. L'évangile requiert une décision. Cette réponse doit venir du cœur. Les apôtres ont toujours incité leurs auditeurs incroyants à faire un choix suite à ce qu'il venait d'entendre *(Actes 2.38 ; 13.39 ; 16.31).* Il ne s'agit pas de faire quelque chose physiquement mais bien d'une réponse de cœur, faite à l'Esprit de Dieu alors qu'il convainc le pécheur et l'oriente vers Jésus Christ.

- **Un enseignement** sur ce qui se passe quand un pécheur met sa confiance en Jésus Christ. Il est nécessaire d'expliquer tout ce qu'implique devenir et demeurer chrétien *(Actes 3.26 ; 14.15 ; 2 Corinthiens 5.17 ; 1 Thessaloniciens 1.9)*.

Lors de la première conférence européenne de l'Association pour l'Evangélisation des Enfants, le Docteur Francis Schaeffer, écrivain et enseignant de renommée internationale, a dit ceci : *« Il n'y a qu'un*

seul évangile pour les adultes et pour les enfants. L'évangélisation des enfants ne consiste pas à enseigner un autre évangile mais plutôt à traduire les grandes vérités de la foi chrétienne de manière simple. La raison principale pour laquelle je crois que les petits enfants peuvent véritablement comprendre les vérités essentielles de l'évangile, est que je crois au ministère du Saint Esprit ; c'est lui qui communique le message du salut et le sanctifie. Aucun adulte, quelle que soit son intelligence, ne peut comprendre l'évangile sans l'éclairage du Saint Esprit. »

Questions pour la réflexion

- *Comment expliqueriez-vous l'inspiration verbale des Ecritures à un jeune moniteur qui commence à travailler parmi les enfants ?*
- *Considérant ce que nous avons dit dans ce chapitre, pourquoi la théorie de l'évolution est-elle si dangereuse et si nocive ?*
- *L'étude des prédications des apôtres dans le livre des Actes confirme-t-elle la nécessité d'apporter un enseignement au sujet de Dieu, du péché, de Jésus Christ et de la réponse de l'homme – la repentance et la foi ? (donner des références bibliques).*

Deuxième partie
Cinq passages bibliques concernant les enfants

Dans ce chapitre, nous allons examiner cinq des principaux passages de la Bible donnant un enseignement au sujet des enfants.

(1) Le livre du Deutéronome
Notre responsabilité à l'égard des enfants

Il est important de se rappeler les circonstances dans lesquelles le livre du Deutéronome a été donné. Les enfants d'Israël, après avoir erré quarante ans dans le désert, arrivaient à la terre promise et se préparaient à y entrer. Ainsi ils abordaient une étape totalement nouvelle sur le plan personnel et collectif en tant que nation d'Israël. Ils allaient devoir conquérir et occuper les terres que Dieu leur avait données.

Leur avenir dépendait de la génération d'enfants qui allaient grandir dans le pays promis. C'est pourquoi le livre du Deutéronome parle beaucoup des enfants et de la responsabilité des parents à leur égard. Chaque moniteur et parent peut aujourd'hui apprendre de nombreuses leçons importantes en considérant ce qui est enseigné au sujet des enfants dans ce livre. Nous y trouvons quatre textes principaux concernant les enfants.

a) Deutéronome 4.9-10 - Les avertissements de Dieu adressés à ceux qui enseignent les enfants

Quatre avertissements :

- *Verset 9a : « Seulement, prends garde à toi … »*

PRENDS GARDE à toi-même. Il s'agit d'avoir une bonne relation avec Dieu. Il est important que ceux qui travaillent parmi les enfants s'examinent eux-mêmes pour s'assurer d'avoir une vie

spirituelle droite. Il n'est pas possible d'enseigner de manière satisfaisante à moins d'être en règle avec Dieu.

- *Verset 9b : «… et veille attentivement sur ton âme tous les jours de ta vie.»*

VEILLE sur toi-même et sur ton âme. Cela signifie être en communion constante avec Dieu. La vie spirituelle de l'enseignant doit être jalousement gardée par cette communion constante avec le Seigneur et par l'étude de sa Parole.

- *Verset 9c : «… de peur que tu n'oublies les événements que tes yeux ont vus, et qu'ils ne s'éloignent de ton cœur ».*

RAPPELLE-TOI ce que Dieu a fait pour toi. Les Israélites devaient se souvenir de ce que Dieu avait fait en leur faveur - leur délivrance de l'esclavage, le passage de la Mer Rouge, la manne, le tabernacle et particulièrement le don de la loi au Mont Sinaï.
Nous devons nous rappeler ce que Dieu a fait pour nous. Cela nécessite une étude attentive de la Parole de Dieu et de son œuvre.
Il nous a délivrés de l'esclavage du péché, nous a gardés par sa puissance, a pourvu à nos besoins quotidiens, nous a permis d'être en communion avec lui et nous a donné sa Parole.

- *Verset 9d : « Fais-les connaître à tes fils et aux fils de tes fils. »*

ENSEIGNE ces vérités aux enfants. Cela implique un enseignement sérieux de la Parole de Dieu. Le peuple avait reçu l'ordre d'enseigner à la fois les œuvres de Dieu *(verset 9)* et les paroles de Dieu *(verset 10)*.

b) Deutéronome 6.3-9
Les commandements de Dieu à ceux qui enseignent les enfants

Ces versets peuvent être divisés en quatre parties.

- **Le commandement initial de Dieu**

Verset 3a : « *Tu les écouteras donc, Israël, et tu les observeras pour les mettre en pratique ».*
Cette instruction divine a deux volets :

- ✓ Ecouter ce que l'Eternel dit.
- ✓ Obéir à ce que l'Eternel dit.

➢ **La double promesse de Dieu**

Verset 3b : « afin que tu sois heureux et que vous vous multipliiez beaucoup, comme te l'a dit l'Éternel, le Dieu de tes pères, dans un pays découlant de lait et de miel. »

- ✓ *« afin que tu sois heureux »* - ceux qui écoutent la Parole de Dieu et y obéissent **seront bénis**.
- ✓ *« que vous vous multipliiez beaucoup »* - ceux qui écoutent la Parole de Dieu et y obéissent **grandiront** et se multiplieront.

A l'époque de Moïse, Dieu voulait que son peuple soit en bonne santé spirituelle et qu'il grandisse en nombre. C'est aussi la volonté de Dieu pour son peuple aujourd'hui.

➢ **Les trois principaux commandements de Dieu.**

« Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un »

Ce verset introduit les trois commandements et montre tout d'abord l'autorité et la révélation de Dieu sur lesquelles ces trois commandements sont fondés. Nous devons être attentifs à cette grande vérité : l'Eternel (Jehovah) est notre Dieu (Elohim). Nous devons nous assurer qu'elle est le fondement de notre ministère parmi les enfants. Nous devons apporter à nos enfants un enseignement sur Dieu : sa grandeur, son éternité, sa sainteté et son amour. Notre vie et notre enseignement devraient être centrés sur lui.

- *Verset 5 : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. »*
  ✓ C'est le premier commandement : **Aimer Dieu**.
  Votre relation avec le Seigneur devrait être prioritaire dans votre vie. Vous devez d'abord le voir tel qu'il est – l'Eternel notre Dieu *(verset 4)* ; vous devez ensuite l'aimer. Dans *Jean 21.15*, le Seigneur Jésus a posé à Pierre la question suivante *: « Simon, fils de Jonas m'aimes-tu plus que ne le font ceux-ci ? »* Alors Pierre lui répondit : *« Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime »*. Jésus lui dit : *« Prends soin de mes agneaux. »* Il n'a confié à Pierre la tâche de prendre soin de ses agneaux qu'après s'être assuré qu'il

avait une réelle relation avec son Seigneur. Par conséquent, votre travail parmi les enfants commence par une relation solide avec Dieu et un amour sincère pour lui.

- *Verset 6 : « Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. »*
  ✓ C'est le deuxième commandement : **garder les Ecritures dans votre cœur.**

  La Parole de Dieu devrait être conservée dans notre cœur – et pas seulement dans notre tête ! Dieu nous a donné sa Parole non seulement pour nous informer (même si cela est important) mais aussi pour nous transformer.

  Quand la Parole de Dieu est dans notre cœur, notre vie est transformée et nous sommes davantage en mesure d'enseigner les enfants.

  « Le niveau d'eau d'une rivière ne peut s'élever au-dessus de celui de sa source ! »

- *Verset 7 : « Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. »*
  ✓ C'est le troisième commandement : **Inculquer la Parole de Dieu aux enfants** – nous devons les enseigner

  ° Que devrions-nous enseigner aux enfants et de quelle manière ? Ils ont besoin de recevoir la Parole de Dieu et elle devrait leur être transmise avec application (« *Tu les inculqueras à tes fils »).* Le terme hébreu employé signifie « *avec zèle* ».

  ° Où devrions-nous enseigner les enfants ? Nous devrions le faire partout (« *quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage »).*

  ° Quand devrions-nous enseigner les enfants ? Nous devrions le faire à tout moment *(« quand tu te coucheras et quand tu te lèveras »).*

  Mais n'oubliez pas qu'avant de pouvoir le faire, nous devons avoir une relation solide avec Dieu – et sa Parole devrait être gardée dans notre cœur.

➢ **Trois rappels importants**

Dieu donne trois rappels à ceux qui aiment le Sauveur, se nourrissent de la Parole et œuvrent pour le salut des enfants.

- *Versets 6, 8, 9 : « Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. »*
  - ✓ Nous devons **faire nôtre** la Parole de Dieu : « *Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton COEUR. »*
  - ✓ Nous devons nous **attacher** à la Parole de Dieu : « *Tu les lieras comme un signe sur ta MAIN, et elles seront comme des fronteaux entre tes YEUX. »*
  - ✓ Nous devons **faire connaître** la Parole de Dieu : « *Tu les écriras sur les POTEAUX de ta maison et sur tes PORTES. »*

Seul Dieu peut donner la Vie aux enfants mais, alors que nous prions, que nous obéissons à ces trois commandements et que nous cherchons à remplir ces trois conditions, nous comptons sur Dieu pour être à l'œuvre dans la vie des enfants et pour accomplir les deux promesses qu'il a faites dans sa parole.

c) Deutéronome 11.18-21
La Parole de Dieu et ceux qui enseignent les enfants

De nouveau, Dieu rappelle à son peuple combien sa Parole est importante, ce qu'il doit en faire, et quel sera le résultat.

➢ **Quatre commandements de Dieu concernant sa Parole.**

- *Verset 18a : « Vous mettrez dans votre cœur et dans votre âme mes paroles que voici »*
  - ✓ **GARDER** sa Parole dans notre cœur
- *Verset 18b : « Vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des fronteaux entre vos yeux. »*
  - ✓ **LIRE** sa Parole (vous ne pouvez pas la garder si vous ne la lisez pas !)

- *Verset 19 : « Vous les enseignerez à vos fils et vous leur en parlerez quand tu seras assis dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. »*
  - ✓ **ENSEIGNER** sa Parole aux enfants – partout (à la maison et à l'extérieur) et à tout moment (du matin jusqu'au soir).
- *Verset 20 : « Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. »*
  - ✓ **MONTRER** sa Parole aux autres. N'oubliez pas les enfants qui ne la connaissent pas encore.

➢ **Deux résultats promis par Dieu si vous enseignez sa Parole.**

- *Verset 21 : « Alors vos jours et les jours de vos fils, dans le pays que l'Éternel a juré à vos pères de leur donner, seront aussi nombreux que les jours des cieux au-dessus de la terre. »*
  - Vous prospérerez, serez bénis et vous multiplierez
  - Vos enfants prospéreront, seront bénis et se multiplieront.

d) Deutéronome 31 :12-13
L'objectif de Dieu pour ceux qui enseignent les enfants

*« Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants et l'immigrant qui résidera avec toi, afin qu'ils l'entendent et qu'ils apprennent à craindre **l'Éternel**, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. 13Et leurs fils qui ne la connaîtront pas l'entendront, et ils apprendront à craindre **l'Éternel**, votre Dieu, tout le temps que vous vivrez dans le territoire dont vous prendrez possession, après avoir passé le Jourdain ».*

Remarquez que ces paroles étaient adressées aux prêtres (lévites) et à tous les anciens d'Israël *(verset 9)*. Les leaders spirituels du peuple de Dieu devaient assumer cette responsabilité. Le texte indique six objectifs pour le peuple ; cela concernait aussi les enfants.

➢ **Ils devaient VENIR**

- *Verset 12a « Tu **RASSEMBLERAS** le peuple, les hommes, les femmes, **les enfants**… »*

Remarquez que *les versets 12 et 13* parlent spécifiquement des enfants. Il était important que les enfants viennent pour écouter la Parole de Dieu. Il fallait les réunir pour qu'ils puissent entendre ce que Dieu voulait leur dire. Ces réunions avaient lieu tous les sept ans pour qu'aucun enfant ne soit privé de cet enseignement. Tous devaient avoir la même opportunité de placer leur confiance en Dieu et de lui obéir *(versets 10, 13)*.
Notre premier objectif est de **RASSEMBLER** les enfants afin que nous puissions leur enseigner la Parole de Dieu. Ainsi on pourrait dire que notre premier but concerne les PIEDS des enfants !

- **Ils devaient ECOUTER**

- *Verset 12b : « … afin qu'ils l'**ENTENDENT** »*

Notre deuxième objectif concerne les OREILLES des enfants ! Il ne suffit pas que les enfants viennent. Aucun changement ne sera possible tant qu'ils n'auront pas entendu l'enseignement biblique.
L'apôtre Paul a posé la question : *« Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? » (Romains 10.14)*.

- **Ils devaient COMPRENDRE**

- *Verset 12c : « … et qu'ils **APPRENNENT** »*

La PENSEE (compréhension) des enfants intervient désormais. Il ne suffit pas d'entendre. Après avoir entendu les vérités bibliques, les enfants doivent les comprendre. Il y a des milliers d'années, Moïse énonçait déjà des principes utilisés dans les méthodes modernes.

- **Ils devaient PLACER LEUR CONFIANCE**

- *Verset 12d « …**CRAINDRE** l'Éternel, votre Dieu »*

C'est désormais le CŒUR (expérience) qui est concerné.
Cette expression : « *Craindre l'Éternel, votre Dieu* » est utilisée spécifiquement pour les enfants au *verset 13*. Ecouter avec les oreilles et apprendre avec la pensée sont des étapes nécessaires en vue de l'œuvre de la grâce dans le cœur des enfants. La crainte de l'Eternel désigne une confiance respectueuse en Dieu. Notre but n'est pas seulement que les enfants écoutent et apprennent mais qu'ils craignent Dieu et placent leur confiance et leur espérance en

lui. Un travail parmi les enfants qui n'aurait pas cet objectif ne serait pas conforme aux Ecritures.

- **Ils devaient OBEIR**
  - *Verset 12e : «… à observer et à mettre **EN PRATIQUE** toutes les paroles de cette loi.* »

Cela engage LA PERSONNE TOUT ENTIERE et requiert son obéissance.

Quand un enfant a écouté et compris l'enseignement et qu'il a mis sa confiance en Dieu, il doit ensuite mettre sa foi en action en continuant à obéir à la Parole de Dieu. En tant que disciple obéissant au Seigneur, il doit mettre en pratique la Parole. Dans votre enseignement, vous devriez chercher à encourager et enseigner l'enfant afin qu'il mène une vie de disciple dans l'obéissance.

- **Ils devaient être des TEMOINS**
  - *Verset 13 : «…Et **LEURS FILS** qui ne la connaîtront pas l'entendront, et ils apprendront à craindre l'Éternel, votre Dieu, tout le temps que vous vivrez dans le territoire dont vous prendrez possession, après avoir passé le Jourdain.* »

Le passage se termine avec la transmission du message (par la BOUCHE) aux autres.

Quand nous nous adressons aux enfants, nous enseignons une table de multiplication ! Lorsqu'ils grandiront et auront à leur tour des enfants, cette nouvelle génération pourra entendre, apprendre et craindre l'Eternel.

Nous avons vu dans ces deux versets que, dans notre travail parmi les enfants, nous devons viser leurs pieds, leurs oreilles, leur pensée, leur cœur, leur bouche, leur personne tout entière. Nous pouvons relever six étapes par lesquelles nous aimerions que les enfants passent :

- ✓ Qu'ils se RASSEMBLENT avec d'autres pour recevoir un enseignement de la Parole de Dieu – à l'école du dimanche ou au club d'enfants.
- ✓ Qu'ils ENTENDENT la Parole de Dieu quand ils viennent.
- ✓ Qu'ils COMPRENNENT la Parole de Dieu.
- ✓ Qu'ils se CONFIENT en Jésus Christ.

- ✓ Qu'ils lui OBEISSENT – quand ils viennent au Seigneur et ensuite dans leur marche avec lui.
- ✓ Qu'ils TEMOIGNENT aux autres.

De plus, ces versets nous montrent qu'il est possible pour des enfants, même pour de jeunes enfants, de réaliser tout cela.

Autres références :

- *Deutéronome 29.10-13 :* Les enfants (les petits) devaient aussi entrer dans l'alliance de l'Eternel. Dieu aime les enfants et il veut qu'ils jouissent de toutes les bénédictions qu'il a en réserve pour son peuple.
- *Deutéronome 32.*46 : Les Israélites devaient commander à leurs enfants d'obéir scrupuleusement à toutes les paroles de la loi.
  Ce verset se situe vers la fin du livre. Il rappelle à nouveau combien il était important (et il est important encore aujourd'hui) pour le peuple de Dieu d'enseigner sa Parole aux enfants et de les encourager à y obéir.

Questions pour la réflexion

Reconsidérez la liste des six objectifs tirés de Deutéronome 31.12, 13. Pour chacun d'eux, formulez une phrase indiquant comment les mettre en pratique.

(2) Psaume 78.1-8
L'importance d'enseigner et d'évangéliser les enfants

Introduction

Versets 1,2 : « Mon peuple, prête l'oreille à mon enseignement ! Tendez l'oreille aux paroles de ma bouche ! J'ouvre la bouche pour une parabole, j'énonce les énigmes des temps anciens. »

Ce que le psalmiste va dire est important et immuable. Il souligne la nécessité de l'écouter attentivement.

➢ Notre privilège

Verset 3 : « Ce que nous avons entendu, ce que nous connaissons, ce que nos pères nous ont redit »

Si nous sommes croyants aujourd'hui, c'est parce que quelqu'un nous a parlé du Sauveur. Quelqu'un a été fidèle à sa mission en nous apportant l'évangile. Nous l'avons entendu et avons placé notre confiance dans le Seigneur. Quel privilège pour nous d'avoir été évangélisés et conduits à Christ ! Beaucoup d'autres n'en ont pas bénéficié. Puisse Dieu nous aider à apprécier ce privilège.

➢ Notre promesse

- *Verset 4 : « Nous ne le dissimulerons pas à leurs fils, redisant à la génération future les louanges de l'Eternel, et sa puissance et les miracles qu'il a opérés »*

Le privilège du psalmiste le conduit à faire une promesse. Alors qu'il considère tout ce qu'il sait, tout ce qu'il a entendu, il fait une promesse : celle de ne pas dissimuler cela aux enfants, car il est conscient qu'il est essentiel pour eux de connaître ces vérités. Que Dieu aide chacun d'entre nous à prendre ce même engagement ! Alors que nous considérons les nombreux enfants autour de nous, puisse notre cœur être animé du désir de partager avec eux les vérités que nous avons nous-mêmes entendues.

Le psalmiste met en valeur trois choses qu'il veut transmettre aux enfants.

✓ ***les louanges de l'Eternel***

Il souhaite surtout que les enfants sachent **qui est l'Eternel**. Si vous lisez la suite du psaume, vous remarquerez que le psalmiste mentionne particulièrement la grandeur, la bonté, la fidélité et la justice de Dieu. L'enseignement et l'évangélisation devraient être centrés sur la personne de l'Eternel.

✓ ***Sa puissance***

L'auteur veut dire aux enfants **ce que l'Eternel peut faire**. La suite du psaume montre en particulier comment Dieu guide et pourvoit. Dieu est fort et puissant et il peut faire de grandes choses dans leur vie. Il faut enseigner aux enfants qui est l'Eternel et ce qu'il veut faire pour eux. Il est essentiel qu'ils sachent que le Seigneur Jésus veut être leur Sauveur.

✓ ***les miracles qu'il a opérés***

Le psalmiste veut regarder en arrière et décrire ce que l'Eternel a fait pour son peuple. Voici les œuvres divines dont le psalmiste parle dans la suite du psaume : la délivrance de l'Egypte, les dix plaies, la conquête de Canaan, le choix de Jérusalem et de David. Pour nous aujourd'hui, il s'agit de ramener les enfants à la croix, à la résurrection et à l'ascension de Jésus Christ. Il faut leur montrer que ce que le Seigneur veut accomplir dans leur vie est basé sur ce qu'il a déjà fait !

Nous devrions nous assurer que notre enseignement couvre les trois points dont parle le psalmiste.

➢ le commandement de Dieu

- *Verset 5 : « Il a dressé un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, qu'il a ordonné à nos pères de faire connaître à leur fils. »*

Il est important de transmettre *« le témoignage »* et *« la loi »* aux enfants car : *« La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véridique, il rend sage le simple » (Psaume 19.8).*

Ce verset nous montre qu'atteindre et enseigner les enfants n'est pas une option. C'est quelque chose que le Seigneur nous a **ordonné** de faire. Le Seigneur Jésus a dit dans *Marc 16.15 : « Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à* ***toute*** *la création »* Les enfants sont inclus. Nous n'avons pas à choisir d'enseigner ou non les enfants. Nous **devons** les instruire car il nous a dit de le faire.

- ✓ l'enseignement des enfants est d'abord la responsabilité des parents chrétiens. *Ephésiens 6.4 dit : « Pères, ... élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur. »*
- ✓ L'église locale a aussi la responsabilité d'enseigner la Parole de Dieu aux enfants. Un des dons que l'Esprit a accordé à l'église est le don d'enseignement *(Ephésiens 4.11).* Il l'a fait pour le perfectionnement des saints. Parmi ces saints se trouvent les enfants *(Ephésiens 6.1). (*cf. *Jean 21.15).*
- ✓ Tous les chrétiens devraient être prêts et déterminés à enseigner la Parole de Dieu aux enfants. *Matthieu 18.12-13* nous donne un exemple à suivre.

➢ le plan de Dieu

- *Verset 6 :* « *... pour que la connaissent ceux de la génération future : des fils naîtront, ils se dresseront et la rediront à leur fils. »*

Les enfants enseignés grandiront puis ces derniers transmettront à leur tour la Parole à la génération suivante. Ce plan divin est toujours d'actualité. *Joël 1.3* nous donne les mêmes directives : *« Racontez-le à vos fils, et que vos fils le racontent à leurs fils, et leurs fils à la génération suivante ! »*

C'est encore et toujours le plan de Dieu. Négliger les enfants entrainera non seulement leur perte mais aussi celle des générations suivantes.

➢ les objectifs de Dieu

- *Verset 7 : « Ils mettront leur assurance en Dieu. Ils n'oublieront pas les actes de Dieu, ils observeront ses commandements.»*

Ce verset est le point culminant du passage car le psalmiste indique le triple objectif de Dieu. Quel est le but de notre enseignement ? Quel est le triple objectif de Dieu pour notre travail parmi les enfants ?

✓ Premièrement, le psalmiste dit : « *Ils mettront leur assurance en Dieu. »*

L'objectif de l'enseignant n'est pas seulement que les enfants connaissent mieux la Bible et Dieu (même si cela est nécessaire). Son but est que les enfants METTENT LEUR ASSURANCE EN DIEU. La confiance et l'obéissance vont au-delà de la *connaissance* dont il était question aux *versets 5 et 6* ; il s'agit désormais de faire l'expérience de Dieu.

Nous devrions prier pour que le cœur de chaque enfant soit touché, qu'il entre en relation avec Dieu par le Seigneur Jésus Christ en mettant sa confiance en lui.

Ce verset nous rappelle aussi que le but de l'évangélisation est que les pécheurs viennent **à Dieu.** *(Jean 14.6 ; 17.3 ; 1 Timothée 2.5).* Jésus Christ est venu et il est mort pour que les pécheurs puissent être réconciliés avec Dieu *(2 Corinthiens 5.20)*. La proclamation de l'évangile est biblique lorsqu'elle commence par un enseignement sur Dieu –sa personne, ses œuvres et ses exigences. Il faut ensuite expliquer comment Jésus Christ, le Fils

de Dieu, a subi le juste châtiment de Dieu le Père pour le péché, en mourant sur la croix *(2 Corinthiens 5.21)* afin que les pécheurs puissent être sauvés, que la perfection de Christ leur soit imputée et que, par conséquent, ils puissent être en règle avec Dieu.

- ✓ Deuxièmement, le psalmiste dit : « *Ils n'oublieront pas les actes de Dieu. »* Les enfants doivent se RAPPELER ce que Dieu a FAIT pour eux.
- ✓ Troisièmement, le psalmiste ajoute : « *ils observeront ses commandements. »* Leur confiance en Dieu devrait entrainer un changement de vie et une OBEISSANCE continuelle à la Parole de Dieu.

Ainsi le triple objectif pour les enfants est qu'ils puissent…
- se confier – *« mettre leur assurance en Dieu »*
- se rappeler – *« ne pas oublier les actes de Dieu »*
- obéir – *« observer ses commandements »*

➢ Une possibilité

- *verset 8 : « Ils ne seront pas comme leurs pères, une génération indocile et rebelle, une génération dont le cœur n'est pas ferme, et dont l'esprit n'est pas fidèle à Dieu. »*

Le texte établit un contraste frappant entre *« la génération »* du *verset 8* et *« la génération future »* des *versets 4* et *6.* L'expression du *verset 8* fait référence aux adultes alors qu'elle désignait les enfants dans les versets précédents.

Ce verset envisage une possibilité terrible. Le psalmiste parle d'une génération indocile et rebelle. Il les appelle *« leurs pères »*. Il nous met en garde : si les enfants ne sont pas enseignés et s'ils ne mettent pas leur confiance en Dieu et n'obéissent pas à ses commandements, ils deviendront une génération indocile et rebelle comme leurs pères.

Lorsque, dans un pays, toute une génération vit sans Dieu, Dieu peut toujours intervenir et la génération suivante peut mettre son assurance en Dieu. La clé est de transmettre la Parole de Dieu aux enfants *(verset 5).*

Nous voyons une telle génération autour de nous aujourd'hui. Si nous ne proclamons pas l'évangile aux enfants, ils formeront une NOUVELLE génération entêtée et hostile à Dieu. C'est maintenant que nous devons les atteindre alors qu'ils sont ouverts et désireux d'écouter la Parole. Les enfants se tiennent aujourd'hui encore à une intersection. Une des routes mène à Dieu, au salut, à une vie utile, à son service et au ciel. L'autre route mène à une vie dominée par les plaisirs de ce monde ; le cœur s'endurcit et devient insensible. C'est notre responsabilité en tant qu'enseignant de chercher à conduire les enfants sur le chemin qui mène à Dieu.

La vie peut être comparée à une falaise de laquelle beaucoup de gens tombent. Au fond du précipice se trouvent de nombreuses vies brisées par le péché. Quelle tragédie ! Beaucoup de croyants travaillent au fond du gouffre auprès de ces vies brisées et cherchent à construire « un hôpital spirituel » où elles pourront être soignées grâce à l'œuvre de Jésus Christ. Louons le Seigneur pour ce travail d'entraide qui répond à un grand besoin. Mais Dieu appelle des gens à quitter le gouffre pour se rendre en haut de la falaise. Au lieu de construire un hôpital, ils peuvent ériger un mur ou une barrière. Ils peuvent ainsi faire un travail de prévention pour éviter que d'autres tombent de la falaise. Ils cherchent à les atteindre avant que le péché n'ait laissé d'autres empreintes sur leur vie. Construire un mur en haut de la falaise, c'est évangéliser les enfants. Dieu a appelé certains d'entre nous à accomplir ce travail. Etes-vous parmi ceux que Dieu sollicite ? Si c'est le cas, mettez-vous au travail et érigez le mur !

Questions pour la réflexion

D'autres psaumes font référence aux enfants : Psaume 8.2 ; 10.14 ; 34.11 ; 51.5 ; 58.3 ; 68.5-6 ; 69.36 ; 71.17, 18 ; 72.4 ; 103.17 ; 115.14 ; 127 ; 128 ; 139.13-14 ; 148.12.

Lisez ces références ; sélectionnez deux d'entre elles ; expliquez ce qu'enseignent ces deux passages.

(3) Matthieu 18.1-14
L'enseignement du Seigneur Jésus

(textes parallèles : *Marc 9.33-37* et *Luc 9.44-48*)

Voici certainement le passage biblique le plus important au sujet des enfants. Il doit être étudié dans les moindres détails.

Introduction

Ce passage est divisé en deux grandes parties :

- ✓ Jésus parle aux disciples à leur sujet *(versets 1-4)*. Il utilise un enfant comme aide visuelle pour les encourager à imiter les enfants et à être humbles. Le thème de ces quatre premiers versets est la *« grandeur dans le royaume »*.
- ✓ Jésus leur parle ensuite des enfants *(versets 5-14)*. Il profite de la présence de cet enfant pour leur apporter un enseignement sur les enfants. Le thème de cette deuxième partie est *« les enfants dans le royaume »*

Dans la première section, l'enfant est un modèle à suivre ; dans la seconde, c'est un champ de mission.

Matthieu 18.1-4

Une question concernant la grandeur dans le royaume des cieux et une réponse en trois points.

- **Une question**

- *verset 1 : « A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? »*

Sur le chemin de Capernaüm, les disciples s'étaient disputés à propos de qui était le plus grand et le plus important parmi eux *(Marc 9.33-34)*. La conversation elle-même ne nous est pas rapportée. Peut-être Pierre ou Jean ou même Judas prétendait être le plus grand ! Pierre aurait pu revendiquer cette position en se basant sur les paroles du Seigneur Jésus *(Matthieu 16.17)*. Jean aurait pu rappeler qu'il était considéré comme *« le disciple bien-aimé » (Jean 13.23 ; 19.26)* et Judas aurait pu affirmer qu'il était le plus grand parce qu'il était le trésorier du groupe *(Jean 13.29)*.

Alors qu'ils se trouvaient dans la maison de Capernaüm, ils demandèrent au Seigneur Jésus : « *Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? »*

- **La réponse (première partie)**

- *Verset 2 : « Alors Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux »*

Jésus appelle un enfant pour faire une leçon de chose. Il est possible que le Seigneur Jésus l'ait appelé par son nom car il s'était souvent rendu dans cette maison. C'était la maison de Pierre *(*voir *Marc 1.29-33 ; 2.1 ; 9.33* et *Matthieu 17.24-25).* La scène est remarquable. Le Seigneur Jésus était assis en présence de ses douze disciples *(Marc 9.35)*. Il demanda à un jeune enfant de venir à lui *(Matthieu18.2*) et il le plaça devant les disciples *(Matthieu18.2).* Il est clair qu'il s'agissait d'un jeune enfant. Le terme utilisé dans *les versets 2, 3, 4,* et *5* est *« PAIDION »* (ce qui signifie *« petit enfant »).* Il ne s'agissait pas d'un bébé puisqu'il était en mesure de marcher jusqu'à Jésus *(Matthieu 18.2)* et qu'il n'a pas eu à le prendre dans ses bras.

- **La réponse (deuxième partie)**

- *Verset 3 : « En vérité je vous le dis, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. »*

L'enfant sert maintenant d'illustration pour donner aux disciples les conditions d'**entrée** dans le royaume des cieux. Dans ce verset, le Seigneur Jésus donne la deuxième partie de la réponse mais il n'aborde toujours pas la question de la grandeur dans le royaume des cieux. Son propos porte sur l'entrée dans le royaume des cieux. Peut-être pensait-il particulièrement à Judas Iscariot. Il est possible qu'il ait même regardé Judas en prononçant ces paroles. Judas était-il parmi ceux qui se disputaient au sujet de la grandeur dans le royaume des cieux alors que lui-même n'en faisait pas partie ? Le Seigneur Jésus expliqua comment quelqu'un peut y entrer. Il faut se convertir – il n'y a pas d'autre moyen.

Il est vital que vous, lecteurs, vous posiez les questions : *« Suis-je converti ? Suis-je né de nouveau ? Me suis-je détourné du péché pour placer ma confiance en Jésus Christ comme mon Sauveur et Seigneur ? »*

Avant d'avoir une place et de pouvoir servir dans le royaume des cieux, il faut y entrer par la nouvelle naissance *(Jean 3.5)*.

- **la réponse (troisième partie)**

- *verset 4 : « C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. »*

A ce stade, Jésus se sert de l'enfant pour expliquer ce qu'est la grandeur dans le royaume de Dieu. C'est la troisième et dernière partie de la réponse. Après avoir appelé un enfant pour une leçon de chose et avoir donné la condition pour entrer dans le royaume des cieux, le Seigneur Jésus leur précise la qualité nécessaire pour y être grand : l'humilité. L'enfant, qui est probablement timide, impressionné, les yeux baissés, sert à nouveau d'illustration. C'est lui notre modèle. Nous devons devenir humbles comme les enfants pour être grands dans le royaume de Dieu.
Jésus a bien apporté une réponse à la question des disciples mais il a toujours un petit enfant près de lui et continue à discuter avec les disciples. Il ne parle plus d'eux ni de leurs questions ; ces points ont déjà été réglés. Il leur parle désormais des ENFANTS eux-mêmes *(versets 5-14)*. Nous pouvons trouver dans ces versets des vérités essentielles concernant les enfants.

Matthieu 18.5

Une promesse et une exhortation concernant les enfants

- *« Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. »*

- **Une promesse –** recevoir un enfant, c'est comme recevoir Christ.

Le mot *« recevoir »* est utilisé ici dans le sens d' *« accueillir ». Marc 9.37* affirme aussi : *« Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants, me reçoit moi-même »*
Cette promesse est incroyable ! Le Seigneur Jésus affirme que si nous recevons ou accueillons un petit enfant en son nom, nous le recevons et l'accueillons lui-même. Quelle promesse ! Si j'ouvre la porte de ma maison à un enfant au nom du Seigneur, c'est comme si je recevais Jésus lui-même. Cette promesse est pour ceux qui reçoivent les enfants au nom de Christ, à cause de lui et pour lui, afin de leur

donner un enseignement à son sujet. Quel privilège de travailler auprès des enfants !

- **Une exhortation**

Si le Seigneur Jésus s'identifie ainsi aux enfants c'est pour encourager les croyants à s'intéresser aux petits, à les recevoir et à les accueillir.
Dieu utilisa ce verset pour parler au cœur d'une chrétienne aisée qui vivait dans une grande villa coûteuse dans un quartier huppé. Elle s'est dit : *« Il serait merveilleux d'accueillir le Seigneur Jésus dans ma maison. Je peux le faire en invitant chez moi les enfants du coin. »*
Et c'est ce qu'elle a fait. Elle a commencé un Club de la Bonne Nouvelle dans son foyer où se rendaient chaque semaine les enfants du quartier. La plupart d'entre eux ne fréquentaient pas d'école du dimanche mais ils pouvaient recevoir un enseignement régulier de la Parole de Dieu dans ce club. Au cours des mois et années qui suivirent un bon nombre de ces enfants placèrent leur confiance en Jésus Christ et le reçurent comme Sauveur et Seigneur.
Avez-vous considéré la possibilité d'accueillir des enfants dans votre maison ? Pensez à la promesse donnée à ceux qui le font !

Matthieu 18.6-7

Un fait et un avertissement

- *« Mais si quelqu'un était une occasion de chute pour un de ces petits qui croient en moi, il serait avantageux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le noie au fond de la mer. Malheur au monde à cause des occasions de chute ! Car il est inévitable qu'il se produise des occasions de chute, mais malheur à l'homme par qui elles se produisent ! »*

- **Un fait – les petits enfants peuvent croire en Jésus**

Beaucoup de gens se posent la question : *« Un petit enfant peut-il naître de nouveau ?»* Certains disent *« oui »* et d'autres *« non » !* Le plus important est de découvrir ce que le Seigneur Jésus dit. En présence d'un enfant, il parle de *« un de ces petits qui croient en moi »*
Le mot *« croire »* est le terme utilisé dans le Nouveau Testament pour désigner la foi qui sauve. Cela signifie *« placer sa confiance »*. Par exemple, il est utilisé dans *Actes 16.31.* Quand le geôlier demanda ce

qu'il devait faire pour être sauvé, Paul lui dit : *« Crois au Seigneur Jésus.»* On le retrouve dans *Jean 3.16* : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »*
Ainsi le Seigneur Jésus affirme clairement qu'il est possible pour un petit enfant de croire en lui, de placer sa confiance en lui et de naître de nouveau.
Voilà certainement la réponse dont ont besoin tous ceux qui ont des doutes au sujet de la conversion des enfants, même des petits enfants. Ce sont des paroles du Seigneur Jésus lui-même.

- **Un avertissement – ne pas être pour eux une occasion de chute**

Ces versets nous parlent du risque d'offenser les autres (particulièrement les enfants) et de les faire tomber dans le péché.
Le *verset 6* nous met en garde : nous ne devrions rien faire qui amènerait un enfant croyant à pécher. Si nous le faisons, dit Matthieu, il vaudrait mieux être noyé au fond de la mer. Etre une occasion de chute pour un enfant croyant est une chose terrible ! Mais cela peut arriver facilement.

- ✓ Un mauvais exemple. Les enfants nous observent et nous imitent. Si nous leur donnons un mauvais exemple, nous les induisons en erreur et les faisons tomber.
- ✓ Un mauvais enseignement. Si nous leur disons des choses qui leur font du mal, nous sommes pour eux une occasion de chute. Mais si nous omettons de leur enseigner des choses qu'ils ont besoin de savoir pour pouvoir grandir dans leur vie chrétienne, nous les faisons également tomber.
- ✓ Une trop grande expectative. Nous ne devons pas attendre d'eux de vivre et d'agir comme des adultes. Ce sont encore des enfants, immatures dans de nombreux domaines.
- ✓ Une mauvaise attitude. Si un enfant reçoit le Seigneur Jésus comme son Sauveur et que nous estimons qu'il est trop jeune pour comprendre, l'enfant se rendra compte que nous doutons de sa conversion et il sera offensé.

Le *verset 7* affirme que ces occasions de chute sont inévitables dans ce monde marqué par le mal mais il précise que c'est la personne qui a commis l'offense (particulièrement envers les petits et surtout les enfants croyants) qui sera jugée pour le mal qu'elle a fait.

Matthieu 18.8-9

Un avertissement concernant les occasions de chute dans notre propre vie (ce qui NOUS pousse à pécher)

- *« Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie manchot ou boiteux que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie borgne que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne de feu.»*

Ces versets sont en quelque sorte une parenthèse puisqu'ils font référence à nous-mêmes et non pas aux enfants.
Après avoir dit aux disciples qu'ils ne doivent pas être une occasion de chute pour les autres (en particulier pour les enfants), le Seigneur les alerte au sujet de ce qui, dans leur propre vie, peut les pousser à pécher. Nous devons nous débarrasser de tout ce qui peut provoquer notre chute. (cf. *Matthieu 5.27-30* et *Marc 9.42-50).*
L'enseignement du Seigneur Jésus porte sur les occasions de chute dans la vie personnelle de ses disciples. Rappelez-vous qu'il ne parle pas ici d'offense à l'égard des enfants ou à l'égard des autres, mais envers soi-même. Il est question de *« ta main* » et de « *ton œil »* qui sont une occasion de chute *« pour toi* ». Si dans votre vie chrétienne, un de ces membres vous fait tomber ou s'il affecte votre ministère parmi les enfants, il vaudrait mieux vous en débarrasser. La '*main'* désigne l'action, le '*pied'* la conduite, et l''*œil'* le désir. Repoussez toute action, conduite ou désir motivé par le péché.
Mais cet enseignement va plus loin. Ces versets concernent aussi ceux qui professent être chrétiens mais ne le sont pas. Seules la repentance et la foi permettent de devenir de véritables disciples nés de nouveau. Si la *main*, le *pied* ou l'*œil* nous fait aller dans la direction opposée, il vaudrait mieux le perdre que de perdre son âme.
Là aussi *(verset 3),* Judas Iscariot pourrait être directement visé par ces paroles. Il prétendait être disciple mais n'était pas converti. Il laissa son péché et ses désirs personnels l'emporter et l'empêcher d'être sauvé et de devenir un disciple authentique.

Il est indispensable pour nous de suivre cette exhortation de l'apôtre Paul : *« Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. » (2 Corinthiens 13.5)* ainsi que celle de Pierre *: « Efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection » (2 Pierre 1.10).* Rappelez-vous des paroles solennelles de notre Seigneur Jésus dans *Matthieu 7.21-23 : « Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur ! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »*

Matthieu 18.10

Un fait et un avertissement – concernant les enfants

- *« Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. »*

Ce verset est un peu plus difficile à comprendre mais il nous transmet deux vérités importantes.

➢ **Un fait : les enfants croyants ont des anges**

Hébreux 1.14 nous enseigne que les anges sont *« des esprits au service de Dieu envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut. »*

Ce verset indique clairement que seuls les croyants ont des anges. *Psaume 34.7, 91.11, Luc 16.22* et *Actes 5.19* le confirment. Par conséquent, le Seigneur Jésus fait référence à des enfants croyants quand il parle de « leurs » anges.

Ce point de vue se confirme en reconsidérant le *verset 6* : le Seigneur Jésus parle de *« un de ces petits qui croient en moi »* Le *verset 10* semble s'inscrire dans la même ligne de pensée.

- ✓ ne soyez pas une occasion de chute pour les enfants croyants (*verset 6*)
- ✓ gardez-vous de mépriser les enfants croyants (*verset 10*)

Le Seigneur Jésus affirme que leurs anges voient continuellement la face de son Père dans les cieux. Dieu se préoccupe tellement d'eux qu'il donne à leurs anges un accès continuel à son trône.

➢ **Un avertissement – Ne les méprisez pas !**

Si l'estime du Père à l'égard des enfants croyants est telle qu'il leur a attribué des anges, nous devons veiller à ne pas mépriser UN seul d'entre eux. De nombreux adultes ont tendance à regarder les enfants d'en haut et à considérer qu'ils ont peu d'importance et de valeur dans l'œuvre de Dieu. Le Seigneur Jésus insiste sur le fait que nous ne devons pas les mépriser. Les enfants sont capables de faire bien plus que ce que nous croyons !

Matthieu 18.11-13

Une histoire et un défi - concernant les enfants

- *« Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu. Qu'en pensez-vous ? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les 99 autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée ? Et, s'il parvient à la retrouver, en vérité je vous le dis, il s'en réjouit plus que pour les 99 qui ne sont pas égarées. »*

Les versets 12 et *13* contiennent une histoire ou une parabole. Le *verset 11* sert d'introduction à l'histoire. (Ce verset n'apparaît pas dans certains manuscrits de la Bible mais son absence ne diminue en rien l'enseignement donné car les *versets 12, 13* et *14* soulignent les mêmes vérités.) *Le verset 14* dont nous parlerons plus tard est la conclusion de cette histoire.

➢ **Une histoire**

Il est avant tout important de bien comprendre ce qu'est une parabole ; c'est une méthode d'enseignement à laquelle le Seigneur Jésus a souvent eu recours. Une parabole est *« une histoire terrestre qui a un sens céleste. »* Ces histoires avaient pour but d'enseigner des vérités d'une façon attrayante. Le Seigneur Jésus n'a jamais voulu que nous donnions une signification spirituelle à chaque détail de l'histoire. Nous devrions nous efforcer d'en examiner le contexte pour discerner les vérités que le Seigneur Jésus voulait nous transmettre.

- **Le contexte**

Il suffit de placer l'histoire dans le contexte du passage pour se rendre compte qu'il est forcément question des enfants. Juste avant (*verset 10*), le Seigneur Jésus parlait des enfants. Le *verset 11* commence par la conjonction « car » qui relie les enfants à cette histoire.
Juste après l'histoire, le *verset 14* commence avec *« de même »* (se référant à l'histoire) et nous révèle le désir de Dieu concernant les enfants. Il est par conséquent logique de penser que le Seigneur Jésus raconte cette histoire avec un enfant à l'esprit. D'autre part, il est évident que celui qui cherche la brebis dans cette histoire n'est autre que le Seigneur Jésus lui-même. Le *verset 11* l'indique clairement.

- **La vérité enseignée**

Quelle vérité cette histoire nous transmet-elle au sujet des enfants ? Remarquez les termes que le Seigneur Jésus emploie au sujet de la brebis. Elle était « *perdue* » (*verset 11*) - terme identique à celui employé dans *2 Corinthiens 4.3*. Elle s'était *« égarée »* (*verset 12-13*) - terme identique à celui employé dans *1 Pierre 2.25*. Elle pouvait *« se perdre » (verset 14)* – de la même famille que le mot *« perdu »* au *verset 11*. Ce mot est aussi utilisé dans *2 Pierre 3.9*. Aucune place au doute. Le Seigneur Jésus enseigne simplement que les enfants sont perdus et ont besoin de lui ! Ce sont des pécheurs qui ont besoin du Sauveur. Par nature et par naissance, les enfants sont HORS de la bergerie et doivent y être ramenés. Le berger laisse les autres brebis pour partir à la recherche de celle qui est dehors et EGAREE. Les enfants sont égarés, ils sont dehors et ils risquent de périr. Nous considérons souvent les enfants de façon très sentimentale. Nous ne sommes pas à l'aise avec l'idée qu'ils puissent être égarés et séparés de Dieu pour toujours. Mais les paroles du Seigneur Jésus indiquent clairement que cela est possible. Cependant l'histoire enseigne que le Seigneur Jésus est à la recherche des brebis égarées et que son désir est de les retrouver et de les sauver. Elles sont incapables de trouver seules le chemin du retour ; c'est pourquoi l'initiative et le premier pas en vue de leur salut viennent du Sauveur et non d'elles-mêmes.

- **Résumé**

✓ C'est l'histoire d'une brebis qui était :
- petite (*Matthieu 18.10)*

- perdue (*Matthieu 18.11*)
- seule (*Matthieu 18.12)*

✓ Et d'un berger-Sauveur qui…

- l'a aimée *(Jean 10.11-14)*
- est parti *(Matthieu 18.12)*
- l'a cherchée *(Matthieu 18.12)*
- l'a trouvée *(Matthieu 18.13)*
- l'a prise *(Esaïe 40.11)*
- l'a portée *(Esaïe 40.11)*
- l'a conduite *(Esaïe 40.11 ; Psaume 23.1 ; Jean 10.3)*

➢ **Un défi**

En lisant cette histoire, nous sommes interpelés au sujet du besoin des enfants. Sans Christ, ils sont perdus *(verset 11),* ils se sont égarés *(versets 12* et *13)* ; ils risquent de périr et d'être séparés de Dieu pour toujours *(verset 14)*. Ils sont EN DEHORS du royaume de Dieu.

Ces paroles du Seigneur Jésus sont solennelles. Que Dieu nous mette à cœur le grand besoin spirituel des enfants. Cette préoccupation pour le salut des âmes devrait être la base de notre ministère parmi les enfants. Si nous ne sommes pas conscients de leur besoin, nous ne serons pas animés d'un véritable désir de les évangéliser.

Cette histoire nous donne un exemple à suivre. Le Seigneur Jésus est le Bon Berger *(Psaume 23.1 ; Jean 10-11),* le Grand Berger *(Hébreux 13.20)* et le Souverain Berger *(1 Pierre 5.4)*. Quant à nous qui sommes ses bergers en second (*1 Pierre 5.2-3 ; Jean 21.15-17),* nous devons être ses imitateurs. Comme lui, nous devons être prêts à *partir*. Comme lui, nous devons être prêts à *aller dans les montagnes* (les endroits difficiles). Comme lui, nous devons *trouver* ceux qui sont *perdus* et nous *réjouir.* Il est notre exemple à suivre. Quel défi !

Matthieu 18.14

Une révélation et une assurance – concernant les enfants

- *« De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits. »*

- **une révélation**
  - ✓ *« De même »* se rapporte à l'histoire des *versets 12* et *13*. Ainsi le Seigneur Jésus continue de parler des enfants qui sont perdus, égarés.
  - ✓ *« ce n'est pas la volonté »* manifeste la grande préoccupation et le désir de Dieu. Le mot *« volonté »* fait référence à son *souhait* ou son *désir*.
    Dans *1 Timothée 2.3-4* un verbe de la même famille est employé : *« Dieu, notre Sauveur, qui **veut** que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité… »*
    Cela ne signifie pas que tous les hommes seront sauvés mais que Dieu désire qu'ils le soient (cf. *2 Pierre 3.9*).
    De même, le désir de Dieu est qu'aucun enfant ne périsse et ne soit perdu. Ce désir qui l'anime ne signifie pas que cela ne peut pas arriver. Si je vous dis, par exemple, que je ne veux pas être renversé par une voiture, cela signifie que cela pourrait arriver, sans quoi ma remarque n'aurait aucun sens.
    Par conséquent, il est possible que de jeunes enfants périssent maintenant ou plus tard. Mais Dieu nous atteste que ce n'est pas sa volonté.
  - ✓ *« de votre Père »*
    Ces paroles nous rappellent la grande compassion de notre Père dans les cieux. Chacun de ses actes est motivé par un amour parfait et nous pouvons lui faire totalement confiance : il fera ce qui est le mieux.
  - ✓ *« qui est dans les cieux »*
    Cette expression fait surtout référence à la sainteté de Dieu. Son amour est pur et tout ce qu'il fait est juste, droit, équitable. Ces paroles évoquent aussi la puissance et la souveraineté de Dieu. Nous pouvons compter sur lui pour accomplir son œuvre conformément à ses desseins.
  - ✓ *« UN seul de ces petits »*
    Ces paroles nous montrent l'intérêt personnel et l'amour que Dieu a pour chaque enfant individuellement. Le mot *« un »* est utilisé à cinq reprises dans ces quatorze versets parlant des enfants. Nous devons nous préoccuper de chaque enfant individuellement et non rechercher les grands nombres et de bonnes statistiques.

- ✓ « *qu'il se perde »*
  Ces paroles touchent notre cœur. Nous sommes conscients de la possibilité que les enfants soient éternellement séparés de Dieu.

Approfondissement :
Apprendre par cœur *Matthieu 18.1-14.*

Question soulevée
Certains commentateurs affirment que *Matthieu 18.1-14* décrit ceux qui sont jeunes dans la foi et non les enfants à proprement parler. Selon ce point de vue, les enfants ne servent que d'illustration et l'enseignement ne concerne que les jeunes convertis. Qu'en pensez-vous ?

Réponse
Un principe de base de l'interprétation est d'accepter le sens littéral d'un verset ou d'un passage biblique à moins que des passages parallèles suggèrent une autre interprétation.
Appliquer *Matthieu 18.1-14* à ceux qui sont jeunes dans la foi est en contradiction avec cette règle d'interprétation.
Il est vrai que les quatre premiers versets du chapitre sont une réponse à la question des disciples au sujet de la grandeur dans le royaume des cieux. Il est vrai aussi que le Seigneur Jésus a utilisé un enfant pour leur apprendre l'importance de l'humilité. Par conséquent, les quatre premiers versets concernent tous les croyants et soulignent la nécessité d'être humble.
Mais de toute évidence les versets 5 et suivants se rapportent aux enfants et non pas aux nouveaux convertis.

- ✓ L'enfant est présent dans l'ensemble du passage. Au *verset 2*, le Seigneur Jésus appelle un petit enfant. Aux *versets 3, 4* et *5* il fait allusion à *« un petit enfant »* ou à *« des petits enfants ».* Puis aux *versets 6, 10 et 14*, il utilise l'expression : *« un de ces petits ».* La présence d'un enfant pendant ce discours du Seigneur Jésus montre clairement que les petits dont il parle sont des enfants. Rien ici ne suggère qu'il soit question d'une autre catégorie de personnes.
- ✓ Les termes utilisés sont les suivants : *« PAIDION »* (*petit enfant)* aux *versets 2, 3, 4 et 5* et *« MIKROS » (petits)* aux

versets 6, 10 et 14. Il est vrai que ces termes sont parfois employés pour s'adresser à des adultes (cf. *1 Jean 2.18*) mais le contexte de ce passage et l'utilisation habituelle de ces termes dans le respect des Ecritures indiquent clairement qu'ils sont employés ici dans leur sens littéral et se réfèrent aux *petits enfants*.

- ✓ Si le Seigneur Jésus avait voulu que ces versets soient une image des jeunes dans la foi, il l'aurait certainement indiqué de façon claire.
- ✓ Bien entendu ces versets peuvent être appliqués à de jeunes croyants quel que soit leur âge car ce sont des enfants dans la foi. Mais cette application est secondaire. (Il est peu probable que ce soit le cas dans les *versets 11 à 14* qui parlent des petits comme étant perdus). L'application première doit concerner les enfants comme celui qui se tient en présence du Seigneur Jésus et des disciples.

Deux résumés de Matthieu 18.1-14

Versets	Faits concernant les enfants	Commandements concernant les enfants
Verset 4	Les enfants sont humbles	Imitez-les !
Verset 5	Christ s'identifie lui-même aux enfants	Recevez-les !
Verset 6	Les enfants peuvent naître de nouveau	Ne les faites pas tomber !
Verset 10	Les enfants sont précieux	Ne les méprisez pas !
Versets 11-14	Les enfants sont perdus	Partez, cherchez-les, et trouvez-les !

Un avertissement	Une bénédiction
Verset 3 : pour tous ceux qui ne croient pas comme des enfants	*Verset 4* : pour tous ceux qui sont humbles comme des enfants
Verset 6 : pour tous ceux qui sont une occasion de chute pour les enfants	*Verset 5* : pour tous ceux qui reçoivent les enfants
Verset 10 : pour tous ceux qui méprisent les enfants	*Verset 11-14* : pour tous ceux qui aiment les enfants et les gagnent à Christ

(4) Marc 10.13-16
Le Seigneur Jésus et les enfants

(textes parallèles : *Matthieu 19.13-15* et *Luc 18.15-17*)

Introduction

Ce passage biblique est probablement le plus connu de tous ceux qui concernent les enfants. Il faut cependant veiller à ne pas tirer du passage quelque chose qui ne s'y trouve pas. Nous ne devons pas considérer cette histoire comme un exemple d'évangélisation parmi les enfants. Nous ne savons pas si ces enfants ont accepté le Seigneur Jésus dans leur vie. Rien n'autorise à utiliser ce passage pour dire que les enfants sont régénérés par le moyen du baptême. Il ne faut pas non plus y voir la possibilité de transmettre une bénédiction aux enfants en leur imposant les mains. Seul le Seigneur Jésus peut le faire.

Il nous est simplement rapporté ici que des gens ont amené leurs enfants au Seigneur Jésus lui demandant de leur imposer les mains et de les bénir. Malgré les reproches des disciples, le Seigneur Jésus a attiré les enfants à lui et les a bénis.

Nous pouvons quand même en tirer plusieurs principes et instructions qui nous seront utiles dans notre ministère auprès des enfants.

La meilleure approche du passage consiste à se poser d'abord trois questions et à chercher à y répondre. A partir des trois réponses, nous pourrons dégager trois instructions auxquelles le Seigneur Jésus veut que nous obéissions dans notre travail parmi les enfants.

- **Trois questions que nous devons nous poser**
  - ✓ Qui sont les personnes engagées dans cette histoire ?
  - ✓ Quels faits concrets nous sont rapportés à leur sujet ?
  - ✓ Quels principes et applications peut-on en déduire ?

  Les réponses à ces questions se trouvent dans le tableau suivant :

Versets	personnages	faits	principes
Verset 13	Des amis bien intentionnés	Ils amenèrent les enfants à Jésus	Nous devrions nous efforcer d'amener les enfants à Christ pour qu'il les bénisse
Verset 13	Des enfants consentants	Ils désiraient venir à lui	Les enfants sont facilement influençables (en bien ou en mal)
Versets 13 et 14	Des disciples désobéissants	Ils essayèrent d'empêcher les enfants de venir à lui	De nombreux chrétiens ne voient toujours pas le besoin des enfants de venir à Jésus et parfois les en empêchent
Versets 14-16	Le Seigneur Jésus plein d'amour	Il était mécontent des disciples et reçut les enfants	Jésus veut toujours recevoir, sauver et bénir les enfants

Quatre personnes ou groupes de personnes sont impliquées dans cette histoire :

- Les amis désirent amener les enfants à Christ

Le passage ne dit pas qui sont ces gens. Il s'agissait peut-être des parents ou grands-parents des enfants ou des voisins ou amis. Par contre, nous savons qu'ils voulaient amener les enfants au Seigneur

Jésus pour qu'il les touche. Que ce soit aussi notre désir. Nous voulons que le Seigneur Jésus sauve et bénisse nos enfants.

- ✓ **Les enfants veulent s'approcher du Seigneur Jésus**
  Il est intéressant de constater que les enfants sont venus à Jésus. *Matthieu 19.13, 14 ; Marc 10.13, 14* et *Luc 18.16* stipulent que c'étaient de petits enfants (*PAIDION)* mais *Luc 18.15* emploie l'expression *« nouveau-nés »* (*BREPHOS)*, mot que l'on retrouve dans *2 Timothée 3.15*. Ainsi le groupe était constitué d'enfants d'âge varié y compris de bébés. Les enfants n'ont pas cherché à partir. Ils sont venus de leur plein gré avec les adultes qui s'occupaient d'eux. Beaucoup d'enfants sont comme cela aujourd'hui. Ils sont très influençables, en bien et en mal. Ils veulent venir à Jésus. Comme il est important que nous leur montrions comment s'approcher du Seigneur Jésus pour être sauvé. Si vous comparez cette histoire à celle qui suit (*versets 17-22),* vous serez frappés par le contraste. Elle parle d'un jeune homme qui a eu l'opportunité de venir à Jésus mais a refusé. Quelle différence entre les enfants et ce jeune homme riche !

- ✓ **les disciples ont rejeté les enfants**
  Les disciples ont renvoyé les enfants ; leur attitude était totalement inappropriée. Nous ne savons pas pourquoi ils ont fait cela. Peut-être considéraient-ils que Jésus était trop occupé ou que les enfants n'étaient pas assez importants pour recevoir la bénédiction du Seigneur Jésus ou que ces enfants n'avaient pas autant besoin de Christ que les adultes. Nous ignorons la raison mais nous savons qu'ils l'ont fait. Il est bien triste que cela arrive encore aujourd'hui. Certains croyants et responsables d'églises ne voient pas que les enfants ont besoin de venir à Christ et vont jusqu'à les repousser d'une manière ou d'une autre. Remarquez que le Seigneur Jésus était très mécontent. Le mot grec utilisé ici désigne une très forte émotion. Pourquoi était-il aussi fâché ? Certainement parce qu'il avait déjà dit aux disciples dans *Matthieu 18.5* : *« Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même »* L'attitude des disciples était une réelle désobéissance. Nous devons veiller à accueillir les enfants et à ne pas désobéir à l'exhortation de *Matthieu 18.5.*

✓ **Le Seigneur Jésus reçoit les enfants**
Jésus aimait les petits. Il les attira à lui, posa ses mains sur eux et les bénit. Encore aujourd'hui, il aime les enfants et veut qu'ils viennent à lui. Cherchons toujours et en tout temps à les amener au Seigneur Jésus.

➢ **Trois instructions à suivre**

✓ Laissez-les venir !
- *Verset 14 : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour leurs pareils ».*

Les enfants (et ceux qui deviennent comme des enfants) peuvent entrer dans le royaume de Dieu. Laissez les enfants venir à Christ ! Nous devrions être des *tremplins* pour les amener au Sauveur et non des *pierres d'achoppement* !

✓ Ne les arrêtez pas !
- *Verset 14 : « ne les en empêchez pas »*

Nous ne devons pas être des obstacles qui les empêchent d'entrer dans le royaume des cieux.

✓ Imitez-les !
- *Verset 15 : « En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point ».*

Nous devrions nous assurer d'avoir nous-mêmes déjà reçu le royaume des cieux comme de petits enfants. Si quelqu'un ne veut pas se convertir et devenir comme un enfant, il ne peut pas recevoir le royaume de Dieu (cf. *Matthieu 18.3).*

Question soulevée
Quand le Seigneur Jésus dit *: « car le royaume de Dieu est pour leurs pareils » (Marc 10.14),* cela signifie-t-il que tous les enfants sont dans le royaume de Dieu ?

Réponse
Non ! Cela est impossible pour les raisons suivantes :

- Ce serait en contradiction avec ce qu'enseigne l'ensemble des Ecritures. Cette affirmation devrait être comprise à la lumière de ce que dit l'ensemble du Nouveau Testament. La Bible n'affirme nulle part que tous les enfants soient dans le royaume de Dieu. Au contraire, elle parle des enfants comme étant perdus et ayant besoin du Sauveur (cf. *Matthieu 18.11-14)*. La nouvelle naissance est le seul moyen d'entrer dans le royaume de Dieu. Elle dépend d'une foi personnelle dans le Seigneur Jésus Christ *(Jean 1.12-13 ; 3.3, 7, 16)*.
Rappelons-nous que nos convictions concernant les enfants doivent être basées sur l'ensemble de l'enseignement des Ecritures et non pas sur ce qu'un verset isolé semble dire.

- L'expression « *pour leurs pareils »* fait référence à une qualité : celle de ressembler aux enfants. Cette fin de verset désigne donc ceux qui sont humbles et dépendants comme peuvent l'être les enfants.

- Au *verset 15*, Jésus ne pense pas en premier lieu aux enfants.
Il dit simplement que personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu s'il ne le reçoit pas comme un petit enfant. Le *verset 15* donne surtout une explication du *verset 14* qui le précède : *« car le royaume de Dieu est pour leurs pareils ».*

- Si le Seigneur Jésus voulait nous faire comprendre que tous les enfants sont dans le royaume de Dieu, il l'aurait affirmé de façon très claire et nette. Il aurait voulu que nous soyons au clair étant donné l'importance du sujet.

Alors que signifie ces deux versets ?

Réponse

- Ces versets affirment que seuls ceux qui reçoivent le royaume de Dieu comme de petits enfants peuvent y entrer. C'est pourquoi le royaume est composé de ceux qui leur ressemblent.
- Si, d'après ces versets, tous doivent recevoir le royaume de Dieu comme un enfant *(verset 15)*, alors l'enfant aussi doit le recevoir.
- Ce passage et de nombreux autres dans la Bible enseignent qu'enfants et adultes entrent dans le royaume des cieux de la même

manière - par le moyen de la repentance et de la foi. Il n'existe aucun autre moyen.

- Le texte affirme aussi que les petits enfants peuvent entrer dans le royaume de Dieu. Si ceux qui sont *« leurs pareils »* sont les bienvenus, les enfants le sont forcément aussi ! Ils peuvent également recevoir le royaume des cieux *« comme un petit enfant »* - mieux disposés que les adultes parce qu'ils sont petits. Le royaume est aussi pour eux et nous ne devons jamais les exclure. Le Seigneur Jésus aime les enfants et veut qu'ils viennent à lui.

Une parole d'avertissement

La conviction que tous les enfants naissent dans le royaume de Dieu ou que les enfants de croyants y naissent et y demeurent jusqu'à ce qu'ils décident de le quitter est une théorie de plus en plus populaire dans certains milieux évangéliques. Elle est surtout basée sur ces paroles de *Marc 10.14* mais aussi sur *1 Corinthiens 7.14* (voir le chapitre 4 de ce livre). Mais il est clair que ces deux versets n'affirment pas cela. De plus, l'Ecriture va clairement à l'encontre d'un tel enseignement.

Il faut souligner à quel point cette théorie est dangereuse. Si nous croyons que tous les enfants ou que les enfants de chrétiens sont déjà dans le royaume de Dieu, mais aussi qu'il n'est pas possible pour un enfant d'être perdu, l'évangélisation des enfants est remise en question. Pourquoi évangéliser ceux qui n'ont pas besoin de l'être ? Pourquoi dire aux enfants qu'ils ont besoin d'être sauvés s'ils n'en ont pas besoin ?

Cette théorie nous amènerait à dire aux enfants qu'ils sont déjà dans le royaume de Dieu et à les encourager à devenir de meilleurs membres de ce royaume alors qu'ils n'en feraient pas partie (à moins d'avoir placé leur confiance en Jésus). Le Seigneur Jésus a clairement enseigné que personne ne peut voir le royaume de Dieu ni y entrer à moins d'être né de nouveau (*Jean 1.12-13 ; 3.3-7).*

Rendez-vous compte des dommages irréversibles que cette théorie peut provoquer dans la proclamation de l'évangile aux enfants et pour les conséquences éternelles dans la vie des enfants perdus à qui certains ont donné une fausse assurance du salut.

Cette question est extrêmement importante. Nous ne pouvons pas ouvrir la porte à de telles spéculations ou erreurs.

(5) Le livre des Proverbes
Instructions empreintes de sagesse

Salomon a écrit le livre des Proverbes sous l'inspiration du Saint Esprit. Dans les sept premiers chapitres, il adresse des exhortations à ses enfants. Cependant, tout au long du livre, il souligne les responsabilités des parents et des enfants.

- **Instructions pour les enfants**
  - ✓ Craindre et connaître Dieu *(1.7 ; 2.5 ; 24.21)*.
  - ✓ Donner son cœur à Dieu *(23.26)*.
  - ✓ Ecouter ses parents et leur obéir *(1.8-9 ; 4.1 ; 4.20-22 ; 5.1, 7 ; 6.20 ; 7.24 ; 13.1 ; 15.5 ; 19.27 ; 23.22)*.
  - ✓ Chercher à connaître et à comprendre *(2.2-9 ; 4.5-13 ; 7.1-5)*.
  - ✓ Aimer la Parole de Dieu *(3.1-4, 21-26 ; 28.7a)*.
  - ✓ Rester loin du péché *(1.10-19 ; 23.19-21)*.
  - ✓ Ne pas mépriser la correction divine *(3.11-12)*.

- **Une promesse pour les enfants**
  - ✓ Les enfants qui recherchent Dieu le trouveront *(8.17)*.

- **Instructions pour les parents**
  - ✓ Orienter leurs enfants *(22.6)*.
  - ✓ Discipliner leurs enfants *(13.24 ; 19.18 ; 22.15 ; 23.13, 14 ; 29.15, 17)*.
  - ✓ Discerner la bonne attitude à avoir à l'égard de leurs enfants *(17.2)*.

- **Une promesse pour les parents**
  - ✓ S'ils orientent leur enfant dans cette direction, il commencera à suivre la voie de Dieu et, quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas *(22.6)*.

- **L'importance et la valeur des enfants**
  - ✓ Les enfants peuvent être « *sans reproche et droits* » (ou au contraire répréhensibles) *(20.11)*
  - ✓ Les enfants « *sages* » font la joie de leurs parents *(10.1a ; 17.6 ; 23.15, 16, 24-25)*
  - ✓ Les enfants *« insensés »* font le « chagrin » de leur parents *(10.1b ; 28.7b)*
  - ✓ Les parents *« justes »* sont une bénédiction pour leurs enfants *(20.7 ; 31.28).*

Questions pour la réflexion

Salomon a aussi écrit le livre de l'Ecclésiaste. Lisez les versets 11.9 et 12.1 et répondez à ces trois questions :

- ✓ *Quels termes sont utilisés pour décrire l'attitude de Dieu à l'égard des jeunes ?*
- ✓ *Selon cette description, qu'est-ce que les jeunes doivent éviter et que doivent-ils rechercher ?*
- ✓ *Pourquoi doivent-ils faire cela pendant les jours de leur jeunesse ?*

Troisième partie
Portraits d'enfants de la Bible

Les portraits d'enfants qu'on trouve dans la Parole de Dieu sont à la fois fascinants et utiles. Leur étude nous enseigne de nombreuses leçons. Dans ce chapitre, nous ne pourrons pas entrer dans les détails. Vous trouverez ci-dessous une liste de ces enfants et de ces jeunes avec les références bibliques. Pour chacun d'eux, nous tirerons une leçon importante. Dans la plupart des cas, nous ne connaissons pas leur âge. Certains sont manifestement des enfants, d'autres des adolescents et d'autres ni l'un ni l'autre mais ils sont tous jeunes. Les adolescents avaient probablement de bonnes bases bibliques depuis leur enfance. Souvenons-nous que, dans la première partie de la Bible, les gens vivaient plus longtemps qu'aujourd'hui et qu'il est possible que les adolescents d'alors étaient comparables aux enfants d'aujourd'hui.

- **Ismaël** – le garçon qui priait *(Genèse 16)*
  Les enfants peuvent prier.
- **Isaac** – le garçon qui obéissait *(Genèse 22)*
  Les enfants peuvent obéir à la volonté de Dieu.
- **Joseph** – l'adolescent selon le cœur de Dieu *(Genèse 37 et les suivants)*
  Les enfants peuvent vivre comme Dieu le veut.
- **Moïse** – l'enfant dont l'avenir fut déterminé dès son plus jeune âge *(Exode 2)*
  Les enfants peuvent être influencés et enseignés quand ils sont très jeunes et plus tard mettre leur confiance en Dieu et le servir.
- **Miryam** – l'enfant qui joua un rôle dans le plan de Dieu *(Exode 2)*
  Dieu peut utiliser des enfants pour accomplir ses desseins.
- **Samuel** – l'enfant qui a appris à connaître Dieu *(1 Samuel 3)*
  Les enfants peuvent répondre à la voix de Dieu et apprendre à le connaître.

- **David** – l'adolescent qui a mis sa confiance en Dieu *(1 Samuel 17)*
  Les enfants peuvent placer leur confiance en Dieu quand ils font face à des problèmes.
- **Daniel** – l'adolescent qui a pris position pour Dieu *(Daniel 1)*
  Les enfants peuvent prendre position pour Dieu et faire ce qui est bien.
- **la servante de Naaman** – l'enfant qui a été un témoin de ce que Dieu fait *(2 Rois 5)*
  Les enfants peuvent être des témoins de ce que Dieu fait pour eux et Dieu peut les utiliser.
- **Josias** – l'enfant qui faisait ce qui est bien *(2 Chroniques 34.2)*
  Les enfants peuvent vivre pour Dieu et faire ce qui est bien à ses yeux.
- **Joas** – l'enfant qui a rétrogradé (*2 Chroniques 24.2-12 ; 17-25)*
  Les enfants peuvent rétrograder.
- **Jean Baptiste** – l'enfant qui a fait une expérience étonnante *(Luc 1.15)*
  Dieu peut agir souverainement dans la vie des enfants.
- **Le garçon qui a donné tout ce qu'il avait au Seigneur Jésus** *(Jean 6)*
  Le Seigneur Jésus peut utiliser ce que donnent les enfants pour bénir et aider des gens.
- **Les enfants qui ont loué le Seigneur Jésus** *(Matthieu 2)*
  Le Seigneur Jésus veut entendre les louanges des enfants.
- **La fille qui croyait que Dieu répond aux prières** *(Actes 12)*
  Souvent les enfants croient plus facilement que les adultes. Ils sont moins sceptiques.
- **Timothée** – le garçon qui comprenait la Parole de Dieu *(2 Timothée 3.15)*
  Les enfants peuvent entendre et comprendre la Parole de Dieu dès leur plus jeune âge.
- **Les enfants qui ont été jugés par Dieu** (*2 Rois 2.23-25)*
  Dieu peut juger les enfants s'ils sont coupables d'incrédulité et de rébellion.

Quatrième partie

Réponses bibliques à onze questions concernant les enfants

Introduction

Ceux qui travaillent parmi les enfants se posent de nombreuses questions. Ce chapitre traite onze d'entre elles et donne quatre éléments de réponses basées sur la Parole de Dieu. Notre démarche sera la suivante :

- Premièrement, voir si des VERSETS PRECIS répondent à la question posée. Ces versets devraient mentionner spécifiquement les enfants.
- Deuxièmement, considérer d'AUTRES VERSETS traitant du sujet sans mentionner spécifiquement les enfants mais les incluant.
- Après avoir donné une réponse biblique, examiner la question du point de vue de l'EXPERIENCE. Qu'apprenons-nous en observant les enfants ? Il est essentiel de bien connaître l'enseignement biblique sur un sujet avant de considérer notre expérience. L'étude doit toujours précéder l'expérience (et non l'inverse). Notre travail d'observation ne sera valable qu'à condition d'être basé sur une bonne exégèse de l'Ecriture et d'être en accord avec elle.
- Enfin, considérer les commentaires des AUTEURS CHRETIENS du passé et du présent sur le thème en question. Ces quatre éléments permettront de répondre aux questions que nous pouvons nous poser sur ce sujet.

Question 1 Est-il vraiment important d'enseigner la parole de Dieu aux enfants ?

Introduction

Certaines personnes accordent peu d'importance à un enseignement systématique de la Parole de Dieu. La tendance actuelle dans certaines écoles du dimanche et autres activités parmi les enfants est de s'éloigner d'un véritable enseignement de la Parole de Dieu. Beaucoup se contentent de raconter des histoires, de jouer avec les enfants et de leur proposer toutes sortes de travaux manuels. Il suffit d'examiner le matériel d'école du dimanche produit aujourd'hui pour constater ce changement.

Il est par conséquent important de comprendre ce que dit la Bible à ce sujet.

1- Nombreux versets bibliques sur l'importance d'enseigner la Parole de Dieu aux enfants

Dans l'Ancien Testament :

- *Proverbes 22.6 : « ORIENTE le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. »*
- *Deutéronome 6.7 : « Tu les INCULQUERAS à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. »*
- *Psaume 78.4-6 : « Nous ne le dissimulerons pas à leurs fils, REDISANT à la génération future les louanges de l'Éternel, et sa puissance, et les miracles qu'il a opérés. »*

Autres versets :

- *Deutéronome 4.9-10*
- *Deutéronome 31.12-13*
- *Deutéronome 11.18-19*
- *Joël 1.3*

Dans le Nouveau Testament :

- *2 Timothée 3.15 :* « *Depuis ton enfance (ce mot désigne la petite enfance), tu CONNAIS les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus »*
- *Ephésiens 6.4 : « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les CORRIGEANT et en les AVERTISSANT selon le Seigneur. »*
- *Matthieu 11.25 : « En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et de ce que tu les as REVELEES aux enfants ».*

2- Autres références bibliques incluant les enfants sans les mentionner

- *Marc 16.15 : « Allez dans le monde entier et PRECHEZ la bonne nouvelle à toute la création. »*
- *Actes 26.22 : « Mais, grâce à la protection de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour et je RENDS TEMOIGNAGE devant les PETITS et les grands, sans rien DIRE en dehors de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver »* (Le mot « petits » - en grec « MIKROS » désigne les enfants ou au moins les inclut.
- *1 Timothée 2.4 : « ... qui veut que TOUS LES HOMMES soient sauvés et parviennent à la CONNAISSANCE de la vérité ».*

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, les enfants n'étaient ni ignorés ni exclus de la prédication et de l'enseignement de la Parole de Dieu.

3- Expérience dans le travail parmi les enfants

L'enfance est la période de la vie pendant laquelle l'être humain est le plus ouvert, influençable et enseignable ; c'est à ce moment-là qu'il acquiert le plus de connaissances et que l'essentiel de sa personnalité et de ses habitudes se forment. L'expérience montre qu'il est dangereux d'attendre que l'enfant ait grandi pour lui parler de la personne et de l'œuvre de Jésus Christ. Le matérialisme, l'athéisme, les sectes et l'immoralité cherchent à gagner les enfants et à les entraîner dans le mal. Le monde n'attend pas que les enfants soient grands. Par conséquent, il est nécessaire de leur enseigner la Parole de

Dieu et de les orienter vers Christ, le seul fondement sur lequel ils puissent construire une vie qui aura sa raison d'être et qui vaudra la peine d'être vécue à la gloire de Dieu.
Lorsqu'on demanda à un jeune garçon ce qu'il aimerait faire quand il serait grand, il répondit : *« un bandit ou un chrétien, ça dépend qui m'aura en premier ! »* Les enfants sont ouverts et prêts à écouter. Nous devrions leur enseigner la Parole de Dieu dès maintenant et non attendre qu'ils soient plus âgés et difficiles à atteindre. Les habitudes se forment pendant les premières années de la vie. Il est bien plus facile de façonner un jeune arbre qu'un vieux.

4- Commentaires d'auteurs chrétiens

✓ Martin Luther, initiateur de la Réforme protestante, affirma :
« Un père doit être capable d'instruire ses enfants dans les dix commandements et les évangiles afin de former de véritables chrétiens. Les enfants devraient être éduqués dans la crainte de Dieu. Pour que le royaume de Dieu vienne avec puissance, nous devons commencer par les enfants et les enseigner dès le berceau. Assurez-vous que vous apportez avant tout un enseignement spirituel à vos enfants.
Il est difficile de dresser un vieux chien ; c'est pourtant ce à quoi nous travaillons et devons travailler dans le ministère, souvent en vain. Les jeunes arbres… peuvent plus facilement être courbés et façonnés. Former et enseigner fidèlement les enfants des autres doit être considéré comme une des plus grandes vertus sur terre, une tâche que très peu de parents parviennent à remplir par eux-mêmes. »

✓ John Knox, leader de la Réforme en Ecosse, écrivit :
« Dans le ministère, nous devons prendre soin des enfants et des jeunes de la paroisse, les instruire dans les premiers rudiments de la foi et particulièrement dans le catéchisme. Chaque maître de maison se doit d'instruire ou de faire instruire ses enfants, ses serviteurs et sa famille, dans les principes de la religion chrétienne. »

✓ Matthew Henry, commentateur biblique réputé, déclara :
« Connaître les Saintes Ecritures depuis notre plus jeune âge est un grand bonheur. L'enfance est le temps de l'apprentissage et le vrai savoir nous vient des Ecritures. »

✓ Chrysostom, grand prédicateur et théologien du quatrième siècle, affirma : *«Je considère que celui qui maîtrise l'art de former l'âme des enfants est supérieur à tous les peintres, tous les sculpteurs et tous les artistes de la terre»*

✓ John Wesley, grand prédicateur du 18ème siècle, que Dieu utilisa de manière remarquable en Grande Bretagne et ailleurs, écrivit :
« Si nous négligeons la génération montante, le réveil religieux actuel finira avec cette génération. »
Il disait aussi aux prédicateurs dont il avait la charge :
« Consacrez une heure par semaine aux enfants dans chaque grande ville où vous vous rendez, que vous en ayez envie ou non. Entretenez-vous avec eux chaque fois que vous en rencontrez dans les maisons où vous allez. Priez fidèlement pour eux. »

✓ C.H. Spurgeon, célèbre prédicateur et pasteur baptiste anglais du 19ème siècle affirma :
«Si nos enfants étaient profondément enracinés dans la doctrine de la rédemption en Jésus Christ, ce serait une grâce. Si nous les mettons en garde au sujet des faux évangiles de notre temps et si nous leur apprenons à s'appuyer sur le roc séculaire de l'œuvre complète de Christ, nous pourrons alors espérer avoir une génération qui nous suivra, qui maintiendra la foi et qui sera meilleure que ses pères. Nos écoles du dimanche sont admirables mais quelle est leur utilité si l'évangile n'y est pas enseigné ? Vous rassemblez les enfants et les gardez calmes pendant une heure et demie, puis vous les renvoyez à la maison. A quoi cela sert-il ? Cela permet à leurs parents d'être tranquilles et c'est peut-être pour cela qu'ils les envoient à l'école du dimanche, mais la valeur de l'activité dépend de ce que vous enseignez aux enfants. Ce sont les vérités les plus fondamentales qui devraient être transmises. Elles ne sont rien d'autre que la croix. »

✓ Hudson Pope d'Angleterre qui avait plus de 50 ans d'expérience dans le travail parmi les enfants avec la Ligue pour la Lecture de la Bible écrivit :
« Il est important d'enseigner, dès le berceau, aux enfants les Ecritures et les grandes doctrines bibliques. Le Saint Esprit utilisera ce moyen pour travailler en eux et pour leur révéler Christ. »

Considérez aussi les commentaires suivants :

✓ Lénine, un des fondateurs du communisme, déclara :

« Donnez-moi quatre ans pour enseigner les enfants ; ce que j'aurai semé ne pourra jamais être déraciné. » En conséquence, les communistes d'Europe de l'est ont toujours fait des enfants l'objet de leur attention et de leur propagande.

✓ Francis Xavier, missionnaire jésuite espagnol qui a travaillé en orient au 16ème siècle, aurait dit ceci :

« Donnez-moi un enfant jusqu'à l'âge de sept ans et vous pourrez l'orienter comme vous voulez par la suite. »

L'Eglise Catholique a toujours fait des enfants sa première priorité. Après la Réforme, leur plan de contre-attaque était d' « atteindre et de gagner les enfants ». La stratégie des Jésuites, pour contrer la Réforme, a aussi été de toucher les enfants.

Conclusion

➢ **Il est important d'enseigner la Parole de Dieu aux enfants.**

L'ENSEMBLE de notre ministère auprès d'eux doit être solidement et totalement fondé sur la Parole de Dieu.

Il est tragique que certains enfants se rendent à l'école du dimanche sans y recevoir un véritablement enseignement de la Parole. Il est remplacé par des activités de toutes sortes ; on raconte aux enfants des histoires qui ne sont pas tirées de la Bible ; on fait de l'animation, on leur propose des jeux. Ces choses ne sont pas mauvaises en elles-mêmes mais doivent rester à leur place. Si nous ne pouvons avoir les enfants que 60 minutes par semaine, il est essentiel d'utiliser ce temps au mieux pour leur enseigner la Parole de Dieu en chantant, en mémorisant des versets bibliques, en révisant la leçon de la semaine suivante et en dispensant celle du jour. Si l'enseignement a été préparé avec soin, la plupart des enfants veulent l'écouter et sont attentifs. N'en faisons pas moins et souvenons-nous que Dieu a promis de bénir **Sa Parole.**

Esaïe 55.11 : « Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli avec succès ce pour quoi je l'ai envoyée. »

- **Il est particulièrement important – et même vital- d'annoncer l'évangile aux enfants.**

Premièrement, c'est le meilleur moment pour le faire.
Deuxièmement, le Seigneur Jésus nous a commandé de le faire.

- *Marc 16.15 « Puis il leur dit : Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »*

Nous devons considérer deux faits importants en rapport avec ce commandement :

- ✓ Les enfants forment plus d'un tiers de la population mondiale.
- ✓ L'enfance est une étape de la vie par laquelle TOUT LE MONDE passe. Les deux autres tiers de la population (les adultes) ont été des enfants qui auraient pu être atteints avec l'évangile.

Questions pour la réflexion :
Donner des références bibliques (en plus d'Esaïe 55.11) indiquant que Dieu bénit l'enseignement et la prédication de sa Parole.

Question 2 Les enfants peuvent-ils être régénérés (même de jeunes enfants) ?

Introduction
Parmi toutes les questions traitées dans ce chapitre, celle-ci est la plus vitale. Tout parent chrétien ou personne travaillant parmi les enfants devrait en connaître la réponse. Nous devons à nouveau souligner l'importance de nous référer à la Bible. Nous ne devons pas laisser nos raisonnements subjectifs ou nos opinions personnelles prendre la place de l'enseignement objectif des Ecritures.

1- Versets bibliques parlant spécifiquement des enfants

Dans l'Ancien Testament :
L'Ancien Testament dit clairement que les enfants doivent non seulement bénéficier d'un enseignement de la Parole de Dieu mais aussi qu'ils sont en mesure d'y répondre dans leur cœur.

- *Deutéronome 31.12-13*
  Les enfants devaient être rassemblés avec le reste du peuple afin de *« CRAINDRE L'ETERNEL ».* Il s'agit d'une expérience concrète. Ce verset ne parle pas seulement d'entendre ou d'apprendre mais aussi de *« CRAINDRE ».* Dans l'Ancien Testament, la *« crainte »* désigne une confiance révérencieuse en Dieu et une soumission personnelle au Seigneur, telle qu'il en est question au *Psaume 34.7, 9, 11 ; 103.11, 13, 17.*

- *Psaume 78.7*
  Ce verset se rapporte spécifiquement aux enfants *(voir versets 4 à 6).* La Parole de Dieu leur était enseignée afin qu'ils METTENT LEUR ASSURANCE EN DIEU. Il s'agit à nouveau d'une expérience concrète. Une connaissance intellectuelle n'était pas suffisante.

- L'histoire du jeune Samuel dans *1 Samuel 3.7-19.*
  Ces versets nous donnent trois faits concernant Samuel :
  - ✓ Il ne connaissait pas encore l'Eternel *(verset 7).*
  - ✓ Il entendit la voix de l'Eternel et REPONDIT à son appel *(verset 10).*
  - ✓ Ensuite, il GRANDIT spirituellement *(verset 19).*

Par conséquent, il est possible pour un jeune enfant de répondre et d'obéir à la Parole de Dieu.

Dans le Nouveau Testament :

- *Matthieu 18.6*

L'expression « croire en », employée dans ce verset, est utilisée tout au long du Nouveau Testament pour désigner la foi qui sauve ; elle signifie : « mettre sa confiance ». Par exemple, dans *Actes 16.31,* lorsque le geôlier pose la question : *« Que dois-je faire pour être sauvé ? »,* Paul utilise le même mot : *« Crois au Seigneur Jésus ».* Ce verbe est aussi utilisé dans *Jean 3.16* et dans bien d'autres versets. Ainsi *Matthieu 18.6* affirme clairement qu'il est possible pour un petit de croire au Seigneur Jésus afin d'être sauvé.

- *Ephésiens 1.1 ; 6.1 ; Colossiens 1.2 ; 3.20*
  Ces lettres étaient destinées aux *« saints ».* Paul s'adresse à différents groupes de chrétiens de l'église : les épouses, les maris, les pères, les serviteurs et **les enfants.** Par conséquent, il avait la conviction que les enfants pouvaient être des SAINTS (des croyants nés de nouveau).

- *Tite 1.6*
  Une des conditions requises pour être ancien était d'avoir *« des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni indisciplinés ». « Fidèle »* peut aussi être traduit par *« croyant ».* Ce verset indique certainement que les enfants peuvent être des croyants sans quoi cette exigence serait impossible à satisfaire.

2- Autres références bibliques incluant les enfants sans les mentionner.
En dehors de ces versets parlant spécifiquement des enfants, il y a de nombreux textes du Nouveau Testament promettant le salut à *« quiconque croit » (Jean 3.16 ; Actes 13.39),* et à *« tous ceux qui l'ont reçu » (Jean 1.12).* Dans ces versets, personne n'est exclu, que ce soit à cause de sa race, de sa dénomination, de sa nationalité ou de son âge. Une seule condition est donnée : se repentir de son péché et croire en Christ *(Actes 16.30-31).* Il ne serait pas biblique d'ajouter une condition comme 'atteindre un certain âge'.
Autres textes : *Romains 10.9, 13 ; Jean 3.36*

3- L'expérience dans le travail parmi les enfants nous montre qu'ils peuvent naître de nouveau.
Lorsque nous annonçons l'évangile aux enfants, nous constatons que certains se détournent véritablement de leur péché et placent leur confiance en Christ. Dans les années qui suivent, nous voyons les résultats de leur vie régénérée. De nombreuses personnes ayant fait l'expérience de la conversion dès leur jeune âge sont convaincues qu'un enfant peut être sauvé. D'autres personnes affirment s'être converties en tant qu'adultes mais se souviennent avoir pris une décision pour Christ alors qu'ils étaient enfants. Il est possible qu'ils

se soient convertis à ce moment-là puis qu'ils aient rétrogradé avant de retourner au Seigneur à l'âge adulte.

L'histoire de l'Eglise témoigne de nombreuses conversions d'enfants dont un bon nombre de chrétiens connus.

- ✓ Matthew Henry, le grand commentateur biblique, a été sauvé à l'âge de onze ans.
- ✓ Dr Isaac Watts, auteur de cantiques, accepta Christ à l'âge de neuf ans.
- ✓ Jonathan Edwards, grand prédicateur américain du 18ème siècle, s'est converti à l'âge de sept ans.
- ✓ Richard Baxter, prédicateur puritain, a été sauvé à l'âge de six ans.
- ✓ Polycarpe, évêque de Smyrne du deuxième siècle, accepta Christ à l'âge de neuf ans.
- ✓ Lord Shaftesbury, réformateur anglais, plaça sa confiance en Christ à l'âge de huit ans.
- ✓ Leighton Ford, évangéliste américain, fut sauvé à l'âge de six ans.
- ✓ Corrie Ten Boom, missionnaire et écrivain hollandais, accepta Christ à l'âge de cinq ans.

Et de nombreux autres noms pourraient être ajoutés à cette liste.

4- Commentaires d'auteurs chrétiens

De nombreux prédicateurs et évangélistes connus ont attesté la réalité de la conversion de l'enfant sur la base de ce qu'ils ont observé dans leur propre travail.

- ✓ D.L. Moody, évangéliste américain du 19ème siècle, a dit :
  « Combien l'église est infidèle en ce qui concerne la conversion de l'enfant ! Seuls quelques-uns croient que les enfants peuvent devenir chrétiens. Mais, grâce à Dieu, on peut espérer un changement dans ce domaine. »

- ✓ Charles Spurgeon a écrit :
  « *Si un enfant de cinq ans est bien instruit, il peut croire à salut aussi bien qu'un adulte… Je constate chez les enfants convertis une plus grande authenticité, constance et, à plus long terme, une plus grande solidité.* »
  Il écrivit aussi : *« Les enfants ont besoin de comprendre la doctrine de la foi afin de pouvoir être sauvés sans tarder. Dans notre école sabbatique, nous croyons au salut des enfants en tant qu'enfants ; je remercie Dieu pour cela. J'ai eu à plusieurs reprises la joie de voir des enfants s'avancer et confesser leur foi en Christ ! Et je veux dire que les conversions les plus limpides que nous ayons eues étaient celles des petits. Loin de constater des déficiences dans leur connaissance de la Parole de Dieu et des doctrines de la grâce, nous avons souvent constaté chez eux une extraordinaire compréhension des grandes vérités concernant Christ.*
  Chers enseignants, persévérez et croyez que Dieu sauvera les enfants que vous enseignez. Ne vous contentez pas de semer chez eux des principes qui pourraient se développer des années plus tard mais travaillez pour qu'ils se convertissent dès leur jeune âge. Attendez-vous à des fruits chez ces enfants alors qu'ils sont encore des enfants. Priez pour qu'ils ne tombent pas dans les péchés de ce monde pour revenir ensuite brisés vers le Bon Berger, mais qu'ils soient gardés, par la grâce de Dieu, de la voie du destructeur et qu'ils grandissent à l'image de Christ, étant d'abord les agneaux de son troupeau puis les brebis que sa main conduit. »

- ✓ Stephen Olford, orateur connu dans les conventions et à la radio, écrivit :
  « Je crois à l'évangélisation des enfants pour trois raisons :
  - *Parce que je suis né de nouveau quand j'avais sept ans ;*
  - *Parce que l'expérience dans l'évangélisation montre que la grande majorité des conversions a lieu avant l'âge de vingt ans ;*
  - *Parce que la Bible indique clairement qu'il faut se tourner vers Dieu « pendant les jours de sa jeunesse » (Ecclésiaste 12.1) »*

- ✓ Dr Armin Mauerhofer, un des responsables des Eglises Evangéliques Libres de Suisse, affirme : « *Les enfants sont en mesure de comprendre le message du salut de façon profonde. Je suis venu à Christ quand j'avais dix ans. J'étais en colère envers tous ceux qui ne croyaient pas à ma conversion et j'étais très reconnaissant pour ceux qui l'ont prise au sérieux et je suis toujours chrétien aujourd'hui ! »*

- ✓ R. Murray McCheyne que Dieu utilisa de manière remarquable en Ecosse au début du 19ème siècle, a écrit : *« La plupart des gens qui sont sauvés sont venus à Christ quand ils étaient jeunes. Les plus âgés étant trop sages et trop prudents pour être sauvés par le sang de Christ, le Seigneur s'est révélé aux plus jeunes. Si quelqu'un n'est pas sauvé au cours de sa jeunesse, il est peu probable qu'il le soit plus tard. La jeunesse est le bon moment pour se convertir. »*

- ✓ Henry Bosch, professeur à Radio Classe Biblique aux USA, écrivit : *« Nous ne soulignons jamais assez l'importance vitale d'orienter les enfants vers le Seigneur alors qu'ils sont encore très jeunes et influençables. Satan cherche à en faire sa proie très tôt ; nos enfants ne sont protégés de ces attaques que lorsque leurs pieds ont pu être guidés, par nos prières, vers celui qui affirme : Je suis le chemin (voir Jean 14.6). »*

Conclusion

La question de savoir si un enfant peut naître de nouveau est un sujet vital. Nos convictions en la matière influenceront la façon dont nous les approchons. Dans de nombreuses églises et écoles du dimanche en Europe, les gens croient qu'il faut apporter la Parole de Dieu aux enfants mais beaucoup considèrent qu'il ne faut pas les évangéliser avant l'âge de l'adolescence. C'est le résultat d'un manque de foi en la possibilité qu'un enfant puisse placer sa confiance en Christ et être régénéré. Cependant la Bible affirme qu'ils peuvent naître de nouveau ; c'est pourquoi nous devons les évangéliser.

➢ Certains considèrent qu'il faut avoir 12 ou 13 ans avant de pouvoir se convertir. Cela n'est enseigné nulle part dans la Bible. Aucune précision n'est donnée concernant l'âge !
Un enfant peut naître de nouveau dès qu'il peut…

- ✓ savoir qu'il a péché contre Dieu, en être convaincu et vouloir se détourner du péché ;
- ✓ comprendre que le Seigneur Jésus est mort pour lui sur la croix ;
- ✓ placer sa confiance en lui et le recevoir simplement dans son cœur et dans sa vie, comme son Sauveur et Seigneur.

➢ Certains affirment qu'un enfant ne peut pas comprendre l'évangile et le moyen du salut. Quatre affirmations bibliques traitent ce problème :

- ✓ Il est vrai qu'une certaine compréhension est nécessaire avant que quelqu'un puisse croire mais nous ne devons pas placer la barre trop haut, ni sous-estimer la capacité de l'enfant à percevoir et à comprendre les vérités que des personnes plus intelligentes ont du mal à accepter.
- ✓ *Ephésiens 2.8* indique clairement que l'homme est sauvé par grâce au moyen de la foi, et non pas seulement par sa compréhension ou ses capacités intellectuelles.
- ✓ Dieu doit se révéler *(Matthieu 11.25).* Cela ne dépend pas des capacités de l'homme. La révélation est l'œuvre du Saint Esprit (*Jean 16.13).* Nous ne devons pas sous-estimer ce que l'Esprit est capable de faire !
- ✓ De plus, nous devons réaliser que tous les chrétiens n'ont pas été sauvés exactement de la même manière. Certains sont passés par de longues étapes de préparation, tandis que d'autres, en particulier des enfants tels que Samuel *(1 Samuel 3.10),* ont été sauvés par la foi avec un minimum de préparation et de compréhension. Dans ce dernier cas, l'approfondissement vient plus tard. Nous ne devons pas être trop dogmatiques !

Quel est notre but ? S'agit-il d'enseigner la Parole de Dieu aux enfants en espérant qu'un jour, à l'adolescence ou à l'âge adulte, ils accepteront Christ comme leur Sauveur ? Ou croyez-vous qu'il est

possible qu'ils soient sauvés dès maintenant, alors qu'ils sont encore enfants ?

Tous les éléments de réponse que nous avons donnés montrent clairement qu'il est possible pour un enfant, même un petit enfant, d'être régénéré. Par conséquent, vous devriez faire de cela votre objectif et l'objet de vos prières.

Questions pour la réflexion

1- *Supposez que quelqu'un vous demande : « Comment un enfant (surtout un petit) peut-il comprendre suffisamment l'évangile pour être sauvé ? » Que lui répondriez-vous ?*
2- *D'après vous, quelles sont les choses indispensables à comprendre pour qu'une personne puisse être sauvée ?*

Question 3 A quel âge un enfant peut-il être régénéré ?

Cette question est intimement liée à la précédente ; nous devons y apporter une réponse biblique.

1- Versets bibliques précis sur l'âge de la conversion

Il n'y en a aucun !

La Bible ne nous donne pas d'âge à partir duquel la régénération est possible. Nous ne devons pas ajouter à la Bible ce qui ne s'y trouve pas. Affirmer qu'il est impossible d'être sauvé avant 12 ans, ou un autre âge, n'est pas conforme aux Ecritures. Il n'est pas non plus biblique de croire que la régénération d'un enfant est quelque chose d'inhabituel, d'exceptionnel, de totalement inattendu.

2- Autres références bibliques concernant l'âge auquel la conversion est possible

- Nous savons que de PETITS enfants peuvent vraiment croire et naître de nouveau *(Matthieu 18.6)*. Dans *Matthieu 18.1-14,* l'enfant dont parle le Seigneur Jésus est jeune. Jésus le place au milieu des disciples (*Marc 9.36).* Ensuite, il utilise deux mots en parlant des

enfants : « *PAIDION »* qui signifie ‘petit enfant’ – *versets 2, 3, 4, 5* – et « *MIKROS* » qui signifie ‘petit’ – *versets 6, 10, 14.*
Même si aucun âge n’est donné concernant les enfants croyants mentionnés au verset 6, le Seigneur Jésus les appelle ‘*petits enfants*’ ou ‘*petits*’.

- Nous devons annoncer l’évangile à tous *(Marc 16.15)* quel que soit l’âge des gens. Il serait étrange qu’une grande partie de ceux qui entendent l’évangile n’ait pas la possibilité d’y répondre et soit exclue. Les Ecritures donnent les conditions pour devenir enfant de Dieu : se repentir et croire au Seigneur Jésus Christ. Selon la Bible, un enfant peut être régénéré dès qu’il est en âge de comprendre qu’il a péché contre Dieu, de regretter son péché, de décider de s’en détourner, de comprendre que Christ est mort pour lui, de placer sa confiance en lui et de le recevoir comme son Sauveur et Seigneur *(Jean 1.12).*

3- L’expérience dans le travail parmi les enfants nous montre que chaque enfant est différent.

Certains enfants comprennent plus tôt que d’autres. C’est surtout vrai pour les enfants de familles chrétiennes. C’est certainement une des raisons pour laquelle la Bible ne donne pas d’âge spécifique de conversion. Certains enfants de cinq ou six ans peuvent avoir une bonne compréhension des choses spirituelles, une véritable conviction de péché et peuvent placer leur confiance en Christ. D’autres enfants qui ont sept, huit, neuf ans ou plus n’ont parfois pas cette compréhension et cette conviction et ne sont pas en mesure de venir au Seigneur.
D’autre part, de nombreuses personnes ne peuvent pas dire à quel âge exactement elles ont été régénérées. Cela concerne particulièrement les enfants ayant grandi dans des familles chrétiennes. L’important est qu’ils sachent qu’ils ont été sauvés même s’ils ne savent pas précisément à quel moment.
Remarquons aussi que certains enfants (et certains adultes !) ont placé leur confiance en Christ avec une compréhension et une conviction minimales. Dieu est souverain !

4- Commentaires d'auteurs chrétiens

✓ Ayant été sauvé dès son jeune âge, Dr G. Campbell Morgan, auteur connu de commentaires bibliques, a pu dire ceci :

« Je n'arrive pas à me souvenir d'une époque à laquelle je ne connaissais pas le Sauveur. »

✓ M. Lionel Hunt, évangéliste canadien ayant travaillé de nombreuses années parmi les enfants, écrivit :

« L'Ecriture ne fixe aucun âge pour la conversion d'un enfant. Nous ne devrions pas chercher à le faire, car ce n'est pas une question de capacités intellectuelles mais de révélation spirituelle – le Saint Esprit révèle Christ dans le cœur de l'enfant, par le moyen de la Parole de Dieu. J'ai connu des enfants qui considèrent avoir reçu le Sauveur à l'âge de trois, quatre ou cinq ans et beaucoup d'autres entre six et dix ans. L'expérience et les statistiques indiquent clairement qu'un jeune enfant peut comprendre l'évangile, se convertir et être sauvé. Polycarpe, Isaac Watts et Lord Shaftesbury sont venus à Christ entre sept et dix ans. Nous ne devons pas limiter la puissance de Dieu dans ce domaine. Si un enfant est suffisamment âgé pour pécher et mourir, il serait étonnant qu'il ne soit pas assez âgé pour être sauvé. Nous ne devons pas fixer d'âge car le Saint esprit peut révéler Christ à un jeune enfant aussi facilement qu'à une personne plus âgée.

✓ David Livingstone, explorateur et missionnaire écossais bien connu, affirma :

« Notre travail consiste à donner un enseignement aux enfants au sujet du péché et du Sauveur sans se demander à quel âge ils pourraient accepter Christ. Au moment voulu, le Saint Esprit les convaincra de péché. Quand il le fait, quel que soit l'âge des enfants, qui sommes-nous pour nous interposer dans son œuvre ? … Un enfant est en mesure d'accepter Christ dès qu'il réalise qu'il a péché contre Dieu et qu'à cause de cela il est perdu à moins de recevoir Christ. »

Conclusion

Nous devons retenir trois vérités fondamentales :

- ✓ La Bible ne donne pas d'âge précis à partir duquel la régénération est possible.
- ✓ Le Seigneur Jésus affirme clairement que les PETITS enfants peuvent être sauvés *(Matthieu 18.6)*.

✓ La Parole de Dieu nous ordonne d'évangéliser tout le monde *(Marc 16.15).*

Question 4 L'enfant est-il pécheur ? A quel stade de sa vie le devient-il ?

Introduction

Les chrétiens considèrent souvent que les enfants sont innocents, surtout les petits enfants, qu'ils sont sans péché, du moins sans péché commis de façon consciente et délibérée. Il y en a même qui croient que les enfants sont nés dans ce monde totalement innocents, dans la même situation qu'Adam et Eve avant la chute. Ces personnes sont convaincues que les petits restent sans péché (comme Adam et Eve) jusqu'à ce qu'ils choisissent de désobéir à Dieu – alors ils deviennent pécheurs. Mais qu'enseigne la Bible à ce sujet ?

1- Versets bibliques précis concernant les enfants et le péché

- *« Voici : je suis né dans la faute, et ma mère m'a **conçu** dans le péché. » (Psaume 51.7).*
  La doctrine du péché initial se base sur ce verset. Il affirme que l'homme est **né** avec une nature pécheresse.
- *« Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarent **au sortir du ventre (de leur mère)** » (Psaume 58.4).*
  Un enfant n'a pas besoin d'apprendre à dire des mensonges. Ce sont les fruits de son cœur pécheur.
- *« Yehoyakîn avait **huit ans** lorsqu'il devint roi et il régna trois mois et dix jours à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de **l'Éternel** » (2 Chroniques 36.9).*
  Il avait huit ans et il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Il est donc possible pour un enfant âgé de huit ans d'être pécheur et rebelle.
- *« Le jeune garçon laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera sans reproche et droite » (Proverbes 20.11). « La stupidité est attachée au cœur de l'enfant ; le bâton de la correction l'éloignera de lui » (Proverbes 22.15).*

Le cœur de l'enfant est insensé et pécheur ; cela se voit par ses actions.

- *« Pendant qu'Esdras, pleurant et effondré devant la maison de Dieu, faisait cette prière et cette confession, une assemblée très nombreuse de gens d'Israël, hommes, femmes et enfants s'était réunie auprès de lui, et le peuple répandait d'abondantes larmes (Esdras 10.1).*
  Les enfants faisaient partie de ceux qui confessaient leurs péchés en se lamentant.

Ces versets vont clairement à l'encontre de la soi-disant innocence des enfants. Ils montrent que les enfants sont nés avec une nature pécheresse qui se traduit par des actes pécheurs.
De plus, un certain nombre de versets indiquent que l'homme est pécheur depuis sa jeunesse *(Genèse 8.21 ; Jérémie 3.25 ; 22.21 ; 32.30).*

2- Autres références bibliques incluant les enfants sans les mentionner

De nombreux autres passages des Ecritures soulignent l'universalité du péché – le fait que chacun sans exception est pécheur, y compris les enfants. Nous ne devons pas perdre de vue que la Bible n'enseigne pas une théologie de l'enfant séparée et différente de celle de l'adulte.

➢ La théologie biblique concernant l'homme inclut les enfants et les adultes. Chacun est pécheur.

- *« Nous étions TOUS errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous » (Esaïe 53.6).*
- *« TOUS ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23).*
- *« C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur TOUS les hommes, parce que tous ont péché, ... » (Romains 5.12).*
- *« Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17.9).*

➢ D'autre part, la Bible explique pourquoi chaque homme de ce monde est né pécheur avec une nature pécheresse.

- *« Par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs » (Romains 5.19).*

Adam était le chef et le représentant de la race humaine. Par conséquent, toute l'humanité était en Adam lorsqu'il a péché au moment de la chute. Quand Adam a péché, nous avons péché. Son péché et ses conséquences ont été imputés et transmis à toute sa postérité. Toute l'humanité (enfants inclus) a par conséquent hérité d'une nature pécheresse qui se manifeste par des actes pécheurs.

➢ La Bible explique également quelles sont les conséquences de la nature pécheresse et des actes pécheurs qu'elle produit.

✓ La première est la MORT. Nous allons **tous** mourir physiquement (y compris les enfants) à cause de notre péché.

- *« Le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6.23).*
- *« TOUS meurent en Adam » (1 Corinthiens 15.22).*
- *« De même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ... » (Romains 5.12)..*
- *« Par la faute d'un seul, beaucoup sont morts ...» (Romains 5.15).*

✓ Mais nous devons nous rappeler que notre péché a une autre conséquence plus grave. Par nature, nous sommes SPIRITUELLEMENT MORTS ; cela concerne aussi les enfants, quel que soit leur âge.

- *« Pour vous, vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés » (Ephésiens 2.1)*
- *« Nous qui étions morts par nos fautes… » (Ephésiens 2.5).*

➢ D'après l'enseignement biblique, rien de souillé ne peut entrer dans le royaume des cieux *(Apocalypse 21.27a).* Par conséquent, cette nature pécheresse (et les actes pécheurs qu'elle produit) sépare chacun d'entre nous (y compris les enfants) du Dieu saint.

- *« Mais ce sont vos fautes qui mettaient une séparation entre vous et votre Dieu » (Esaïe 59.2a)*

Il est donc nécessaire que chaque être humain (y compris les enfants) mette sa confiance en Jésus Christ et naisse de nouveau pour pouvoir être sauvé et aller au ciel.

- *« Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3.3).*

Chaque enfant a une nature pécheresse qu'il reçoit dès sa conception et qui se manifeste par des actes pécheurs alors qu'il grandit. La Bible enseigne que Dieu est saint et qu'il doit juger et punir le péché.

- *« Il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice » (Actes 17.31a).*

Par conséquent, l'enfant a besoin d'être sauvé, de naître de nouveau pour pouvoir aller au ciel. (Nous étudierons la situation des bébés et des très jeunes enfants plus tard dans le livre).

3- Expérience dans le travail parmi les enfants

- ✓ La conviction. L'expérience montre que les enfants peuvent avoir une véritable conviction de péché. Rien ne prouve que l'enfance soit une période d'innocence comme beaucoup de chrétiens semblent le penser. Devrions-nous dire à ces enfants qu'ils doivent attendre d'être ados avant que leurs péchés puissent être pardonnés et qu'ils puissent avoir la paix et la sécurité ?
- ✓ La désobéissance. Les enfants peuvent désobéir délibérément à la Parole de Dieu et il ne faut pas les excuser en disant que ce ne sont que des « bêtises ».
- ✓ Le rejet. Nous constatons que de nombreux enfants rejettent Christ de façon consciente lorsqu'ils entendent l'évangile.

Quand j'étais enfant, je me souviens d'une période où, tous les soirs, quand j'allais me coucher et que la lumière était éteinte, je commençais à pleurer. Pourquoi ? Parce que j'avais peur de mourir. Cela dura des semaines. Si seulement j'avais entendu l'évangile et placé ma confiance dans le Seigneur Jésus, il aurait chassé cette peur.
Les enfants savent ce qu'est le péché. La difficulté n'est pas de faire comprendre ce qu'est le péché aux enfants mais plutôt aux adultes !

4- Commentaires d'auteurs chrétiens

- ✓ M. Hudson Pope écrivit : *« Même si les enfants ne semblent pas être des pécheurs perdus, Dieu regarde au cœur. Le péché ne s'est pas encore beaucoup manifesté dans leur vie, mais leur cœur est déjà rempli de mauvaises choses (Marc 7.21) attendant l'occasion de se manifester. Si le cœur humain est comme le Seigneur le décrit ici et si Romains 3.23 est une réalité, alors nous ne commencerons jamais assez tôt de prêcher l'évangile – le Seigneur n'a donné aucune limite d'âge pour cela. L'évangile est la Bonne Nouvelle pour l'homme mauvais. »*
- ✓ Charles Spurgeon écrivit ceci : *« Dans quel domaine les enfants sont-ils limités ? Sont-ils incapables de se repentir ? Certainement pas ! N'ai-je pas vu une fillette se lamenter à en devenir malade à cause d'une faute qu'elle avait commise ? Plus d'un petit garçon à la conscience sensible a été malheureux quand il a pris conscience de sa faute. Certains d'entre nous se souviennent combien leur cœur était malmené par une conviction de péché lorsqu'ils étaient enfants. Je me souviens très bien, alors que je n'étais qu'un enfant, ne pas pouvoir trouver le sommeil à cause de mon péché et, le cœur angoissé, avoir cherché le Seigneur. Les enfants sont tout à fait en mesure de se repentir. C'est le résultat du travail de l'Esprit de Dieu dans leur vie. Il n'y a aucun doute, nous en sommes les témoins vivants. »*
- ✓ Un serviteur de Dieu affirma: *« Le péché est une réalité pour les enfants dès leur jeune âge. Cela les bouleverse. Quand ils sont couchés, ils restent parfois éveillés, travaillés par des questions qui les préoccupent. Peut-être ont-ils du mal à l'exprimer mais un sentiment de culpabilité les habite et peut même accabler un jeune enfant. La psychologie moderne essaie, plus tard, de faire sortir ce sentiment au grand jour comme moyen de guérison. La plupart des problèmes nerveux et mentaux seraient dus à un sentiment de culpabilité apparu dès l'enfance et qui se manifeste par la suite sous forme d'inquiétude, de dépression, de peur ou de déséquilibre mental ou émotionnel. Il arrive que des serviteurs de Dieu ne prennent pas conscience de la réalité du péché dans la vie*

d'un enfant alors que les psychiatres le font. Ils reconnaissent que les enfants peuvent expérimenter le péché et la culpabilité mais reconnaissent-ils que les enfants peuvent aussi connaître le pardon ? Dieu aurait-il permis que l'enfant soit un être spirituel qui souffre du poids du péché sans qu'il puisse aussi bénéficier du sacrifice de Jésus Christ ? Devrions-nous considérer que le pardon des péchés est réservé aux personnes plus âgées ainsi que la paix, la joie, la victoire sur le péché que donne le Sauveur – ou considérons-nous que l'enfant a besoin du Sauveur dans sa vie et de toutes les bénédictions qui accompagnent le salut ? »

- ✓ Le fondateur de l'AEE, M. Overholzer, avait un immense fardeau pour les enfants. Chaque fois qu'il parlait des enfants, des larmes coulaient le long de ses joues. Avant d'aller dans la présence du Seigneur, il participa à une dernière conférence de l'AEE. Il se leva devant un auditoire de 800 personnes et commença à pleurer. Alors toute l'assistance se mit aussi à pleurer. Cela dura 15 minutes puis M. Overholzer s'assit. Ce jour-là, il n'était pas en mesure de dire quoi que ce soit tant son fardeau pour les enfants était grand. Est-il surprenant que Dieu l'ait utilisé ? Il savait que les enfants sont pécheurs et ont besoin d'être sauvés.

Conclusion

Notre question était : *« L'enfant est-il pécheur ? »* Cela concerne sa position et sa condition devant Dieu.

Les enfants sont-ils perdus ? Dieu les juge-t-il ? Un bébé qui meurt va-t-il au ciel ? Nous traiterons ces questions dans la suite du livre.

Mais nous retenons de l'enseignement biblique que tous les enfants sont pécheurs par nature et spirituellement morts et séparés de Dieu ; par conséquent, ils ont besoin du Sauveur. Ayant compris cette vérité biblique, nous devons faire tout ce que nous pouvons pour transmettre l'évangile aux enfants et pour leur montrer premièrement comment leurs péchés peuvent être pardonnés et deuxièmement comment ils peuvent recevoir la puissance nécessaire pour combattre le péché dans leur vie.

Question 5 Existe-t-il un « âge de responsabilité » ?

Introduction

La Bible enseigne que tous les enfants sont nés avec une nature pécheresse qui les sépare de Dieu et de son royaume. C'est pourquoi ils agissent mal et désobéissent aux commandements de Dieu ce qui les rend coupables devant le Seigneur ; en conséquence, ils méritent la condamnation de Dieu. Mais à quel stade un petit enfant devient-il coupable et condamné ? Y a-t-il un âge de responsabilité ?

Tout d'abord, que veut dire le mot « responsabilité » ? Selon le dictionnaire, c'est *« le devoir de répondre (ou de rendre compte) de ses actes ».* L'expression *« rendre compte »* se retrouve plusieurs fois dans les Ecritures. C'est une traduction du mot grec *« LOGOS »* qui est souvent traduit par *« parole »* avec l'idée de 'ce qui est dit'. Dans les passages où il a été traduit par *« rendre compte »,* il fait référence à un futur « *jugement »* de Dieu lors duquel l'homme devra lui donner une explication sensée de sa conduite.

- *« Ainsi chacun de nous rendra compte [à Dieu] pour lui-même » (Romains 14.12).*
- *« Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine, qu'ils auront proférée » (Matthieu 12.36).*
- *« Ils en rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts » (1 Pierre 4.5).*

Ces passages s'appliquent manifestement à des gens capables de juger intelligemment, consciemment, autrement dit responsables devant Dieu. Mais il est évident que certains ne sont pas dans ce cas-là. Les bébés et les tout-petits enfants ne comprennent pas ce qu'est le péché, la transgression, le rejet, la désobéissance à Dieu. On ne peut pas encore les tenir pour responsables devant Dieu.

Le jour viendra, dans la vie du petit enfant, moment connu de Dieu seul, où il comprendra, où il pèchera délibérément, rejettera Dieu, lui désobéira. Alors il sera responsable de ses actions vis-à-vis de Dieu. Il aura atteint l'âge de responsabilité.

Cet âge de responsabilité est donc l'âge où l'enfant est assez vieux pour comprendre ce qu'est le péché, pour désobéir à Dieu et pour délibérément le rejeter. Il devient responsable de ses actes devant Dieu.

Réponse
L'expression « âge de responsabilité » n'est pas utilisée dans la Bible mais plusieurs versets, passages et vérités bibliques indiquent clairement que c'est une réalité.

1- Versets bibliques parlant spécifiquement de la responsabilité de l'enfant

- *« Et vos petits enfants, dont vous avez dit : Ils deviendront une proie ! et vos fils, QUI NE CONNAISSENT AUJOURD'HUI NI LE BIEN NI LE MAL, ce sont eux qui y entreront, c'est à eux que je le donnerai, et ce sont eux qui en prendront possession » (Deutéronome 1.39).*
  D'après ce verset, nous voyons qu'il est possible pour des petits de n'avoir aucune connaissance du bien et du mal. Ces enfants ne sont donc pas responsables, ils n'ont pas à faire face au jugement de Dieu contrairement aux plus âgés qui désobéissent à Dieu et qui sont responsables de leur désobéissance.
- *« Mais avant que l'enfant SACHE refuser ce qui est mauvais et choisir ce qui est bon, le territoire des deux rois qui t'épouvantent sera abandonné » (Esaïe 7.16).*
  Ce verset dit clairement qu'il y a donc une époque de la vie où un enfant ne connaît pas la différence entre le bien et le mal et n'a pas de conscience morale, et où il n'est donc pas responsable.
- *« Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille êtres humains qui ne SAVENT PAS distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes en grand nombre ! » (Jonas 4.11).*
  Ce verset montre la grâce de Dieu et son amour tout particulier pour ceux qui sont trop jeunes pour connaître la différence entre le bien et le mal et qui ne sont donc pas responsables.

Ces versets indiquent clairement qu'il y a un âge de responsabilité.

Autres versets des Ecritures

- *« Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ONT AIME LES TENEBRES plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3.19).*

Les hommes choisissent de suivre la voie du péché plutôt que celle de Dieu à cause de leur nature pécheresse. Nous sommes nés pécheurs et notre péché nous sépare de Dieu. Nous sommes condamnés parce que nous désobéissons à Dieu et rejetons sa révélation. Mais peut-on dire d'un tout-petit enfant qu'il *« a aimé les ténèbres plus que la lumière »* ? Certainement pas. Si c'est notre nature pécheresse avec laquelle nous sommes nés qui nous condamne et nous conduit au jugement de Dieu, alors les bébés sont condamnés et sous la colère de Dieu. Mais des versets tel celui que nous venons d'évoquer montrent que tant qu'un enfant n'est pas en âge de comprendre ce qu'est le péché – *aimer les ténèbres plus que la lumière* – et de dire *« non ! »* à Dieu, il n'est pas condamné. Nous pouvons croire que, d'une certaine manière, cet enfant est couvert par la mort et la rédemption de Jésus Christ. Mais dès qu'il arrive à l'âge de responsabilité et dit *« non ! »* à Dieu il est sous la colère divine et condamné.

- *« Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, SELON LEURS ŒUVRES » (Apocalypse 20.12).*

  Leur jugement sera basé sur leur responsabilité – sur ce qu'ils auront fait ou pas fait. D'autres traductions disent : *« Les morts furent jugés selon ce qu'ils avaient fait »*

  Nous retrouvons la même idée dans d'autres versets comme Romains 2.6. *« ... Dieu, qui rendra à chacun SELON SES ŒUVRES ».*
- *« Si quelqu'un sait faire le bien et ne le fait pas, il commet un péché » (Jacques 4.17).*

  Nous pouvons tirer les mêmes conclusions à partir de ce verset.

  La responsabilité est basée sur la connaissance et la capacité d'obéir ou de désobéir.
- *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16).*

- *« Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui NE CROIT PAS est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu » (Jean 3.18).*
  Celui qui « *ne croit pas »* est responsable et condamné non à cause de sa nature pécheresse (même si c'est cette nature qui le pousse à pécher) mais parce que, consciemment, il rejette Dieu et sa révélation.

Ces versets et beaucoup d'autres indiquent clairement qu'il y a un âge de responsabilité.

2- Expérience dans le travail parmi les enfants

- ✓ Nous ne savons pas à quel âge les enfants deviennent responsables. Dans un sens, ce n'est pas notre problème ! Cela varie selon les enfants ; ils sont tous différents. L'expérience semble montrer que les enfants de foyers chrétiens ou ceux qui ont reçu un enseignement biblique dès leur jeune âge, semblent prendre conscience du péché plus tôt. On rencontre parfois de petits enfants qui ont conscience d'avoir désobéi à Dieu, qui réalisent que c'est un péché et qui savent que Jésus est mort pour eux. A l'inverse, nous voyons des enfants plus âgés ne pas être conscients de leur péché et absolument pas prêts à venir à Christ.
- ✓ L'âge de responsabilité intervient tôt. Ce serait faux de dire que c'est vers 13 ou 14 ans. C'est sûrement plus jeune que cela. Quand un enfant est assez vieux pour comprendre qu'il est pécheur, qu'il désobéit délibérément à Dieu et qu'il le rejette, il est responsable.

4- Commentaires d'auteurs chrétiens

- ✓ M. John Niver, pasteur canadien, a écrit : *« Les enfants qui meurent avant d'avoir atteint le seuil de la compréhension ou de la responsabilité (soit par leur âge soit à cause d'une déficience mentale) sont couverts par la rédemption de Christ. »*
- ✓ William Pettingill, pasteur baptiste, écrivit : *« Je suis convaincu que les enfants non-responsables sont sauvés par l'amour de Christ. »*

- ✓ Lewis Chafer, théologien presbytérien à écrit : *« On peut affirmer avec certitude que les petits enfants qui meurent avant d'avoir atteint l'âge de responsabilité sont sauvés. »*
- ✓ voir aussi les commentaires de la question 6.

Conclusion

➢ Retenons trois points importants à propos des bébés et des tout-petits :

- ✓ Dès la naissance, ils sont spirituellement morts, séparés de Dieu et avec une nature pécheresse.
- ✓ Ils ne sont pas encore responsables. En grandissant, leur mauvaise nature se manifeste par des actes pécheurs. Mais s'ils sont encore à l'âge où ils ne peuvent pas comprendre, ils ne sont pas responsables devant Dieu et ne sont pas condamnés.
- ✓ Alors qu'ils grandissent et comprennent davantage, ils deviennent conscients de leur culpabilité, de leur péché devant Dieu. S'ils rejettent l'appel de Dieu, quelle que soit sa forme (par la Bible, la création, la conscience), ils sont responsables devant Dieu. S'ils meurent sans avoir placé leur confiance en Christ, ils seront perdus, condamnés, séparés de Dieu à jamais.

Le *« problème »* est que nous ne savons pas à quel âge se situe ce « tournant ».

Comment ce que nous avons dit sur l'âge de responsabilité peut-il influencer notre travail d'évangélisation auprès des enfants ? Devrions-nous évangéliser seulement ceux qui sont responsables ? Que dit la Bible ?

➢ La Bible dit clairement que nous devons évangéliser TOUT LE MONDE.

Le Seigneur Jésus nous a donné ses directives sur l'évangélisation dans *Marc 16.15* : *« Il leur dit : Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »*

L'évangélisation selon la Bible est une évangélisation de tous. Nous ne devons laisser aucune tranche d'âge (ou autre) de côté sinon nous risquons de nous détourner de l'objectif. Et nous nous faisons juges et arbitres de ce qu'il faut faire et de qui évangéliser.

➢ Faisons comme si TOUS LES ENFANTS étaient responsables et perdus ; ils ont besoin d'un Sauveur. Certains sont peut-être au-dessous de l'âge de responsabilité - ce n'est pas notre problème. Notre travail est d'évangéliser tous les enfants – même si certains ne comprennent pas et ne sont pas responsables. Dieu connaît leur cœur ; il sait s'ils ont atteint ou non l'âge de responsabilité. C'est son affaire, pas la nôtre. Notre travail est d'évangéliser et de laisser le reste au Saint Esprit. Il fera ce qui est le mieux pour eux.

Question 6 Quand un bébé ou un très jeune enfant meurt, va-t-il au ciel ?

Cette question est importante car elle est souvent posée par des parents ayant perdu un bébé.

Introduction
Relisez la réponse à la question précédente car elle donne de nombreux éléments de réponse à cette question-ci.
S'il y a un âge de responsabilité, et tout nous porte à le croire, il est évident que les petits qui meurent avant cet âge vont au ciel car ils ne sont pas responsables de leur nature pécheresse et de leurs péchés.

Réponse
Examinons cette question plus en détails en cherchant la réponse dans la Bible.

1- Versets bibliques parlant spécifiquement des bébés et des jeunes enfants :

- *« Il répondit : Lorsque l'enfant vivait encore, je jeûnais et je pleurais, car je disais : Qui sait si l'Éternel ne me fera pas grâce et si l'enfant ne vivra pas ? Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je ? Puis-je le faire revenir ? Moi j'irai vers lui, mais lui ne reviendra pas vers moi. » (2 Samuel 12.22, 23)*
  C'est l'histoire d'un bébé qui mourut très jeune, fils du roi David et de Bath-Chéba. David jeûna et pria pour cet enfant malade, demandant à Dieu de le guérir, mais le bébé mourut et David dit

qu'il ne porterait pas le deuil de cet enfant. Il savait que le bébé était en sécurité. Le Saint Esprit lui en avait donné l'assurance. «*Moi j'irai vers lui »,* dit-il. David croyait que son enfant irait au ciel où il irait lui aussi un jour. Cette pensée le réjouissait et lui apportait la paix.

Ce sont des versets intéressants qui nous aident dans notre réflexion. Cette pensée a dû être une révélation de Dieu à son serviteur David. Il semblerait bien que les bébés vont au ciel quand ils meurent.

- Nous avons déjà vu que plusieurs versets parlent d'un âge auquel l'enfant devient responsable *(Deutéronome 1.39 ; Esaïe 7.16 ; Jonas 4.11).* Ils suggèrent à nouveau que de jeunes enfants vont au ciel s'ils meurent avant d'avoir atteint ce stade.
- *« Tu as pris tes fils et tes filles, que tu m'avais enfantés, et tu les leur as sacrifiés pour qu'ils les dévorent ! N'était-ce pas assez de tes prostitutions ? Tu as égorgé mes fils et tu les as donnés, en les faisant passer (par le feu) en leur honneur. »*

  Ces versets mentionnent la pratique horrible de l'époque du sacrifice des bébés et des petits enfants aux dieux païens ; Dieu appelle ces petits *« mes fils et mes filles ».*

2- Autres références bibliques incluant les bébés et les jeunes enfants

- Considérons de nouveau les nombreux versets disant clairement que quelqu'un est condamné et jugé non à cause de la nature pécheresse dont il a hérité mais à cause des effets de cette mauvaise nature : le péché délibéré, le rejet de Dieu et la désobéissance envers lui. (*voir Jean 3.16, 18-19 ; Jacques 4.17*).
- Nous pouvons savoir que les bébés qui meurent ne sont pas condamnés pour deux autres raisons essentielles :
- Parce que, par nature, DIEU est bon et sa grâce est merveilleuse. *« Dieu est amour » (1 Jean 4.8, 16).*

  « L'ÉTERNEL fait grâce, il est compatissant, lent à la colère et rempli de bienveillance. L'ÉTERNEL est bon envers tous, et ses compassions (s'étendent) sur toutes ses œuvres » (Psaume 145.8-9).

Charles Spurgeon écrivit : *« Croire que les bébés qui meurent puissent être perdus est une pensée totalement incompatible avec l'idée que Dieu est amour. Comment pourrions-nous croire que, dans bonté éternelle, il rejetterait l'âme d'un petit enfant ? Ce serait en totale contradiction avec tout ce que nous avons lu ou cru à son propos. »*

De nombreux versets des Ecritures disent que notre Dieu est un Dieu d'amour. De tous ses attributs, c'est peut-être le plus grand, le plus merveilleux. Nous pouvons voir combien il aime les petits enfants et prend soin d'eux dans des versets comme *Psaume 22.9, 10 ; 139.15, 16 ; Jonas 4.1*. En conséquence, comment pourrions-nous croire qu'il puisse juger et condamner un tout-petit qui ne l'a jamais consciemment rejeté ? Comment un Dieu d'amour pourrait-il faire une chose pareille ?

- Les petits enfants ne peuvent pas être condamnés car ce serait en totale contradiction avec le caractère aimant de notre Seigneur Jésus Christ.

  Imaginez la scène de *Marc 10.16 : « il les embrassa et les bénit, en leur imposant les mains. »*

  Dans *Matthieu 18.14 : « ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits. »*

  Comment pourrait-il condamner un tout-petit qui ne comprend pas, qui ne l'a pas rejeté, qui ne lui a pas désobéi ?

3- Expérience et observations dans le travail avec les enfants

Nous ne pourrions pas être insensibles au point d'accepter qu'un bébé qui meurt alors qu'il ne comprend pas encore ce qu'est le péché, et qui n'est pas capable de mettre sa confiance en Christ, puisse être condamné par Dieu et exclu du ciel pour quelque chose qu'il n'a pas fait.

4- Commentaires d'auteurs chrétiens (en plus de ceux de la réponse à la question précédente).

- ✓ Harry Ironside, prédicateur et auteur, écrivit : *« Les petits qui meurent partent pour être avec Christ. »*

- ✓ Charles Hodge, théologien de la Réforme, affirma : *«Tous les petits enfants sont sauvés… Les Ecritures n'excluent aucun enfant qu'il soit baptisé ou non, d'une terre chrétienne ou païenne, de parents croyants ou athées ; tous sont au bénéfice de la rédemption de Christ. »*
- ✓ Beaucoup d'autres théologiens de la Réforme seraient d'accord avec cette citation et ajouteraient : *« Nous croyons que tous les petits enfants qui meurent sont inclus dans l'élection de la grâce et sont régénérés et sauvés par Christ, par l'Esprit qui travaille quand il veut et de la manière qu'il veut. »*
- ✓ Charles H. Spurgeon, prédicateur anglais bien connu a écrit : *« Nous savons que les bébés entrent dans le royaume de Dieu car nous sommes convaincus que tous ceux qui meurent dans leur tendre enfance sont inclus dans l'élection de la grâce et participent à la rédemption en notre Seigneur Jésus. Quoi que certains pensent, l'esprit de la Parole de Dieu et la nature de Dieu nous mènent à croire que tous les bébés qui quittent ce monde sont sauvés… ils sont élevés jusqu'au royaume des cieux par la grâce souveraine de Dieu. Alors, comment sont-ils sauvés ? Par les œuvres ? Non, car si leur innocence leur avait ouvert le ciel, cela aurait été suffisant pour les sauver de la souffrance et de la mort. Mais nos chers bébés revivent parce que Jésus est mort et ressuscité et ils sont en lui. Ils meurent à cette vie de péché quoique ne l'ayant pas encore vécue, mais ils vivent éternellement par la justice de Jésus Christ qui les a rachetés. Nous savons peu de choses sur ce sujet mais nous pouvons penser qu'ils passent par la régénération avant d'entrer au ciel. Car ce qui est né de la chair est chair ; pour entrer dans le monde spirituel, ils doivent être nés de l'Esprit. Il est clair qu'ils ne peuvent pas entrer dans le royaume des cieux par leur intelligence, leur volonté, leurs mérites mais par pure grâce ; cela ne peut évidemment pas être lié à ce qu'ils ont fait. »*
- ✓ De plus, Charles Spurgeon expliqua comment les tout-petits qui mouraient pouvaient aller au ciel :
  - Grâce à leur élection. Spurgeon croyait, comme beaucoup de théologiens de la Réforme, que *«tous ceux*

qui meurent dans leur petite enfance sont inclus dans l'élection par grâce et sont régénérés et sauvés en Christ par le Saint Esprit. »

- Grâce à leur rédemption. *« Le sang de Christ les rachetait…Ces bébés sont sauvés parce que Christ est leur garant et a souffert à leur place. »*
- Grâce à leur régénération. *« La nouvelle naissance est le seul moyen d'aller au ciel et, de manière mystérieuse, l'Esprit de Dieu régénère les âmes de ces enfants à leur mort. Le Saint Esprit peut faire une œuvre souveraine avant même que l'intellect soit capable de comprenne. Nous en avons un exemple avec Jean Baptiste qui était rempli du Saint Esprit quand il était encore dans le ventre de sa mère (Luc 1.15).*

Conclusion

Nous pouvons conclure avec plusieurs affirmations :

- ✓ Selon les Ecritures, les tout-petits sont spirituellement morts et en dehors du royaume de Dieu.
- ✓ S'ils meurent avant d'avoir atteint l'âge de responsabilité, ils vont au ciel.
- ✓ Nous ne savons pas comment réconcilier ces deux affirmations. La Bible dit que seuls ceux qui sont nés de nouveau peuvent entrer au ciel *(Jean 3.5)*. Il est possible, comme Charles Spurgeon le croyait, que ces bébés, quand ils meurent, soient régénérés par la souveraine grâce de Dieu sur la base de l'œuvre accomplie du Seigneur Jésus Christ. Dieu peut œuvrer souverainement dans le cœur des petits enfants au moment de leur mort – de la même manière que dans le cœur de Jean Baptiste à sa naissance *(Luc 1.15)*. Mais nous pouvons être sûrs que notre Dieu qui est amour et juste fera toujours ce qui est bien ; nous pouvons lui faire confiance.
- ✓ Cependant, persévérons avec la tâche que Dieu nous a confiée : évangéliser tout le monde *(Marc 16.15)* – y compris les petits enfants.

Questions pour la réflexion

- ✓ *A quel âge devrait-on commencer à présenter l'évangile aux petits enfants : Dieu, Jésus Christ, le péché, la croix, la résurrection, la foi etc. Donnez les versets et les raisons sur lesquels vous vous appuyez.*
- ✓ *Quelle est la meilleure manière d'aider et de réconforter une mère qui vient de perdre son bébé ?*

Question 7 Les enfants sont-ils perdus ? Qu'arrive-t-il à un enfant quand il meurt ?

Introduction

La réponse à ces questions n'est pas difficile si nous avons bien considéré et compris les réponses aux questions précédentes. Cependant, nous devons nous assurer que nous saisissons bien ce que la Bible dit sur ce sujet vital.

Il faut d'abord être bien au clair sur ce que le mot « perdu » signifie. Le mot grec utilisé est *« APOLLUMI »*. Le premier sens de ce mot est 'perdre' (comme dans *Marc 8.35* et *9.41),* ou 'mettre de côté', ou 'sortir'.

Ce mot est traduit de plusieurs manières dans le Nouveau Testament en fonction du contexte.

- D'abord, il est traduit par *« perdu »* dans un sens semblable à la signification actuelle de ce mot pour quelque chose se trouvant au mauvais endroit, qui n'est pas là où il devrait être, ou à propos de quelque chose ou quelqu'un qu'il faut chercher, trouver et ramener au bon endroit. Cette utilisation du mot montre que ceux qui sont perdus sont « au dehors », séparés de Dieu et de son royaume. Ils sont comme la brebis perdue de *Luc 15.4, 6 (voir aussi Luc 19.10* et *Matthieu 15.24)* ou la drachme perdue de *Luc 15.8. 9* ou encore le fils prodigue de *Luc 15.24.* Voir aussi *Jacques 4.12.*

- Une autre traduction est « périr » ou « perdition » *(Matthieu 7.13 ; 10.28 ; Jean 3.15-16 ; 10.28 ; 2 Thessaloniciens 2.10 ; 2 Pierre 3.9)*, mot qui veut également dire jugement, condamnation, ne pas connaître la vie éternelle, la présence de Dieu et être privé de ce qui est bon.

La dernière traduction montre clairement que le pécheur perdu et coupable est sous la colère et la condamnation de Dieu ; il périra et sera perdu à jamais s'il meurt dans cet état *(Matthieu 10.28 ; Jean 3.16, 36).* Quelle tragédie ! Il est « au dehors », séparé de Dieu et de son royaume.

Réponse

Nous pouvons trouver la réponse à notre question en considérant d'abord l'enseignement général de la Bible sur ce sujet.

1- Références bibliques incluant les enfants sans les mentionner

L'enseignement des Ecritures souligne neuf vérités de base en ce qui concerne l'humanité EN GENERAL.

- Toute l'humanité est pécheresse par nature *(Ephésiens 2.3 ; Jérémie 17.2).*
- Cette nature pécheresse se manifeste universellement par des actions pécheresses *(Esaïe 53.6 ; Romains 3.23).*
- Il en résulte pour toute l'humanité une mort physique et spirituelle *(Romains 5.15, 17 ; Ephésiens 5.1).*
- Dieu est saint et ne peut permettre le péché en sa présence *(Apocalypse 21.27).*
- Dieu est juste et doit punir le péché *(Romains 5.18).*
- Ceux qui ne croient pas sont sous la condamnation de Dieu *(Jean 3.36)* et seront jugés pour leur péché et leur désobéissance *(Actes 17.30-31).*
- Dieu aime les pécheurs et a pourvu un moyen de salut par la mort de son Fils sur la croix *(Romains 5.8).*
- Ceux qui croient au Seigneur Jésus comme leur Sauveur sont justifiés *(Romains 5.1)* et ne seront jamais condamnés *(Romains 8.1).*

- Ceux qui sont désobéissants et n'ont pas placé leur confiance dans le Seigneur Jésus sont condamnés ; ils seront jugés pour leur incrédulité et seront perdus à jamais *(Jean 3.15-17).*

2- Versets bibliques parlant spécifiquement des enfants

Nous comprenons l'enseignement général des Ecritures sur cette question mais comment s'applique-t-il à l'enfant en particulier ?

D'abord, nous voyons que la Bible applique les termes *« perdu »* et *« périr »* aux enfants (même aux petits enfants) dans *Matthieu 18.11-14.*

- Verset 11 : *« Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu. »*

  Le mot « car » relie ce verset au précédent qui parle des « petits » ce qui montre que le Seigneur Jésus applique le mot « perdu » (APOLLUMI) aux enfants. Le fait que ce verset ne se trouve pas dans certains manuscrits de la Bible ne minimise en rien son enseignement car Jésus poursuit dans les trois suivants.
- Versets 12 et 13 : *« Qu'en pensez-vous ? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égare ne laisse-t-il pas les 99 autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée ? Et, s'il parvient à la retrouver, en vérité je vous le dis, il s'en réjouit plus que pour les 99 qui ne se sont pas égarées. »*

  Ces deux versets illustrent l'affirmation du verset 11. En considérant le contexte de ces versets, nous voyons que la brebis de cette histoire est un enfant égaré, perdu. Jésus insiste pour dire qu'il est hors de la bergerie, hors du royaume de Dieu et loin du Seigneur.

  Le verbe *« s'égare »* est une traduction du mot grec *« PLANAO »* qui signifie « errer », « se tromper », « être dans l'erreur » et surtout « être détourné ». Le même mot est utilisé par Pierre dans *1 Pierre 2.25 et 2 Pierre 2.15* et par Jacques dans *Jacques 5.19-20.* Mais ces versets nous montrent aussi que le Seigneur Jésus, le Bon Berger, cherche les enfants perdus et veut les trouver.

- Verset 14 : *« De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits. »*
  Le Seigneur Jésus utilise le mot « perde » *(« APOLLUMI »)* en parlant des petits. C'est le même mot grec qu'au *verset 11*.
  Ce verset nous enseigne deux vérités au sujet des enfants :
  - ✓ Le mot « volonté » signifie « souhait » ou « désir ». Il est également utilisé dans *1 Timothée 2.4,* traduit par le verbe « vouloir ». Dieu ne veut pas que les enfants périssent, soient perdus.
  - ✓ Le fait que Dieu ne veuille pas que cela arrive montre bien que c'est possible.

Ces versets montrent que les enfants sont perdus. TOUS les enfants sont nés avec une nature pécheresse. Ils sont TOUS en dehors du royaume des cieux et séparés de Dieu, comme la brebis égarée du passage que nous avons examiné. Mais nous avons déjà vu dans les réponses aux questions précédentes que, selon la Bible, seuls les enfants qui ont atteint l'âge de comprendre et qui sont responsables de leurs actes sont perdus (jugés, condamnés) s'ils désobéissent à la voix de Dieu et rejettent son salut Les enfants ne connaîtront pas la colère et la condamnation de Dieu tant qu'ils ne comprennent pas ce qu'est le péché car ils ne sont pas coupables de rejeter Dieu. Seulement alors, ils deviennent responsables et, s'ils meurent dans cette condition, ils seront perdus à jamais.

3- Expérience avec les enfants

Sur un tel sujet, nous ne pouvons rien tirer de notre expérience ou celle d'autres personnes. On ne peut trouver de réponse que dans la Bible. Mais nous devons nous souvenir que la question d'être sauvé va de pair avec celle d'être perdu (séparé de Dieu). Comment quelqu'un peut-il être sauvé s'il n'est pas perdu ? Sinon de quoi est-on sauvé ? Si donc nous croyons que les enfants peuvent être sauvés, nous devons aussi croire qu'ils sont perdus et séparés de Dieu.

4- Commentaires d'auteurs chrétiens

- ✓ M. Hudson Pope a écrit :
  « Une donnée fondamentale doit être prise en compte par tous ceux qui travaillent parmi la jeunesse : certains enfants sont nés de nouveau et d'autres pas. Si nous n'avons pas cela à l'esprit, notre approche vis à vis des enfants ne sera pas efficace. Le moniteur qui pense que tous les enfants qu'il enseigne sont des enfants de Dieu alors qu'ils ne sont pas nés de nouveau fait une grave erreur. Les Ecritures et l'expérience sont contre lui (lire Ephésiens 2 et Romains 5). Par nature, nous sommes tous des enfants de colère. Il n'y a que deux catégories de gens (Jean 8.42, 44 ; 1 Jean 3.1). Le seul moyen de passer d'une catégorie dans l'autre est par la foi en Jésus Christ (Jean 1.12). Soit un enfant est né de nouveau, véritablement converti à Dieu par sa foi en Christ, soit c'est un enfant inconverti, fils ou fille d'Adam, dont le cœur est mauvais. En fonction de son âge, le péché s'est plus ou moins manifesté dans sa vie. »

- ✓ M. Anthony Capon, de la Ligue pour la Lecture de la Bible, affirma :
  « L'enfant est capable de pécher. Il est né avec une nature pécheresse. Jean 3.6-7 le dit clairement. Si l'enfant est né avec une nature pécheresse, il est normal d'en déduire qu'il risque d'aller en enfer. C'est une parole dure contre laquelle tous ceux qui aiment les enfants ont naturellement envie de se rebeller. Mais ce n'est pas en se voilant la face que nous servirons les intérêts des enfants. Christ a reconnu que les enfants risquaient d'aller en enfer mais, dans son amour, il est venu les sauver. Dans Matthieu 18.11, il les décrit comme « perdus », au verset 12 comme « égarés » et au verset 14 comme risquant d'être « perdus ». Dès qu'un enfant est capable d'être « poussé à trébucher » (c'est-à-dire dès qu'il est capable de pécher consciemment), il risque la condamnation de Dieu. »

Conclusion
Si les enfants sont perdus (et nous avons vu que c'est ce que la Bible dit) alors c'est notre responsabilité de les évangéliser et de leur montrer comment ils peuvent être sauvés. Plus nous réalisons cela, plus nous aurons un fardeau pour eux et pour leur âme et voudrons les atteindre avec l'évangile. La Bonne Nouvelle est que, s'ils placent leur confiance en Jésus Christ, ils seront sauvés pour toujours.

« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de lui, sans prédicateurs ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles… Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ. » (Romains 10.13-15, 17).

Question 8 Devrions-nous parler aux enfants du jugement de Dieu ?

Introduction
La réponse à cette question devrait être facile si nous avons bien compris celles des questions précédentes. Si nous croyons que Dieu peut juger les enfants et les condamner pour leur désobéissance, nous trouverons important de les mettre en garde.
Cependant, certains chrétiens pensent que ce n'est pas bien de parler du jugement de Dieu aux enfants. Ils considèrent que nous ne devrions leur parler que de l'amour de Dieu. Il est donc important d'examiner attentivement ce sujet à la lumière des Ecritures.

1- Versets bibliques parlant spécifiquement des enfants et du jugement

- *Josué 8.34-35.* Les enfants devaient être présents à la lecture de toute la loi, des bénédictions et des malédictions. Ils devaient

tout entendre (y compris, par exemple, ce qui est écrit dans *Deutéronome 18.15, 20, 32*).

- *Jérémie 6.10-13 :* les enfants étaient mis en garde : Dieu allait juger leur péché et leur désobéissance.
- *Joël 2.16-17 :* quand le peuple se réunissait pour manifester sa repentance, les enfants, même les tout-petits, étaient présents.
- *Matthieu 18.7-14 :* Quand le Seigneur Jésus prononça ces paroles, il avait un petit enfant près de lui. Il parla du *feu éternel »,* et de la *« géhenne de feu ».* Il décrivit les enfants inconvertis comme étant *« perdus », « égarés ».* Au *verset 14*, il dit que ce n'est pas la volonté de son Père que l'un de ces petits périsse. Les enfants sont en danger de perdition et de séparation d'avec Dieu pour l'éternité et le Seigneur veut qu'ils le sachent.
  Lire aussi: *2 Rois 2.23, 24* et *Ezéchiel 9.4-6*.

2- Autres références bibliques incluant les enfants sans les mentionner

- *Marc 16.15 : « Puis il leur dit : Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »*
  Il n'y a qu'un évangile et il est pour tous. Quand on annonce l'évangile, la méthode utilisée peut différer mais le message est le même pour tous. La Parole de Dieu, dans son intégralité, est pour chacun, même pour les enfants ! L'annonce d'un jugement divin fait partie du message de l'évangile. Les enfants ne peuvent pas recevoir le pardon de Christ s'ils ne savent pas qu'ils sont pécheurs, condamnés, et qu'ils ont besoin d'être pardonnés. Supprimer une partie du message de Dieu pour qui que ce soit est contraire aux Ecritures. *(Romains 1.15-18).*
- *Actes 20.27*
  Quand Paul s'adressa l'église d'Ephèse dans laquelle se trouvaient des enfants, il leur dit : *« Sans rien dissimuler je vous ai annoncé* ***tout*** *le dessein de Dieu. »* Celui-ci devait certainement inclure un enseignement sur le jugement divin.
- *Ephésiens 2.1-3*
  Ces versets furent écrits à l'église d'Ephèse qui comptait des enfants *(Ephésiens 6.1*) ; ceux-ci avaient donc entendu le

message de ces versets. Dans cette lettre, Paul dit que ceux qui ne sont pas en Christ sont *« par nature des enfants de **colère** ».*

3- Expérience dans le travail parmi les enfants

S'il est vrai que nous devons parler du jugement de Dieu aux enfants, l'expérience montre que nous devons faire preuve de sagesse dans notre manière d'aborder ce sujet avec eux. Nous devons le faire avec tact, dans l'amour, et sans trop insister. Notre but est d'avertir les enfants et non de les effrayer. Il est facile de faire peur aux enfants et de les pousser à prendre une décision sur la base de la crainte. C'est une erreur. Nous devons comprendre et respecter la sensibilité des enfants – surtout des petits enfants- et ne pas en abuser.

4- Commentaires d'auteurs chrétiens

- ✓ M. Anthony Capon a écrit :
  « Les enfants ont souvent un conviction de péché et de culpabilité plus profonde que les adultes. Ils n'ont pas encore appris l'art de se trouver des excuses ! Expliquez simplement que pécher c'est désobéir à Dieu, que cela le peine et nous sépare de lui. Le concept de punition est parfaitement naturel pour un enfant et le jugement lui paraît inévitable à moins qu'il y ait repentance. Il est beaucoup plus facile d'expliquer la notion de jugement à des enfants qu'à des adultes. »

- ✓ Dr Francis Schaeffer a dit :
  *« Devrions-nous parler d'Adam et de la chute ? Mille fois **« oui »**. Enlevez de la Bible ce fait historique, localisé dans le temps et dans l'espace et vous n'avez aucune solution au problème du mal. Dieu a-t-il créé le monde tel qu'il est maintenant ? La Bible dit que **non.** Le monde tel qu'il est maintenant est anormal. Nos enfants doivent apprendre cela dès leur plus jeune âge car ils seront environnés de gens qui ont perdu tout sens de culpabilité. Ce n'est pas qu'un problème psychologique. Dans la Bible, cette culpabilité est réelle et elle doit être fidèlement enseignée à l'enfant. Evitez de les effrayer avec des descriptions terrifiantes mais faites-lui comprendre qu'il est coupable. L'homme s'est rebellé. Il a*

péché. Ce n'est pas une théorie démodée. L'enfant, dès qu'il atteint l'âge de responsabilité, a déjà choisi personnellement et délibérément de pécher. Il doit le savoir. Dois-je lui dire qu'il est coupable ? Oui ! Sinon pourquoi aurait-il besoin du Sauveur ? ».

Question pour la réflexion

Comment répondriez-vous à quelqu'un qui vous dirait : *« Ce n'est pas bien d'effrayer les enfants en leur parlant du jugement de Dieu et de la possibilité d'être perdu et séparé de Dieu pour toujours. De plus, toute conversion qui en résulterait ne serait pas authentique ».*

Question 9 Les enfants sont-ils plus ouverts à l'évangile que les adultes ?

Introduction

Le nombre de chrétiens convertis alors qu'ils étaient enfants est bien supérieur à celui de ceux convertis alors qu'ils étaient adultes. Y a-t-il une raison ? Les enfants ont-ils certains avantages ? Ils ont bien sûr besoin de la même grâce souveraine de Dieu pour être sauvés. Tout comme les adultes, les enfants sans Christ sont morts à cause de leur péché. Tous ont besoin de l'œuvre régénératrice du Saint Esprit. Mais nous devons être conscients qu'évangéliser les enfants quand ils sont jeunes est un avantage. La Bible l'affirme clairement et dit aussi que les enfants sont plus ouverts à l'évangile que les adultes.

1- Versets de la Bible parlant spécifiquement des enfants face à l'évangile

- *Marc 10.15 : « En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point. »*

  La Bible enseigne que pour entrer dans le royaume des cieux nous devons devenir **comme un petit enfant.** Le royaume de Dieu est composé de ceux qui ont cru au Seigneur Jésus Christ

avec la foi d'un enfant. Mais l'enfant est déjà un enfant. Il a l'avantage de ne pas avoir eu le temps de s'endurcir comme les adultes par des années d'incrédulité et de péché. Son cœur, dans lequel la Bonne Nouvelle est semée, n'est pas aussi dur et résistant que celui d'un adulte.

- *Matthieu 18.3 : « En vérité je vous le dis, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. »*
  Les Ecritures ne disent pas que les enfants doivent devenir comme des adultes mais plutôt que les adultes doivent devenir comme des enfants. Les enfants doivent se convertir pour entrer dans le royaume de Dieu mais ils ont l'avantage de ne pas devoir devenir comme des enfants puisqu'ils en sont déjà.
  Nous pourrions visualiser cela par une leçon de chose : Prenez une porte en bois qui représentera la porte du salut ; elle fait environ 1,20m de haut. Nous demandons à un adulte de s'approcher de la porte et nous lui offrons la possibilité d'y passer. S'il dit « oui », il devra se courber pour devenir comme un enfant.
  Nous demandons ensuite à un enfant de venir devant la porte et nous lui proposons d'y passer. S'il dit « oui », il a un avantage. Il n'a pas besoin de se courber et de devenir comme un enfant. Il en est un !

- *Ecclésiaste 12.1 : « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours du malheur viennent et que les années soient proches, dont tu diras : Je n'y trouve aucun agrément. »*
  La Bible enseigne que la jeunesse est le meilleur moment pour se tourner vers Dieu « *avant que les jours du malheur viennent* ». Quand les jours difficiles viendront, ce sera plus difficile de se souvenir du Créateur. Les cœurs s'endurcissent et deviennent plus sceptiques. Quand un enfant vient à Christ, non seulement une âme est sauvée mais aussi une vie entière.

2- Autres références bibliques incluant les enfants sans les mentionner

- *Hébreux 4.7 : « Dieu fixe de nouveau un jour - aujourd'hui - en disant bien longtemps après, par la bouche de David, comme il a été dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs »*
  Chaque fois que nous refusons la vérité, notre cœur s'endurcit. Nous vieillissons en persistant à rejeter le message de l'évangile. Il devient de plus en plus difficile de se tourner vers Christ.
  L'orgueil, l'ambition, le matérialisme, la superstition, etc. ont moins d'emprise sur les enfants que sur les adultes. C'est pourquoi on ne doit pas remettre à plus tard la décision de se tourner vers Christ. *« Voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut » (2 Corinthiens 6.2).*

3- Expérience dans le travail parmi les enfants

Quand nous travaillons parmi les enfants, nous comprenons pourquoi les adultes ont besoin de devenir comme des enfants. Les grands doivent adopter des traits caractéristiques à la plupart des petits et dont Dieu peut se servir pour préparer le terrain au salut. C'est pourquoi les enfants sont souvent plus ouverts à l'évangile que les adultes.

- ✓ **Les enfants sont faibles et sans défense.** Autrefois les enfants étaient relégués au niveau le plus bas de la société. D'une certaine manière, ils n'avaient pas de valeur. C'est pourquoi le Seigneur a utilisé un enfant pour montrer que, pour entrer dans le royaume de Dieu, nous devons être et réaliser que nous sommes faibles, sans défense et sans valeur c'est-à-dire le contraire de ce que la plupart des adultes croient être. Pour que d'orgueilleux adultes entrent dans le royaume des cieux, ils doivent devenir aussi faibles et insignifiants que les petits enfants de jadis. Même si les enfants de nos jours ne le ressentent pas autant, ils savent ce que c'est que d'être faibles et sans défense, ce qui est un avantage. Ils sont davantage prêts à se laisser conduire par le Saint Esprit vers celui qui peut les sauver et les fortifier.

- ✓ **Les enfants sont confiants.** En général, les enfants croient ce qu'on leur dit et qu'on leur enseigne. Les adultes, au contraire sont souvent sceptiques. C'est pourquoi ils doivent devenir comme de petits enfants. Ils ont besoin d'apprendre à faire confiance. Notre but est donc d'orienter cette confiance vers le Seigneur Jésus, ce qui requiert nos prières et la puissance du Saint Esprit.

- ✓ **Les enfants sont humbles.** La plupart des enfants se sentent très inférieurs en connaissance, force et compétence. Beaucoup d'adultes, au contraire, sont orgueilleux. C'est pourquoi ils doivent devenir comme de petits enfants. Avant de recevoir Christ, ils doivent s'humilier. Les enfants sont déjà humbles. Notre but est donc de les aider à recevoir humblement le Sauveur, ce qui requiert nos prières et la puissance du Saint Esprit.

- ✓ **Les enfants sont dépendants.** Ils dépendent des autres pour tout. Tout ce qu'ils reçoivent - nourriture, vêtements, instruction - leur vient gratuitement d'autres personnes. Inversement, les adultes sont souvent indépendants, ont acheté tout ce qu'ils ont et l'ont payé avec leur salaire. Ils veulent travailler et non recevoir alors que les enfants ont l'habitude de recevoir gratuitement. Quand ils entendent *que « le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus notre Seigneur » (Romains 6.23),* ils peuvent le comprendre alors que les adultes ne le comprennent souvent pas. C'est pourquoi ils doivent devenir comme des enfants avant d'être sauvés alors que les enfants sont naturellement dépendants. Notre but est donc de les aider à dépendre du Sauveur pour leur salut, ce qui requiert nos prières et la puissance du Saint Esprit.

- ✓ **Les enfants ont un cœur tendre**. Ils sont plus facilement conscients du péché. Le cœur des adultes est endurci par des péchés répétés. Il doit devenir tendre comme celui d'un enfant. Mais le cœur des enfants est déjà tendre ce qui se manifeste de deux manières :
  - Ils sont sensibles au péché.

- Ils sont ouverts au récit de la croix dans ce qu'il a de terrible et de merveilleux.

Quand l'enfant grandit, son cœur s'endurcit de plus en plus et peut l'être totalement s'il n'a pas été 'ranimé' par Christ. C'est un fait avéré qu'en vieillissant on devient de plus en plus insensible au péché. Nous devons prier pour que les enfants viennent à Christ avant que l'emprise de Satan s'accentue.

✓ **les enfants sont désireux d'apprendre.** Les adultes doivent devenir comme eux.

4- Commentaires d'écrivains chrétiens

✓ C. H. Spurgeon affirma : *« L'enfant a davantage la capacité de croire que l'homme adulte. Alors que nous avançons en âge, notre aptitude à croire diminue. Chaque année qui passe, notre esprit incrédule s'éloigne un peu plus de Dieu et reçoit de moins en moins ce qui est de Dieu. Un enfant de cinq ans, s'il reçoit un bon enseignement, peut croire et être sauvé aussi bien qu'un adulte.*

Un petit enfant reçoit Christ humblement car il ne pense pas qu'il puisse le mériter ou l'acheter. Je ne me souviens pas avoir jamais rencontré d'enfant qui cherchait à s'autojustifier. Je peux vous assurer que les enfants ont plus de capacité de croire que les adultes. Je ne parle pas seulement de leur capacité spirituelle, mais aussi de leurs facultés mentales. Leur esprit n'est pas encore chargé de superstition, perverti par des idées fausses ou mutilé par l'incrédulité. Si l'enfant met simplement ces facultés au service du Saint Esprit, ce dernier produira une foi abondante en Dieu. »

✓ R.A. Torrey, auteur et co-prédicateur de D.L.Moody, écrivit *: « La réalité est que, pour beaucoup de gens, s'ils ne se convertissent pas dans leur enfance, ils ne se convertissent pas du tout. »*

« Il est plus facile de conduire un enfant entre cinq et dix ans à accepter Christ de manière définitive. Je me réjouis du travail accompli par des missions faisant un travail social ; des loques humaines deviennent des gens respectables. Mais ces gens ne

sont pas les chrétiens les plus confirmés. Plus un enfant est jeune quand il accepte Christ et reçoit un enseignement, meilleur est le résultat. L'écrasante majorité des membres de nos églises d'aujourd'hui sont des gens qui se sont convertis avant l'âge de 21 ans. Quoi que soient les activités de votre église, qu'elle ne néglige pas son ministère auprès des enfants. »

- ✓ F.B. Meyer, pasteur anglais bien connu et écrivain a écrit : *« Les enfants n'ont pas à se débarrasser de doutes et d'idées fausses qui empêchent tant de gens d'accepter le Sauveur. Les enfants sont naturellement attirés par Christ... »*

- ✓ Robert Murray McCheyne a dit : *« La plupart des gens qui ont été sauvés sont venus à Christ quand ils étaient jeunes…Ceux plus avancés en âge étaient trop sages et trop prudents pour être sauvés par le sang du Fils de Dieu qui s'est révélé à ceux qui étaient plus jeunes et moins sages… Si vous posez la question à des chrétiens âgés, la plupart vous diront que, quand ils étaient jeunes, ils étaient inquiets au sujet de leur âme. C'est un encouragement à apporter l'évangile aux enfants le plus tôt possible. Si vous n'êtes pas sauvé au cours de votre jeunesse, il est probable que vous ne le serez jamais. La jeunesse est le temps du salut. »*

- ✓ John Cotton, pasteur du 17ème siècle et théologien puritain américain affirma : *« Les jeunes enfants sont souples et soumis. Il est bien plus facile de leur enseigner de bonnes choses maintenant que plus tard. »*

Conclusion

S'il est vrai que les enfants sont plus ouverts à l'évangile que les adultes, plusieurs conclusions s'imposent :

- ✓ Les enfants doivent vraiment être évangélisés quand ils sont jeunes. Nous ne devrions pas attendre qu'ils soient plus vieux et moins ouverts. Notre but : « *ils mettront leur assurance en Dieu »* au lieu de devenir *« une génération indocile et rebelle » (Psaume 78.7-8).* Nos églises et nos missions ont besoin

d'évangéliser les enfants davantage et de façon plus efficace. Beaucoup de groupes laïques, de sectes et de fausses religions voient l'importance des enfants et font tout ce qu'ils peuvent pour les influencer. Quel dommage que les chrétiens ne le fassent pas plus !

- ✓ Nous devons prier pour que Dieu suscite plus d'hommes et de femmes qui se sentent appelés à évangéliser les enfants et qui aient le don de communiquer avec eux. On a également besoin de spécialistes pour former les moniteurs et tous ceux qui travaillent parmi les enfants.

- ✓ Notre ministère auprès des enfants doit être biblique et de qualité. Nous devons annoncer l'évangile qui est une puissance de Dieu pour le salut *(Marc 16.15 ; Romains 1.16 ; Galates 1.8-9)*.

- ✓ En même temps, nous devons veiller à ne pas forcer ou manipuler les enfants si ouverts d'esprit à l'évangile. Il serait assez facile de leur faire « prendre une décision ». Mais nous devons dépendre de l'action de Dieu. Même si un enfant est très ouvert à l'évangile, il ne peut venir à Christ qu'à l'initiative de Dieu, que s'il travaille dans son cœur *(Jean 6.44, 65)*.

Que nous puissions atteindre les enfants du monde avec l'évangile de notre Seigneur Jésus Christ !

Questions pour la réflexion :
S'il est vrai que l'évangélisation des enfants est plus efficace, les chrétiens devraient-ils se consacrer entièrement à cela et ne plus essayer de toucher les adultes ?

Question 10 Quel est le meilleur âge pour placer sa confiance en Jésus Christ et être sauvé?

Réponse :
La réponse est évidente : dès que possible ! Un enfant sauvé est une vie sauvée. Ceux qui évangélisent les enfants ne sont pas seulement intéressés par leur âme mais aussi par leur vie. Quand un enfant place sa confiance en Jésus Christ il a bien des années devant lui à vivre pour le Seigneur.

1- Versets précis concernant les enfants

- *« Il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse » (Lamentations 3.27).*
  Le meilleur moment pour commencer à servir Dieu est quand on est jeune.
- *« Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours du malheur viennent et que les années soient proches, dont tu diras : Je n'y trouve aucun agrément » (Ecclésiaste 12.1).*
  Il est important de se souvenir de lui quand on est jeune, avant que les difficultés surviennent.
- *« Ils (leurs fils) mettront leur assurance en Dieu. Ils n'oublieront pas les actes de Dieu, ils observeront ses commandements, ils ne seront pas comme leurs pères, une génération indocile et rebelle, une génération dont le cœur n'est pas ferme, et dont l'esprit n'est pas fidèle à Dieu. » (Psaume 78.7, 8)*
  Ceux qui placent leur espoir en Dieu quand ils sont jeunes ne deviendront pas *« indociles et rebelles comme leurs pères ».*

2- Autres références bibliques incluant les enfants sans les mentionner

Dans la Bible, un certain nombre de personnes ont fait des expériences avec Dieu et ont reçu un enseignement sur lui quand ils étaient jeunes. Plus tard ils ont porté des fruits et ont vécu une vie de service. Parmi elles : Samuel, Joseph, Moïse, David, Josias, Abdias, Daniel et Timothée.

3- Expérience dans le travail parmi les enfants

Il est évident qu'il vaut mieux être sauvé avant que le cœur s'endurcisse et que le péché ait trop de pouvoir sur lui. C'est un fait avéré : la personnalité humaine se forme pendant les premières années de la vie et beaucoup d'habitudes s'installent. Quand un enfant vient à Christ, sa personnalité et ses habitudes peuvent être influencées et guidées par le Saint Esprit. Un arbre doit être taillé et structuré quand il est jeune et flexible ; plus tard cela devient impossible.

Beaucoup de serviteurs de Dieu connus se sont convertis enfants et leur vie de service a commencé très tôt comme Richard Baxter, Matthew Henry, Jonathan Edwards, Isaac Watts, Jim Elliot, Leighton Ford, Stephen Olford et Corrie Ten Boom. Corrie est décédée à l'âge de 91 ans mais elle s'est convertie à l'âge de 5 ans. 86 ans au service du Seigneur ! Extraordinaire !

On pourrait comparer la vie chrétienne à trois bougies, une grande, une moyenne et une petite, qu'on allume. Laquelle représente celle de l'adulte ? Laquelle représente celle de l'enfant ? Ce n'est pas la petite bougie qui représente la vie de l'enfant mais la plus grande. Il lui reste à vivre l'essentiel de sa vie.

4- Commentaires d'auteurs chrétiens

- ✓ Gypsy Smith, évangéliste britannique connu du début du 20ème siècle, a dit : *« Un vieillard sauvé, c'est une unité sauvée ; un enfant sauvé, c'est une table de multiplication sauvée. »*

- ✓ Dr R.A.Torrey, évangéliste américain bien connu, assista à la conversion de plusieurs enfants au cours d'une réunion et affirma que leur conversion avait pour lui une valeur particulière comparée à la conversion du même nombre d'adultes. Un enfant de dix ans pourra servir bien plus longtemps qu'un adulte. Il disait aussi qu'il n'avait jamais vu d'enfant chrétien ne se mettant pas au travail.

- ✓ Un auteur inconnu écrivit : *« Imaginez que Paul se soit converti à 70 ans au lieu de 25. On ne parlerait pas de lui de la même manière. Matthew Henry a pu avoir un ministère formidable parce qu'il a mis sa confiance en Dieu à 11 ans et non à 70 ans, Dr Watts parce qu'il est venu au Seigneur à 9 ans et non à 60 ans, Jonathan Edwards parce qu'il s'est converti à 8 ans et non à 80 ans, Richard Baxter parce qu'il a été sauvé à 6 ans et non à 60 ans… »*

- ✓ Charles Spurgeon a écrit : *« Serez-vous fâché si je dis qu'il vaut mieux qu'un enfant soit sauvé plutôt qu'un adulte ? … Quand nous arrivons à 50 ou 60 ans, nous sommes fatigués. Si nous avons passé toutes les années derrière nous avec l'adversaire, que reste-t-il pour Dieu ?*
  Mais en ce qui concerne les enfants, on peut faire quelque chose d'eux. Si maintenant ils s'abandonnent à Christ, ils ont tout l'avenir devant eux pour servir Dieu de tout leur cœur.
  De plus, la conversion des jeunes représente un grand travail de prévention. La nouvelle naissance sauve l'enfant d'une multitude de péchés. Si la grâce éternelle de Dieu bénit votre enseignement aux petits enfants, pensez combien c'est merveilleux qu'ils n'aient pas grandi dans le péché comme cela aurait été le cas s'ils s'étaient convertis adultes. Prions pour nos enfants pour que, alors qu'ils sont encore jeunes, ils donnent leur cœur au Sauveur.
  Le retour du fils prodigue est une bonne chose mais ne pas avoir été un fils prodigue est encore mieux. Aider un voleur ou un ivrogne à s'en sortir est bien mais faire en sorte qu'un enfant ne le devienne jamais est encore mieux. »

Conclusion

La réponse à la question est-elle maintenant évidente ? Elle devrait nous stimuler à évangéliser les enfants pour qu'ils placent leur confiance en Jésus Christ alors qu'ils sont jeunes et ont toute la vie devant eux pour vivre pour lui.

Les réponses à ces dix questions peuvent être résumées en quatre phrases simples :

- ✓ Les enfants peuvent être sauvés.
- ✓ Les enfants ont besoin d'être sauvés.
- ✓ Les enfants sont ouverts à l'évangile.
- ✓ Il est bon que les enfants soient sauvés.

Question 11 Que dit la Bible au sujet des enfants nés dans une famille chrétienne ? Sont-ils différents des autres enfants ?

Introduction

Certains croient et enseignent que les enfants nés dans un foyer chrétien sont dans le royaume de Dieu grâce à la foi de leurs parents. Mais nous avons vu que cela est en contradiction totale avec ce que dit la Bible.

Il est vrai que la Bible dit que les enfants de croyants sont différents des autres, non parce qu'ils sont dans le royaume des cieux mais parce qu'ils ont des privilèges que les autres n'ont pas. Cette pensée se retrouve dans deux passages bibliques :

- ***1 Corinthiens 7.14 :*** *« Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère,* ***autrement, vos enfants seraient impurs, tandis qu'en fait ils sont saints. »***

Ce verset a été utilisé pour enseigner plusieurs idées contraires aux Ecritures. Par exemple :

- ✓ que les enfants de parents chrétiens sont automatiquement sauvés et dans le royaume de Dieu.

- ✓ que les enfants de parents chrétiens sont nés de nouveau par le baptême.

- ✓ que seuls les enfants de croyants (et non ceux d'incroyants) vont au ciel s'ils meurent avant l'âge de responsabilité.

Mais ce verset n'enseigne pas tout cela. Que veut-il dire ? Comment se rapporte-t-il à la fois à son contexte immédiat et à l'enseignement général des Ecritures ? Ces quelques points nous aideront à trouver la réponse :

- ✓ Sur la base de l'enseignement général de la Bible, le mot « saints » ne peut pas se référer au salut dans ce verset ; Le salut s'obtient seulement par une foi personnelle en Christ et ne peut pas dépendre de quelqu'un d'autre. *Jean 1.12, 13* dit clairement : *« qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. »* Dans la Bible, il n'y a que deux groupes de gens : les sauvés et les perdus. Si le mot *« saints »* de ce verset signifie *« sauvés »,* alors tous les enfants qui ont un parent chrétien sont sauvés. Par expérience, ce n'est pas vrai. Les enfants de parents chrétiens ont aussi besoin de naître de nouveau.

- ✓ En grec, le mot traduit par *« saint »* a la même signification que celui traduit par *« sanctifié »* au début de ce même verset. Par conséquent, l'enfant est *« saint »* grâce à un parent chrétien, de la même manière qu'un mari incroyant est *« saint »* ou *« sanctifié »* grâce à sa femme chrétienne. Si le mot « saint » voulait dire *« sauvé »,* alors le mari incroyant de la femme chrétienne serait aussi sauvé. Pourtant, le verset 16 montre clairement que le mari en question n'est **pas** sauvé par la foi de sa femme. Cela doit aussi s'appliquer à l'enfant.

- ✓ Le mot *« sanctifié »* veut dire *« mis à part »* et ne sous-entend pas forcément *« sauvé »* ou *« changé ».* Dans *1 Timothée 4.5*, parlant de la viande, il est dit : *« car tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière. »* Ici, le mot *« sanctifié »*

(comme dans *1 Corinthiens 7.14*) est utilisé dans le sens de *« légitimé »* et non de *« sauvé ».*

- ✓ Le mot « *impurs »,* en opposition à *« saints »,* semble avoir la même signification en *Actes 10.14, 28* et *11.8.* Dans ces versets, il est utilisé à la fois pour les gens et pour les choses. Il se rapporte à la légalité d'une chose plutôt qu'à sa pureté. La nourriture était impure dans le sens qu'il ne fallait pas la manger selon la loi juive. Les Corinthiens pensaient qu'ils devaient divorcer d'avec leur conjoint incroyant *(versets 12, 13)*, mais Paul leur dit qu'un tel mariage a été sanctifié par le Seigneur et que leurs enfants sont légitimes.

- ✓ Il est important de lire ce verset dans son contexte qui n'a rien à voir avec les enfants. C'est une réponse à la question : « Une femme chrétienne devrait-elle quitter son mari incroyant ? » Paul fait simplement remarquer que si elle fait cela, non seulement son mari perdra le privilège d'avoir une femme chrétienne qui pourrait le conduire à Christ *(1 Corinthiens 7.16)* mais les enfants perdront aussi le privilège d'avoir une mère chrétienne. Au lieu d'être dans une position bénie, ils seraient mis à l'écart (ou *« impurs »).* Au contraire, dans l'Ancien Testament *(Esdras 10.3)*, le mariage avec une femme païenne a entraîné le renvoi de la femme et des enfants.

- ✓ Il est vrai que l'enfant qui a un ou deux parents croyants est privilégié. Le mari incroyant d'une femme chrétienne bénéficie du même privilège : il est en contact constant avec son épouse chrétienne qui l'influence et prie fidèlement pour lui. Relisez attentivement le *verset 16.*

- ✓ Les enfants de parents croyants sont privilégiés mais c'est tout ! Cependant, c'est un grand avantage et les enfants qui en bénéficient devraient en être très reconnaissants.

- ✓ Dans *Actes 16.31,* Paul dit au geôlier que s'il croit au Seigneur Jésus il sera sauvé lui et sa famille et c'est ce qui est arrivé mais seulement parce que toute la famille a cru en Dieu comme lui *(verset 34).* Ils ont été sauvés non par la foi du chef de famille

mais par leur propre foi. Mais c'est par son moyen qu'ils ont entendu l'évangile *(verset 32)*. Quel privilège !

- ✓ Il est malheureusement possible que des chrétiens aient des enfants non-chrétiens. C'est sous-entendu dans *Tite 1.6* où il est dit que les anciens doivent avoir des enfants chrétiens (lisez aussi *1 Samuel 8.1-5* et *Ezéchiel 8.4-13)*.

- ✓ Rien dans les Ecritures ne justifie donc l'idée que les enfants d'un ou deux parents chrétiens aient un statut spécial devant Dieu que les enfants de parents non-chrétiens n'auraient pas. Les premiers sont très privilégiés mais c'est tout.

Remarque
Un point important à souligner est que la Bible enseigne que **personne ne peut être régénéré** par le baptême. La régénération et la justification sont liées uniquement à la repentance et à la foi – et c'est ce que Dieu attend de ceux qui ne sont pas encore sauvés, qu'ils soient adultes ou enfants !

➢ *Actes 2.39 : « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »*

Ceux qui se sont repentis *(verset 38)* et ont cru *(verset 44)* le jour de la Pentecôte ont reçu une double promesse :

- ✓ la rémission des péchés *(verset 38)*

- ✓ le don du Saint Esprit *(verset 38)*.

Cet appel à la foi et cette promesse était pour eux (« *pour vous »)* mais aussi pour leur famille proche et pour leurs descendants *(« pour vos enfants »)* s'ils se repentaient et croyaient, et pour beaucoup d'autres dans l'avenir *(« et pour ceux qui sont au loin »)* s'ils remplissaient les mêmes conditions.

Cette promesse serait pour **tous** ceux dans le cœur de qui Dieu travaillerait et qu'il conduirait à la repentance et à la foi *(« en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »)* Elle ne dit ni ne sous-entend que les enfants de parents croyants sont sauvés ou seront automatiquement sauvés mais elle montre que ces enfants bénéficient d'un grand privilège.

Révision

En considérant ces 11 questions et réponses, nous pouvons en tirer plusieurs vérités bibliques concernant les enfants qui nous encouragent à les évangéliser.

- Par nature, ils sont pécheurs, morts spirituellement et séparés de Dieu. Ils ont besoin d'être sauvés *(Matthieu 18.11-14)*.

- Ils peuvent placer leur confiance en Jésus Christ comme leur Sauveur et être sauvés *(Matthieu 18.6)*. Ils faisaient pleinement partie de l'Eglise primitive *(Ephésiens 6.1)*.

- Ils sont ouverts à l'évangile *(Matthieu 18.3)*.

- S'ils se convertissent, ils ont toute la vie devant eux pour vivre pour Dieu *(Ecclésiaste 12.1)*.

- Le Seigneur Jésus les aime tout particulièrement *(Marc 9.36-38)*.

- En leur annonçant l'évangile, nous pouvons toucher leur foyer et en particulier leurs parents *(Esaïe 11.6)*.

- L'avenir de leur ville, de leur pays et de leur église est entre leurs mains *(Psaume 78.7-8)*. Ce sont les politiciens, les avocats, les enseignants, les policiers, les parents de demain.

Ces sept vérités bibliques sur les enfants lancent trois défis :

- Les parents doivent élever leurs enfants *« en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur. » (Ephésiens 6.4)* ce qui inclut de les évangéliser.

- Les responsables d'églises ont la tâche de « nourrir » spirituellement les enfants de leur communauté *(Jean 21.15)* ; ce ministère commence par l'évangélisation.

- Tous les chrétiens ont la responsabilité d'atteindre le maximum d'enfants et de leur apporter l'évangile *(Marc 16.15)*.

Cinquième partie

Réponses bibliques à six réactions concernant le ministère parmi les enfants

Introduction

La plupart des chrétiens reconnaissent le bien-fondé du ministère parmi les enfants mais beaucoup se posent des questions à ce sujet.

- ✓ De nombreux pasteurs ou responsables d'églises pensent que leur ministère s'adresse avant tout aux adultes et que celui auprès des enfants vient bien après dans l'échelle de leurs priorités.

- ✓ Beaucoup ne voient pas la nécessité d'un travail à plein temps parmi les enfants et une grande majorité d'étudiants en théologie se préparent à un ministère parmi les adultes.

- ✓ Un certain nombre de chrétiens hésitent à évangéliser les enfants ou à soutenir ceux qui le font pour un certain nombre de raisons.

C'est pourquoi il est important d'examiner les Ecritures pour y trouver les réponses à ces questions et pour dissiper les doutes quant au bien-fondé et à l'importance du ministère parmi les enfants.

Réaction 1 « Pourquoi les prédicateurs du temps des Actes des Apôtres n'évangélisaient pas les enfants ? »

Réponse :

- ✓ Il est vrai que l'évangélisation parmi les enfants en tant que telle n'est pas mentionnée dans les *Actes*.
  - Mais cela ne veut pas dire que les enfants n'étaient pas évangélisés.

- Cela ne veut pas dire non plus que le but des prédicateurs était d'évangéliser seulement les adultes.

Le but de l'évangélisation dans les *Actes des Apôtres,* conformément aux paroles de Jésus dans *Marc 16.15*, était d'atteindre tous les individus sans distinction, sans discrimination. C'est ce que dit Paul dans *Actes 26.22*.
Il semble qu'à cause de la situation sociale et des lieux où se rendaient les évangélistes, ils étaient surtout en contact avec des adultes mais nous avons toutes les raisons de penser qu'il y avait aussi des enfants, même s'ils ne sont pas mentionnés. (cf. *Actes 2.39 ; 11.14 ; 16.15, 31-34).*
On peut en dire autant de l'évangélisation parmi les jeunes. Il semble évident qu'ils étaient également présents. Rien dans les Ecritures ne dit le contraire.

✓ Il est vrai que le livre des *Actes des Apôtres* est le fondement sur lequel nous édifions tout notre travail et notre témoignage et où nous trouvons les grands principes de l'œuvre d'évangélisation.
Mais souvenons-nous qu'aujourd'hui l'évangélisation a de nombreuses facettes qui ne sont pas mentionnés dans les *Actes* mais qui suivent ces mêmes principes : les écoles du dimanche, les écoles bibliques, les sociétés missionnaires, les groupes de jeunes, l'évangélisation parmi les jeunes et d'autres ministères plus spécifiques comme celui parmi les prisonniers, les personnes âgées, les orphelins etc.

✓ Pour souligner l'importance du ministère parmi les enfants, il faut attirer l'attention sur trois points :
- L'attitude du Seigneur Jésus envers les enfants telle que nous la voyons dans *Matthieu 18.1-14 ; 21.15-16 ; Marc 10.13-16.*
- L'importance des enfants dans l'église primitive décrite dans *Ephésiens 6.1-4 ; Colossiens 3.20, 21 ; Tite 1.6*. Ces églises, fruit du ministère de Paul, comprenaient des enfants nés de nouveau.

- Le livre des *Actes* est en fait un récit de ce que Christ a continué à faire par ses apôtres (voir *Actes 1.1*). *« Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus* ***a commencé*** *de faire et d'enseigner ».* Quand les foules venaient écouter Jésus, les enfants étaient là. Christ les a enseignés. Il a appris à ses disciples l'importance des enfants. Dans leur ministère, les apôtres ont certainement suivi son exemple et son enseignement sur les enfants.

Conclusion
Les prédicateurs et évangélistes de l'église primitive pratiquaient la méthode biblique : l'évangélisation de tous. On ne voit dans les *Actes* aucune mention d'évangélisation visant des groupes spécifiques, enfants ou autres. Si nous nous concentrons sur l'évangélisation des enfants, c'est parce que les enfants ont été ou sont si souvent oubliés. Notre but est de combler ce manque pour que, conformément aux Ecritures, l'évangélisation s'adresse à tous.

Réaction 2 « Où trouve-t-on dans les Ecritures les bases d'un ministère parmi les enfants ? »

Réponse
Il est vrai que la Bible ne parle pas d'un travail spécifiquement orienté vers les enfants, mais nous le faisons pour plusieurs raisons :

- ✓ Les enfants sont souvent négligés dans l'œuvre d'évangélisation des églises.
- ✓ Dans les Ecritures, l'évangélisation s'adresse à tous et nous nous spécialisons dans l'évangélisation des enfants pour que ce but soit réalisé.
- ✓ Les enfants ont besoin d'une approche spécifique et ceux qui travaillent avec eux ont besoin d'une formation spécifique.
- ✓ Personne ne peut tout faire. Dieu conduit chacun à travailler dans un domaine précis de sa moisson. Il conduit et nous obéissons. Dieu appelle certains chrétiens à travailler parmi les enfants.

Dr Francis Schaeffer, lors d'une conférence sur le ministère parmi les enfants, a dit :
« Sans aucun doute, le Saint Esprit donne à certains un fardeau pour l'évangélisation des enfants pour que ceux-ci soient enseignés à cette étape de leur vie. Nous avons tous une responsabilité envers les enfants mais Dieu confie à certains le ministère bien particulier de travailler parmi eux. »

Réaction 3 « Je pense qu'il vaut mieux évangéliser les parents que les enfants. De cette façon, les parents, une fois convertis, pourront évangéliser les enfants beaucoup mieux que nous ne pouvons le faire. Les enfants pourront ainsi venir à Christ dans le cadre de leur foyer chrétien et y recevront l'aide et l'encouragement nécessaires » Est-ce le cas ?

Réponse
D'après les Ecritures, la situation idéale est un foyer chrétien avec des parents chrétiens amenant leurs enfants à Christ et les élevant dans la crainte du Seigneur.
Malheureusement, dans notre monde d'aujourd'hui, les foyers chrétiens sont davantage des exceptions que la norme. Quel dommage si seuls les enfants de parents chrétiens étaient évangélisés ! Cela signifierait que plus de 95% des enfants du monde n'auraient jamais l'occasion d'entendre l'évangile avant de devenir adultes (et bien souvent cela ne les intéresse plus).

Cette réaction suggère deux choses :

- ✓ Que nous devrions évangéliser les parents plutôt que les enfants.
- ✓ Que nous devrions évangéliser les enfants au travers des parents.

Mais il faut réfuter ces remarques pour les deux raisons suivantes :

- ✓ Il n'est pas juste d'évangéliser les parents et d'exclure les enfants parce que :
  - Ce n'est pas biblique. L'évangélisation selon les Ecritures s'adresse à **tous,** selon *Marc 16.15*. Evangéliser c'est atteindre le maximum de gens et non pas certains au dépens des autres.
  - Les statistiques montrent que la plupart des gens se convertissent avant d'être adultes ou parents. C'est donc un manque de sagesse de ne pas évangéliser ceux qui sont le plus ouverts à l'évangile.
  - Souvent, ce sont les enfants qui amènent leurs parents à Christ.

- ✓ Si nous évangélisions les enfants uniquement par leurs parents, seuls les enfants dont les parents sont convertis auraient l'occasion d'entendre l'évangile et de recevoir Christ personnellement. C'est non seulement anti-biblique mais aussi très injuste car la possibilité d'entendre l'évangile dépendrait du salut de quelqu'un d'autre.

Il me semble que, derrière cette question, se cache un doute : Dieu le Saint Esprit peut-il sauver un enfant et veiller sur lui dans un foyer où les parents ne sont pas croyants ?
Il est fondamental de comprendre l'importance du concept biblique de la famille. Quand cela est possible les enfants devraient être évangélisés dans le cadre de leur famille. Mais quand ce n'est pas possible (ce qui est très fréquent) nous devrions quand même le faire selon ce qui est dit dans *Marc 16.15* même si, plus tard, il en résulte une difficulté dans la famille (*Matthieu 10.34-39)*. Bien sûr, nous devrions faire en sorte d'informer les parents sur ce que nous faisons, aussi souvent que possible.

Réaction 4 « Ce n'est pas bien d'évangéliser un enfant qu'on ne peut pas suivre ensuite, surtout si la famille n'est pas chrétienne ou est d'une autre religion. Il ne pourra recevoir aucune aide spirituelle et risque d'être en grande difficulté face à l'opposition. » Qu'en pensez-vous ?

Réponse

- Je pense que ce raisonnement est faux pour les raisons suivantes :
  - ✓ c'est en désaccord avec ce que dit *Marc 16.15* et avec le commandement biblique d'évangéliser tout le monde.
  - ✓ C'est douter de la puissance du Saint Esprit ; il est capable de sauver et protéger un enfant dont la famille n'est pas chrétienne ou d'une autre religion.
  - ✓ C'est remettre en question le témoignage de tous ceux qui ont fait cette expérience.
  - ✓ C'est une façon de dénigrer la foi simple des enfants quel que soit le foyer d'où ils viennent.

C'est évidemment beaucoup mieux pour un enfant d'être élevé dans un foyer chrétien ou dans une culture favorable à l'évangile. Mais la grande majorité des enfants du monde n'ont pas ce privilège et nous devons leur apporter l'évangile. Dieu aime **tous** les enfants quel que soit le foyer d'où ils viennent et il veut leur salut (*Matthieu 18.14)*.

Apostolos Bliates, pasteur grec bien connu, est né dans une famille grecque orthodoxe pieuse. Il raconte comment un voisin évangélique lui a annoncé la bonne nouvelle quand il était très jeune. A l'âge de six ans, il a mis sa confiance en Jésus Christ comme son Sauveur et Seigneur. Il l'a dit à ses parents et a subi leur colère et opposition. Mais il est resté fidèle à ce qu'il croyait. Il eut la joie, des années plus tard, de voir ses parents se convertir aussi.

Byang Kato, secrétaire dans une mission évangélique en Afrique, resté jusqu'à sa mort un leader spirituel africain remarquable, est venu au Seigneur à l'âge de douze ans grâce au témoignage d'un

missionnaire du Soudan. Ses parents adoraient des idoles et il connut une terrible opposition mais lui aussi vit ses parents ainsi que toute sa famille venir à Christ.

- Nous sommes tous convaincus de l'importance et de la nécessité du travail de suite. Amener les enfants à Christ n'est pas suffisant. Nous devons aussi les enseigner, les nourrir pour qu'ils puissent grandir dans la foi. Le travail de suite est aussi important que celui d'évangélisation. Nous ne devons jamais négliger cette partie importante de notre ministère.
  Mais que faire si nous savons à l'avance que ce travail de suite sera absolument impossible ?

  Laissez-moi vous donner une illustration. Imaginez qu'un homme marchant le long d'une rivière voit, dans l'eau, un enfant en train de se noyer. L'enfant appelle à l'aide. L'homme va-t-il s'arrêter pour réfléchir : « *Si je l'emmène chez moi, est-ce que j'aurai des vêtements de rechange pour lui*, *de la nourriture ? Fera-t-il assez chaud ?* » Si la réponse à ces questions est « non », va-t-il décider de ne pas sauver l'enfant et de s'en aller, le laissant se noyer ? Bien sûr que non ! Quand nous voyons un enfant en danger, la première chose que nous faisons est de le sauver. Ensuite, si nous avons des vêtements secs, une maison bien chauffée et de la nourriture, tant mieux ! Nous l'aiderons de notre mieux **après** l'avoir sorti. Mais nous ne pouvons pas le laisser se noyer sous prétexte que nous n'avons pas ce qu'il faut pour prendre soin de lui par la suite.
  De même, même si nous savons qu'un travail de suite sera impossible, nous ne devrions pas hésiter à évangéliser. Notre but doit être de **gagner** des enfants à Christ.

Souvenez-vous aussi que l'un des aspects les plus importants du travail de suite est la prière. Grâce à la prière, le travail de suite n'est jamais complètement impossible !

Réaction 5 « Est-il possible à un enfant qui s'est converti de continuer à marcher avec le Seigneur et de lui rester fidèle ? »

Réponse
Si l'enfant a pris une décision uniquement humaine, la réponse est : « Non ! » Il aurait aussi bien pu prendre la décision inverse.
Mais s'il a vraiment placé sa confiance en Jésus Christ comme son Sauveur, un certain nombre de choses se sont passées dans sa vie (semblables à ce qui se passe dans celle d'un adulte qui s'est converti)

- Il est né de nouveau par l'Esprit de Dieu ;
- Le Saint Esprit habite en lui ;
- Le Saint Esprit a mis son sceau sur lui ;
- Il a été baptisé par le Saint Esprit et il fait partie du corps de Christ ;
- Il fait maintenant partie de la famille de Dieu.

Quand nous réalisons l'importance de notre salut et de tout ce qui nous arrive quand nous recevons Christ comme notre Sauveur, nous pouvons alors mieux comprendre ce qui se passe chez un enfant quand il reçoit Christ.
Même si une part de l'homme est nécessaire, le salut n'est pas quelque chose d'humain ; c'est **divin.**
La vraie question est donc : « *Dieu peut-il garder un enfant qui a reçu Christ même s'il se trouve dans un environnement défavorable ?*
Sans aucun doute, la réponse est : **« OUI ».**

Réaction 6 « Je suis d'accord qu'un enfant peut décider de suivre Christ, mais il ne comprend pas vraiment et cette décision doit se confirmer quand il devient adolescent » Qu'en pensez-vous ?

Réponse
Cette affirmation doit être réfutée pour cinq raisons :

- ✓ Je crois qu'un enfant, même très jeune, peut comprendre ce que signifie placer sa confiance en Christ. Quel niveau de compréhension est nécessaire ?
  Il a besoin de réaliser qu'il a péché contre Dieu, le regretter et être désireux de se détourner du péché. Il doit comprendre que le Seigneur Jésus est mort pour lui, placer sa confiance en lui et le recevoir. A partir de là, un enfant peut être sauvé comme n'importe qui d'autre.

- ✓ Souvenons-nous que, même si un minimum de compréhension et de conviction est nécessaire pour être sauvé, c'est la foi qui sauve et non la compréhension. *(Ephésiens 2.9)*. Dieu est souverain dans le salut d'un enfant. Un petit enfant peut être sauvé par la foi.

- ✓ Une meilleure compréhension viendra après la conversion, que ce soit dans le cas d'un petit enfant ou de quelqu'un de plus âgé. Cela n'empêche pas d'être régénéré. La connaissance qu'on acquiert ensuite fait partie de la croissance et n'a rien à voir avec la naissance (lisez attentivement *Matthieu 11.25)*.

- ✓ Il arrive souvent que plus tard dans la vie, des enfants, des jeunes ou des adultes décident de consacrer davantage leur vie au Seigneur. Cependant ce n'est pas une confirmation de la nouvelle naissance mais une conséquence, un résultat.

- ✓ Nulle part dans la Bible il n'est dit que la conversion a besoin d'une confirmation plus tard, que ce soit pour un enfant ou un adulte. Sur le plan humain, nous sommes membres de notre famille parce que nous sommes nés dans cette famille. Cela ne dépend pas d'une décision faite plus tard. C'est également vrai dans le domaine spirituel. Un enfant qui met sa confiance en Christ est, à cet instant même, né de nouveau et devient un enfant de Dieu.

Cette réaction émet à nouveau un doute sur la possibilité pour un enfant de recevoir Christ et de naître de nouveau. Les Ecritures

disent : *« certains l'ont reçu et ont cru en lui ; il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu. » (Jean1.12)*

Bien sûr, il peut arriver que des enfants, comme des adultes, fassent une profession de foi qui n'est pas sincère, peut-être parce qu'ils n'ont pas vraiment compris ou qu'ils étaient sous l'influence d'une émotion ou d'une pression de la part de la personne qui les a évangélisés. Il est évident qu'une telle décision ne durera pas. Mais si l'enfant est sincère, il en parlera plus tard comme étant le moment de sa conversion.

Beaucoup de chrétiens, regardant en arrière, ne sont pas sûrs du moment où ils sont nés de nouveau. Le Seigneur les éclairera quand ils seront auprès de lui. Ce jour-là est bien arrivé et il n'a pas besoin de se répéter.

Sixième partie
Autres vérités concernant les enfants

La valeur de la louange des enfants

Psaume 8.3 affirme : *« Par la bouche des enfants et des nourrissons tu as fondé ta force »*
Dans *Matthieu 21.16*, le Seigneur Jésus parle des louanges et des 'hosannas' lancés pas les enfants. Il s'adresse aux prêtres et aux scribes à la critique facile, et cite *Psaume 8.3* : *« N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ? »*

Ces deux versets indiquent :

- ✓ L'origine de la louange
  La louange provenant de la bouche des enfants est initiée par Dieu - « *tu as fondé* » - *« tu as tiré des louanges ».*

- ✓ Le moyen d'expression de cette louange
  Dieu a voulu utiliser les enfants pour louer le Seigneur Jésus - en contraste avec les critiques et refus des leaders religieux.

- ✓ Le but de cette louange
  La louange des enfants était une source de réconfort et de force pour le Sauveur (*Matthieu 21.16)*, et une pierre d'achoppement pour ses ennemis (*Psaume 8.3).*

Mr A.C.Capon a écrit :
« Ces versets nous montrent que les enfants sont capables de passer par trois étapes essentielles en vue de la conversion :

- ✓ *La foi dans le Sauveur.*

Ils l'appelaient « Fils de David ». C'était un terme théologique qui signifiait le Messie Promis, le Rédempteur du peuple de Dieu, le Sauveur. Ils croyaient en lui et en ce qu'il disait.

✓ *Leur engagement envers le Sauveur.*
Ils criaient : « Hosanna », alors que des gens restaient à l'écart. Ils reconnaissaient Jésus de tout leur cœur. Alors que les adultes hésitent souvent à s'engager avec Christ, les enfants (quand ils ont compris ce que Dieu attend d'eux) sont parfois presque trop empressés.

✓ *Une véritable louange.*
Il semble, d'après les paroles du Seigneur, que les enfants sont parfois capables de mieux louer Dieu que les adultes. La raison se trouve dans Matthieu 18.4 *– ils sont plus humbles et moins contaminés par un désir de gloire personnelle. »*

L'importance des aides visuelles dans l'enseignement des enfants

➢ Les aides visuelles ne sont pas une invention moderne ! Elles sont bibliques ! Elles étaient souvent utilisées par le Seigneur Jésus quand il enseignait toutes sortes de gens.
Exemples : la pièce de monnaie, les lys des champs, les oiseaux du ciel, le semeur, le berger, la vigne, la porte, etc.
Il a même utilisé un enfant comme aide visuelle à au moins deux occasions (*Matthieu 18.2 ; Marc10.15).*

➢ Lors de trois événements, les Israélites ont utilisé des aides visuelles pour enseigner leurs enfants :

- *Exode 12.26 :* la Pâque (symbole du salut).
- *Exode 13.14 :* la délivrance des premiers-nés (symbole de consécration)
- *Josué 4.6 :* les pierres commémoratives sur les rives du Jourdain (symbole d'identification)

L'importance de l'influence et de l'enseignement des parents

La Bible insiste beaucoup sur la responsabilité des parents d'influencer leurs enfants et de leur enseigner la Parole de Dieu.

- **Commandements de la Bible s'adressant aux parents**

  - *Proverbes 22.6* donne une instruction accompagnée d'une promesse : *« Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. »*

Andrew Bonar, célèbre prédicateur et écrivain écossais du 19ème siècle, commente ainsi ce verset :
« Les gens qui aiment ce texte se l'approprient souvent ainsi : 'Enseigne simplement à l'enfant le chemin du salut et montre-lui la voie de la sagesse ; même si, sur le moment, l'enfant ne se convertit pas, quand il sera plus vieux, il suivra certainement le chemin que tu lui auras montré'.
Mais est-ce vrai ? Ce passage dit-il cela ? Loin de là ! Dans ces versets, le Saint Esprit veut nous enseigner une tout autre leçon : 'Si vous mettez l'enfant sur les bons rails alors qu'il est jeune, soyez assuré qu'il persévèrera dans cette voie'. Le mot hébreu veut dire 'initier l'enfant dans la voie' ou à l'entrée de la voie. Ce texte nous encourage à conduire les enfants à Christ dès leur jeune âge. ».

L'éducation de Moïse est une bonne illustration de ce verset et du principe qu'il contient. Sa mère l'a enseigné et formé. En conséquence, il a obéi plus tard à Dieu. *(Exode 2.1-10 ; Hébreux 11.23-26).*

  - *Ephésiens 6.4 : « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur. »*

- *Colossiens 3.21 : « Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. »*

➢ **Contrastes entre les bons et les mauvais parents dans la Bible**

Nous trouvons dans la Bible des exemples de bons parents qui ont bien enseigné la Parole de Dieu et l'obéissance à leurs enfants, mais aussi de mauvais parents qui ne l'ont pas fait.

- **Abraham** donne un bon exemple :
  « Car je l'ai choisi afin qu'il ordonne à ses fils et à sa famille après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la justice et le droit ; ainsi l'Éternel accomplira pour Abraham ce qu'il avait dit à son sujet. » (Genèse 18.19)
  Un enfant à qui on a appris à être obéissant à la maison (c'était le cas d'Isaac) sera plus enclin à obéir à Dieu.

- **Eli** a, au contraire, mal agi :
  « Je lui ai déclaré que je veux moi-même condamner sa maison à perpétuité, à cause de la faute qu'il connaît et par laquelle ses fils se sont rendus méprisables, sans qu'il les ait réprimés. » (1 Samuel 3.13)
  Un enfant qui n'a pas appris à obéir à ses parents sera peu disposé à obéir à Dieu.
  Cependant il y a, dans la Bible, des cas de parents pieux dont les enfants ne l'étaient pas (*1 Samuel 8.3-5*) et inversement d'enfants pieux dont les parents ne l'étaient pas (*2 Chroniques 28.1-2 ; 29.1-2*). Il est intéressant de remarquer que Manassé, fils d'Ezéchias (qui était un roi pieux) ne suivit pas au début les traces de son père *(2 Chroniques 33.2)* mais qu'il le fit plus tard *(versets 12 et 13).*

➢ **Conséquences de l'influence et de l'enseignement des parents**

Des recherches ont été faites sur deux familles de l'état de New York. Voilà ce qui leur est arrivé, sur cinq générations :

✓ Max Jules était un criminel.
  Sur 1026 de ses descendants identifiés, on compte :
  - 300 morts prématurées
  - 100 prisonniers (durée moyenne : 13 ans chacun)

- 190 prostituées professionnelles
- 100 alcooliques

Le péché des parents peut avoir des conséquences graves pour leurs enfants et pour les générations futures.

✓ Jonathan Edwards s'est converti à l'âge de sept ans. Lui et sa femme ont fondé un foyer chrétien.
Sur 729 de ses descendants identifiés, on compte :

- 300 prédicateurs de l'évangile
- 65 doyens d'université
- 60 auteurs de bons livres
- 3 membres du Congrès américain
- 1 vice-président américain

Ces deux situations nous font penser à *Exode 20.5-6* : « *Tu ne te prosterneras pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième (génération) de ceux qui me haïssent, 6et qui use de bienveillance jusqu'à mille (générations) envers ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. »*
Cependant la Bible dit aussi clairement que la condamnation ou le salut d'une personne ne peut pas dépendre d'une autre personne. Chacun, individuellement, est responsable devant Dieu. *« L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Un fils ne supportera pas (le poids de) la faute de son père, et un père ne supportera pas (le poids de) la faute de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui. » (Ezéchiel 18.20).*

Utilisation de l'expression « petits enfants » dans les épitres de Jean

Il est très intéressant d'étudier cette expression employée par Jean dans sa première épitre.

- Le mot *TEKNION* (petit enfant) est utilisé dans *1 Jean 2.1, 12, 28 ; 3.7, 18 ; 4.4 ; 5.21.*

  Ce mot est un terme affectueux souvent utilisé par les apôtres âgés quand ils s'adressaient aux chrétiens beaucoup plus jeunes qu'eux ou convertis depuis moins longtemps.
  - ✓ Cependant *1 Jean* l'applique aux chrétiens de tous âges.
  - ✓ Ce mot *TEKNION* n'est pas utilisé dans le Nouveau Testament pour désigner les enfants. En *Jean 13.33* et *Galates 4.19,* il s'applique à nouveau à des chrétiens de tous âges. Le sens est donc très large.

- Cependant, le mot *PAIDION* est employé dans *1 Jean 2.13, 18.*

  C'est le mot habituellement utilisé dans le Nouveau Testament pour désigner les enfants, par exemple dans *Matthieu 18.2-3, 5 et Marc 10.14-15.* Il est employé au sujet de Jean Baptiste et de Moïse bébés *(Luc 1.59, 66,76 ; Hébreux 11.23).* Ce mot est également utilisé en parlant du Seigneur Jésus quand il était jeune *(Matthieu 2.8-9 ; Luc 1.80 ; 2.27)* et de la fillette de douze ans (fille de Jaïrus) dans *Marc 5*.

  Ce mot fait référence aux adultes uniquement dans *Jean 21.5.*

  Il est donc possible et même probable que dans *1 Jean 2.12-14,* Jean parle vraiment d'enfants.

  *« Je vous écris, **petits enfants** (TEKNION), parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le Malin. Je vous ai écrit, **jeunes enfants** (PAIDION), parce que vous avez connu le Père. Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Malin. »*

Nous pourrions tirer de ces trois versets les conclusions suivantes :

- ✓ Jean pourrait parler de trois groupes d'âges différents : les enfants, les pères et les jeunes gens. Les premiers seraient donc bien des enfants.
- ✓ L'utilisation du mot *PAIDION* (jeunes enfants) le confirmerait.

- ✓ Jean écrit que ces jeunes enfants ont *« connu le Père »* et que leurs péchés leur « *sont pardonnés à cause de son nom ».*

Il semble parler des petits enfants mais ce n'est pas sûr. Il est possible qu'il parle des chrétiens immatures. Remarquez que s'il parle des petits enfants, c'est une preuve supplémentaire en faveur de la conversion des enfants. *« Petits enfants…vos péchés sont pardonnés…vous avez connu le Père. »*

Le ministère de notre Seigneur Jésus Christ auprès des enfants dans le besoin

Quand il était sur la terre, le Seigneur Jésus aimait les enfants et a pourvu à leurs besoins de deux manières :

- Il a pourvu à leurs besoins physiques
  - ✓ La délivrance d'un garçon possédé d'un démon - *Matthieu 17.14-21*
  - ✓ La guérison du fils de l'officier royal – *Jean 4.46-54*
  - ✓ La résurrection de la fille de Jaïrus – *Marc 5.21-43*

- Il a pourvu à leurs besoins spirituels

  Les foules auxquelles Jésus s'adressait étaient naturellement composées de nombreux enfants *(Matthieu 14.21 ; 15.38)*. Eux aussi l'écoutaient comme le jeune garçon mentionné dans *Jean 6.*

Les apôtres aussi s'adressaient aux enfants quand ils parlaient aux foules.
Paul fait peut-être référence aux enfants quand il mentionne *« des petits »* dans *Actes 26.22.* Le mot *« petits »* ou *MIKROS* désigne les enfants ou les inclut.
Que le Seigneur Jésus nous donne à chacun le désir de répondre aux besoins spirituels de nos enfants.

CONCLUSION

Un grand champ de mission nous entoure – **LES ENFANTS.** Ils représentent un tiers de la population mondiale. Ce sont les futurs leaders, les hommes et les femmes de demain.

La Parole de Dieu enseigne clairement quelle est la responsabilité des chrétiens envers *« les petits enfants».* Dieu veut que nous priions pour eux et que nous prenions soin d'eux. Il veut que nous les évangélisions et que nous leur enseignions la Parole de Dieu pour qu'ils puissent mettre leur confiance dans le Seigneur Jésus Christ et être sauvés.

Une fois que les enfants ont reçu le Seigneur Jésus Christ, notre privilège et notre devoir est d'enseigner ces enfants convertis afin qu'ils croissent *« dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3.18).* Notre vie devrait être un exemple à suivre.

En pensant au défi que représente cette génération d'enfants, demandez… **« Seigneur que veux-tu que je fasse ? » (Actes 9.5)**